AUJOURD'HUI AU THEATRE
'The Fighting ...
Wilbard Parker, ...
Janis Carter, J...
"Meet Miss Bob ...
Bob Crosby, Lyn... ...ack
LE SENAT
83745-1JAN45
OTTAWA ONT

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie Georges, Ottawa

33e année : No 154 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 5 JUILLET 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

Arrêt forcé des trams à Toronto de 9h.00 à 11h.30 aujourd'hui

Trêve de 24 heures pour solutionner le différend

Les 900 tramways de la deuxième ville du Canada ont arrêté dans la rue, par suite de l'ouverture du courant

GREVE "SANS AVIS"

TORONTO (PC) — Une trêve temporaire fondée sur l'entente qu'une commission d'enquête de trois hommes sera nommée et siégera au cours des prochaines vingt-quatre heures a mis fin à une grève qui a gelé pendant deux heures et demie aujourd'hui les 900 tramways de Toronto; des milliers de personnes ont dû marcher ou faire de l'auto-stop pour se rendre au travail.

Alors que les électriciens retournaient à leurs postes, il fut révélé qu'on a accepté la proposition du maire Robert Saunders, à savoir que des représentants de la Commission de transport de Toronto et le CCL (National Organization of Civic, Utility and Electrical Workers) le rencontrent afin de trouver une méthode pour empêcher une reprise de la grève.

Ce matin, le maire a conféré avec T.-S. Stevenson, secrétaire du syndicat.

TORONTO (PC) — Les tramways de Toronto ont commencé de circuler à 11 h. 43, ce matin, après une grève de deux heures et demie déclenchée par les électriciens qui ouvrirent le pouvoir des postes du réseau.

Les autorités de la Commission du transport, à Toronto, ont annoncé que le servise total sur tous les réseau a été repris à 11 h. 35 et qu'elles feraient une déclaration sous peu. On a refusé de dir esi la grève était tout à fait finie.

Bien que les rapports officieux disent que les ingénieurs de la commission de transport de Toronto ont en main les postes de réseau, T.-F. Stevenson, secrétaire de l'organisation nationale des employés municipaux, des utilités publiques et des électriciens (C.C.L.) dit que "la grève n'est pas finie".

A 12 h. 30, il était en pourpar-

(Suite à la page 3)

Fashien repassée aux soldats chinois

TCHOUNG-KING (PA) — Le haut-commandement chinois a dit aujourd'hui que ses troupes ont repris l'important centre routier de Fahsien, à 210 milles au sud-est de Liou-Tchéou et ont atteint les environs de Lojung, à vingt milles au nord-est de Liou-Tchéou.

Fahsien a été reprise il y a trois débuta le 2 juillet. On croit que jours dans une contre-attaque qui les Japonais défendaient la ville afin de sauvegarder leurs voies de communication avec l'île d'Haï-Nan. Le bulletin dit que l'ennemi a battu en retraite vers l'ouest.

Le haut-commandement a aussi annoncé, dans une dépêche retardée, que les soldats de l'armée régulière et la milice locale ont repris, le 23 juillet, la ville de Ping-Nam, située sur la rivière ouest, à quatre-vingt-cinq milles au sud-est de Liou-Tchéou et à moins de quinze milles de l'ancienne base américaine de Tanchuk, abandonnée le 21 septembre dernier.

Les chasseurs américains ont concentré leur attaque sur les colonnes japonaises évacuant l'Indochine par le détroit d'Haï-Nan, hier; ils en ont tué plus de 200 entassés dans de petits navires longeant le golfe du Tonkin.

D'après les autorités, rien n'indique que les Nippons se retirent en masse de l'Indochine, soulignant le petit nombre d'ennemis attaqués.

Dernière heure

BERLIN (PA) — Les troupes françaises sont entrées dans le nord-est de Berlin aujourd'hui, où elles occuperont le quartier de Reineckendorf qui leur est destiné. Cette section comprend en majeure partie des maisons d'ouvriers et un quartier industriel considérable qui fut lourdement bombardé.

* * *

WASHINGTON (PA) Le président Truman a effectué, aujourd'hui, la saisie pour le compte du gouvernement américain, de l'usine de la Goodyear Tire and Rubber d'Akron (Ohio), et donna ordre à la marine d'en prendre possession.

* * *

VANCOUVER (PC) — Environ 2,000 membres du personnel naval seront licenciés à Vancouver au cours des prochains trois mois, d'après l'estimé du lieutenant K. E. Grant, officier de réhabilitation du navire Discovery de la marine royale canadienne.

* * *

SANTIAGO (Chili) (PA)—Le Dr Pedro Cue, journaliste et avocat cubain, a dit hier soir que le vice-président de l'Argentine, Juan Peron, "m'a fait savoir que la guerre civile en Argentine serait désirable, puisqu'il n'y a pas d'autre moyen de sortir de l'impasse actuelle".

* * *

LONDRES (Reuter) — La première sentence de peine capitale, donnée au Danemark depuis cinquante ans, a été prononcée contre Torben-Willy Wulf, 19 ans, sous l'accusation d'avoir donné des renseignements aux Allemands et d'avoir causé la mort d'un membre du mouvement clandestin.

(Suite à la page neuf)

La démission d'un ministre au N.-Brunswick

FREDERICTON (PC) — L'hon. F.-W. Pirie, ministre des Terres et Mines du Nouveau-Brunswick, a résigné son poste par suite de sa nomination au Sénat canadien, a déclaré le premier ministre J.-B. McNair, aujourd'hui.

M. McNair assumera temporairement le poste de ministre des Terres et Mines. Le premier ministre est également procureur général.

Canadiens dans une rixe, à Aldershot, hier soir

Signaux par radio permis sur le fleuve

Les navires à passagers, les cargos et les bâteaux de pêche qui naviguent sur le fleuve St-Laurent ou le long des côtes de l'Atlantique auront désormais le droit d'envoyer des signaux radiophoniques en vertu d'une ordonnance rendue publique par l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports, et l'hon. C.-D. Howe, ministre des approvisionnements.

John Curtin est décédé ce matin, à Melbourne

CANBERRA, (PC) — John Curtin, premier ministre travailliste d'Australie depuis 1941, et qui rallia le dominion des Antipodes alors que le Japon était à l'apogée de ses triomphes dans le Pacifique, est décédé de bonne heure ce matin dans un hôpital de Melbourne.

Le chef du gouvernement, âgé de 60 ans, dont le parti travailliste prit le pouvoir aux dépens du gouvernement de coalition en 1941, et qui triompha de nouveau en 1943, est mort pendant son sommeil, après une longue maladie aggravée par une congestion pulmonaire et une affection cardiaque. Les médecins disent qu'il est décédé d'une thrombose coronaire.

Des obsèques nationales auront lieu ici vendredi. L'inhumation se fera à Perth, dans l'ouest de l'Australie, probablement dimanche.

La maladie avait empêché M. Curtin d'assister à la conférence de San-Francisco, où le ministre de la Guerre, Francis Forde et le Dr Herbert Evatt, ministre des Affaires étrangères, représentaient le commonwealth.

M. Forde, premier ministre intérimaire annonça le décès. Avec le

(suite à la page cinq)

On permettra les congrès de moins de 50 personnes

La décision du gouvernement d'interdire les conventions et autres réunions du même genre sera probablement étendue, sous une formule modifiée pendant encore un mois, vu le mouvement accentué des troupes revenant d'outre-mer. Les réunions ne nécessitant pas le transport de plus de 50 personnes seront autorisées.

En annonçant la décision de la Commission des prix de maintenir l'interdiction au moins jusqu'au 20 août, M. Donald Gordon, président, a expliqué que bien que beaucoup d'associations aient demandé si elles pouvaient conclure des arrangements définitifs pour des dates après le 20 juillet, alors que l'interdiction actuelle devrait se terminer, la situation en ce qui concerne le mouvement des troupes n'était pas suffisamment nette pour pouvoir donner une réponse définitive.

En ce moment, la Commission est d'avis de ne pas interdire les réunions qui ne nécessitent le transport de pas plus que 50 personnes après le 20 juillet. "Cela permettra aux différentes associations de convoquer des réunions restreintes," a déclaré M. Gordon "et permettra en même temps

(Suite à la page neuf)

45e sous-marin américain perdu au Pacifique

WASHINGTON (PA)—Le sous-marin américain **Trigger**, avec son équipage de quatre-vingts à quatre-vingt-cinq officiers et matelots qui était parti en patrouille, est en retard et porté disparu, annonce le secrétariat de la Marine aujourd'hui. Cette perte porte à quarante-cinq le nombre de sous-marins américains perdus depuis le début de la guerre, y compris quatre coulés, deux sabordés et trente-neuf qui devraient être de retour depuis longtemps et qu'on porte comme perdus. Le jaugeage du **Trigger** était de 1,525 tonnes.



● **Le premier ministre John CURTIN, d'Australie,** est décédé de bonne heure ce matin. Il est ici photographié lors de la conférence de presse qu'il donna aux correspondants parlementaires, le 31 mai 1944, lors de sa visite à Ottawa.

(Photo Paul Taillefer — "Le Droit")

Une avenue de Courseulles-sur-Mer qui évoquera le Régiment de la Chaudière

Cimetière de soldats canadiens situé à quelques kilomètres de cette commune de Normandie — Deux lettres envoyées au premier ministre Mackenzie King

Le premier ministre, M. W. L. Mackenzie King, a rendu publique la correspondance suivante ayant trait aux tombes des soldats canadiens tués au combat à Courseulles-sur-Mer au moment des débarquements alliés en Normandie:

"Association 'France - Grande - Bretagne'
Section locale de Courseulles-sur-Mer.

"Courseulles-sur-Mer,
le 9 mai 1945.

"Son Excellence Monsieur
Mackenzie King,
Premier Ministre du
Gouvernement Canadien.

"Excellence,

"A l'aube de ce jour mémorable et grandiose de la cessation des hostilités en Europe, nos pensées se tournent affectueusement vers nos frères Canadiens.

"Le 6 juin 1944, de bonne heure le matin, nous eûmes le privilège d'être libérés par ceux des soldats alliés qui étaient les plus chers à nos Coeurs Français.

"Engagés volontaires pour la plus noble des croisades, ils voulaient délivrer la France et l'Europe de la plus honteuse des tyrannies.

"Ils ont mené leur tâche à bien, nous ne l'oublierons jamais.

"Aux questions que nous leur posions, ils répondaient très simplement avec l'accent du vieux pays normand: "Nous sommes ici pour délivrer la France".

"Nous avions du plaisir à les recevoir dans nos foyers. Ils étaient pour nous de grands frères qui revenaient d'un long voyage.

"Beaucoup sont morts pour cette noble tâche! Ils sont morts en héros. Ils sont morts glorieusement! Mais, l'oubli ne viendra jamais ternir leur mémoire car nous les avons immortalisés.

"Leurs tombes seront toujours fleuries et les fleurs sont repos.

"Ils reposent pour toujours sur cette terre de France pour laquel-

(Suite à la page cinq)

Revue succincte de la situation internationale

BORNEO — Des troupes australiennes se sont emparées de Balikpapan, grand port d'expédition des produits huiliers et poussent vers le nord, en direction des raffineries de Pandansari.

PHILIPPINES — Le général MacArthur proclame la libération des Philippines; quelque 240,000 Japonais ont été tués durant la campagne dans l'archipel.

CANADIENS — Des soldats canadiens, à Aldershot, ont fracassé des montres de magasins au cours de manifestations pour protester contre le retard apporté à leur rapatriement, le manque de nourriture et le retard dans le paiement de leur solde.

JAPON — Tokio admet que les attaques aériennes ont forcé le gouvernement militaire à s'emparer des chemins de fer; cinq cents B-29 ont pilonné quatre grandes villes nipponnes.

LES TROIS — On exprime l'espoir, à Londres, que les prochains entretiens de Potsdam auront pour effet de régler les principaux problèmes européens; on croit que la conférence aura lieu le 14 ou le 16 juillet.

Les Canadiens sont entrés dans Berlin

Le drapeau sera hissé dans le Tiergarten — L'arrivée a été quelque peu retardée par une intervention momentanée des Russes — Fusiliers du Mont-Royal

Par William BOSS

BERLIN (PC-Câble) — Le **Bataillon berlinois** du Canada, commandé par le lieutenant-colonel A.-F. Coffin, de Medecine-Hat (Alberta), qui a précédé ses troupes dans la capitale allemande, a la journée libre aujourd'hui pour se familiariser avec la région de Wilmersdorf où il sera en garnison.

La première apparition officielle du bataillon aura lieu demain, quand les soldats défileront au cours d'une cérémonie pour hisser le drapeau, ce qui indiquera que les Britanniques occuperont ce secteur à la place des Russes. Le local sera dans la région du Tiergarten et les cornemusiers des Argyll and Sutherland Highlanders, d'Hamilton (Ontario) — le seule musique écossaise à Berlin — joueront un grand rôle.

On croit qu'un défilé de la victoire coïncidera avec la visite des Trois vers la fin de ce mois; les préparatifs sont déjà commencés. La semaine prochaine, peut être lundi, il y aura répétition pour les troupes britanniques, y compris le bataillon canadien.

(Suite à la page 5)

Les Australiens sont maîtres, dans Balikpapan

MANILLE (PA) — Des fantassins australiens se sont lancés, aujourd'hui, contre la dernière forteresse des japonais à Balikpapan, le plus important port pétrolifère de Bornéo, qui, pour toutes fins pratiques, se trouve entre les mains des Alliés.

Les duels d'artillerie se continuent entre les Alliés et les Japonais, solidement retranchés de l'autre côté de la baie de Balikpapan, tandis que des ingénieurs poursuivent la reconstruction de l'aérodrome de Sepnggang. Une autre colonne alliée avance malgré une vive opposition, contre le dernier aérodrome ennemi dans le territoire d'invasion, Manggar.

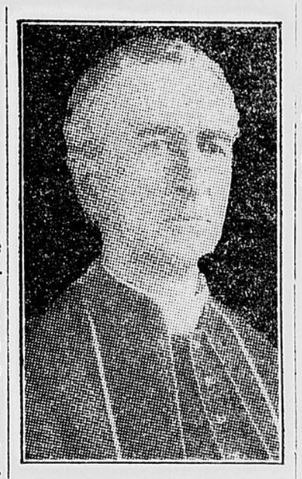
Trois colonnes d'Australiens, endurcis par la bataille dans la jungle et qui traversèrent le coeur de la ville incendiée et détruite, hier, se sont jointes pour une poussée contre le centre de raffineries à Pandaniari, alors que les troupes japonaises semblaient se retirer au nord-est vers Samarinda, dans le coeur de la région pétrolifère.

(suite à la page cinq)

Libération en masse des camps d'internement

La libération du camp d'internement de Fredericton, Nouveau-Brunswick, d'Adrien Arcand, chef du Parti National, n'est que le prélude à l'élargissement en masse de tous les citoyens canadiens détenus dans les camps de concentration. "Le Droit" a appris de très bonne source que le cabinet se prépare à modifier, s'il ne l'a déjà, l'article 21 des règlements de la défense afin de ne garder à l'avenir derrière les barbelés que les nationaux et les sympathisants japonais.

Arcand a passé plus de cinq ans dans divers camps d'internement au pays depuis Petawawa, Ontario, jusqu'à Fredericton, Nouveau-Brunswick. Il n'a retrouvé sa liberté que plusieurs mois après le maire Camillien Houde, de Montréal. Il avait été arrêté à la fin de mai 1940 avec sept de ses camarades du Parti National. Il arriva, hier, dans la métropole.



Son Exc. Mgr FRANÇOIS-XAVIER ROSS, évêque de Gaspé, décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu de Québec.

S. Exc. Mgr Ross est décédé à Québec, ce matin

QUEBEC (D.N.C.) — Le diocèse de Gaspé vient de perdre son évêque vénéré, S. Exc. Mgr François-Xavier Ross, décédé ce matin, à 10 heures 45, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 76 ans et 4 mois. L'auguste malade a succombé à une affection cardiaque dont il souffrait depuis longtemps. Le premier évêque de Gaspé s'est éteint après avoir reçu l'Extrême-Onction, le mercredi, 4 juillet, des mains de S. Exc. Mgr Omer Palnte, auxiliaire de Québec. Etaient présents à son chevet Mgr G.-E. Grandbois, p.a., MM. les abbés Alphonse Miville, procureur de Gaspé; Jules Lachance, aumônier de l'Hôpital; ses deux médecins, les docteurs Emile Fortier et Richard Lessard, la Supérieure et son conseil et des représentants de toutes les fonda-

(Suite à la page cinq)

Double raid sur les aérodromes de Tokio et Nagasaki

SAN-FRANCISCO (PA) — Trois cents bombardiers et chasseurs attaquant depuis Iwo-Jima et Okinawa, ont effectué un double raid sur les aérodromes de Tokio et le port de Nagasiki, aujourd'hui.

Deux cents chasseurs et bombardiers, postés à Okinawa, ont fait pleuvoir des bombes sur Nagasaki et Omura, dans Kiou-Siou.

Quelques heures plus tôt, 100 chasseurs venus d'Iwo-Jima, accompagnés par neuf superforteresses, ont martelé des aérodromes au nord et à l'est de Tokio. C'est la deuxième journée consécutive que les Japonais rapportent des attaques doubles sur les deux plus importantes îles de l'archipel.

Triples griefs des soldats

Vitres brisées dans le quartier des affaires, deux heures durant — Une fausse rumeur provoque la manifestation

Par Douglas AMARON

ALDERSHOT (Angleterre) (PC-Câble) — Le coeur du quartier des affaires, de cette ville militaire, dans le Surrey, offre une scène de carnage aujourd'hui, après la tumultueuse manifestation de la nuit dernière par des centaines de soldats canadiens, au cours de laquelle, presque toutes les vitres du quartier furent brisées. Les manifestants faisaient partie des troupes qui attendent leur prochain retour au Canada.

Le major-général Dan Spry, de Winnipeg, commandant les unités canadiennes de renfort, réprimanda les soldats ce matin et déclara que les 20 ou 30 d'entre eux qui avaient fomenté cette émeute, s'étaient "conduits comme des enfants d'école". Il ajouta que c'était justement de pareilles histoires qui "détruiraient la bonne réputation que les Canadiens ont acquise sur les champs de bataille".

Le général Spry dit avoir compris que ses hommes se plaignaient de trois choses: insuffisance d'espace dans les navires transports, de nourriture et de solde. Il leur expliqua les raisons du manque de tonnage; ce qui retardait le rapatriement des troupes canadiennes outre-mer.

(suite à la page neuf)

Le gén. de Gaulle aura à prendre une décision samedi

PARIS (Reuter) — La plus importante décision que le gouvernement provisoire français ait eu à prendre depuis la libération, en ce qui concerne la politique intérieure du pays, sera mise à l'étude par le Cabinet, qui sera convoqué en séance spéciale samedi, pour discuter du mode des élections générales.

Le Cabinet devra, avant la déclaration que fera le général de Gaulle le 14 juillet, jour de la Bastille, décider si, se fondant sur la constitution d'avant-guerre, on tiendra des élections pour le Sénat et la Chambre des députés, ou si, brisant tout lien avec le passé, on élira une Assemblée constituante.

Le résultat en est fondamental et dépend, dans une large mesure, de la décision du général de Gaulle décision qui, pour lui, pourrait bien être de la toute première importance.

(Suite à la page neuf)

L'hymne national est chanté avec "répugnance" par les communistes

Une nouvelle fiche secrète de la Gestapo du premier ministre Drew révèle ce fait stupéfiant — Quatre copies d'un rapport sur l'Université Lenine

TORONTO (PC) — C. R. Magone, avocat de la gendarmerie provinciale à l'enquête de la commission royale sur les accusations du chef de la CCF que le gouvernement Drew opérait une police "secrète", a produit, aujourd'hui, un mémoire daté du 22 août 1942, adressé à tous les policiers provinciaux par G. D. Conant, alors procureur général.

"C'est une lettre circulation, dit M. Magone, et dit que la poursuite pour offenses contraires aux règlements de la défense du Canada, articles 39-39A et 39B, ne se fera pas, à l'avenir, avec le consentement de l'avocat représentant le procureur général. Les faits entourant les accusations devraient être envoyé directement au procureur général du Canada qui prendra les mesures nécessaires. En plus, les arrestations ne doivent pas être effectuées par les policiers provinciaux, mais ils doivent se mettre en contacte avec le plus proche officier de la gendarmerie fédérale."

M. Magone dit qu'aucune allusion ne fut faite, dans le mémoire, à l'article 39B des règlements, article traitant des organisations illégales.

F. A. Brewin, avocat de M. Joliffe, dit que l'article 39B indiquait que les poursuites sous l'article 39C devaient être comprises dans le mémoire.

Le juge A.-M. Lebel, commissionnaire royal, dit qu'il "délibérait encore" une motion d'hier soir de J. L. Cohen, avocat de certaines unions ouvrières et d'autres personnes, pour protester contre la "représentation erronée" d'un témoignage par le Toronto Telegram. Le témoignage en question aurait été rendu par Mme B. M. Freedman, dactylographe du capi-

(Suite à la page neuf)



L'hon. **FARQUHAR OLIVER** (photo du haut) sera chef parlementaire libéral à la prochaine session ontarienne, tandis que **M. JOSEPH HABEL**, député de Cochrane-Nord sera whip libéral.

Le 5e bataillon canadien qui sera en garnison est totalement français

Transporté par voie des airs d'Angleterre en Hollande, le bataillon est sous le commandement du colonel Gustave Taschereau — Instructions pour l'occupation

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

AMERSFOORT, Hollande (Retardée) — (PC) — Dans une caserne de cavalerie où, il y a quelques semaines à peine, les SS allemands et hollandais fusillaient des patriotes, j'ai trouvé aujourdhui le cinquième bataillon canadien de garnison, unité 100 pour 100 de langue française, qui se prépare à faire l'occupation d'un coin de territoire allemand.

Le commandant du 5ème bataillon, le lieutenant-colonel Gustave Taschereau, DSO, de Québec, est un des héros du Régiment de la Chaudière et il m'a confié que l'unité d'occupation portera prochainement le nom du Régiment qui fit le débarquement à Bernières-sur-Mer le 6 juin dernier.

Le colonel Taschereau, qui commandait la Chaudière depuis le 24 novembre dernier, est arrivé hier seulement à Amersfoort pour prendre le commandement du 5e bataillon.

Après avoir commandé une compagnie en France, en Belgique, le colonel Taschereau succéda au lieutenant-colonel Paul Mathieu, DSO, lorsque le Régiment était à Nimègue, en position pour marcher sur l'Allemagne. Il commandait le Régiment pour la prise de Leuth et de Keppel dans le Hochwald, et aussi pour l'entrée triomphale dans les villes de Zutphen et Zwolle, en Hollande. La paix sur le front de l'ouest trouva la Chaudière à Aurich, en Allemagne, entre Emden et Wilhelmshaven.

Rude soldat, charmant compagnon, le colonel Taschereau com-

(Suite à la page cinq)

Carnet mondain

L'ambasadeur de Chine au Canada est de retour de Toronto où il a passé quelques jours.

* * *

Le Dr et Mme E.-R. Faribault et Mlle A. Faribault, soeur du Dr Faribault, passent quelque temps à Ste-Marguerite, dans les Laurentides.

* * *

M. Jean-Claude Landriault, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Aurèle Landriault, de St-Eugène, Ont.

* * *

M. Paul Dagenais, entrepreneur électricien, Mme Dagenais, Mme J.-B. Roy, Mlle Hélène Roy et Mlle Alberte Lévesque, de Hull, sont de retour d'un voyage aux Chutes-Niagara et à Montréal.

* * *

M. Gérard Bernier est rendu à Notre-Dame-du-Portage où il passera une quinzaine, à l'hotel des Pèlerins.

* * *

Le capitaine Charles de Salaberry, récemment arrivé d'outre-mer, et Mme de Salaberry passent quelque temps à Blue-Sea-Lake.

* * *

Mlle Yolande Beneteau, professeur au High School de Cardinal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Amédée Beneteau, rue Chapel. Mlle Beneteau est maintenant à Kingston, où elle enseignera à l'Université Queen's, à un groupe d'institutrices de la Province de Québec.

* * *

Dinelle—Durette

Le lundi 2 juillet, à la Basilique, a eu lieu le mariage de Noëlla Durette, fille de M. et Mme Roméo Durette, à Rodolphe Dinelle, fils de M. et Mme Rodolphe Dinelle. M. l'abbé Jean Desjardins leur a donné la bénédiction nuptiale. Un joli programme musical a été exécuté par les Enfants de Marie. Mme Nolet touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche en voile de soie, corsage ajusté et jupe très ample. Son long voile était retenu par un diadème de petites perles. Ses bijoux consistaient en des boucles d'oreille et un collier de perles. Elle tenait une gerbe de roses roses et de petites marguerites blanches.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée où une cinquantaine d'invités étaient réunis, puis les nouveaux époux partirent pour Rawdon, Qué. Mme Dinelle portait alors un ensemble brun coco avec accessoires brun pâle et un corsage de roses thé.

A leur retour, M. et Mme Dinelle demeureront chez M. et Mme Rodolphe Dinelle.

* * *

Castonguay—Fournier

Le lundi matin 25 juin, en l'église de St-Isidore-de-Prescott, décorée pour la circonstance de pivoines et de roses, M. le curé J. E. Levac bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Rita Fournier, fille de M. Dolphis Fournier, décédé, et de Mme Fournier, à M. Léo Castonguay, fils de M. et Mme Isaïe Castonguay, de St-Isidore.

La mariée, au bras de son oncle, M. Alfred Levac, portait une magnifique robe blanche en chiffon façonné, un long voile de tulle brodé formant traîne, et retenu par un diadème de roses blanches et des fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de roses roses et de muguet. Elle portait comme bijoux, une croix et des boucles d'oreille dorées sertie de perles.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception à la demeure de la mère de la mariée, puis les nouveaux époux partirent en automobile pour un voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. Pour voyager, Mme Castonguay avait revêtu un costume en crêpe romain fuchsia, une petite toque garnie de fleurs fuchsia, avec des accessoires en cuir marocain noir et une parure de lynx.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Maxville, Ont.

* * *

Bouffard—Vaillancourt

Jeudi matin, le 21 juin, en l'église St-David de Noëlville, fut célébré le mariage de Mlle Yolande de Vaillancourt, fille de M. et Mme Louis Vaillancourt, avec M. Jean Bouffard, fils de M. et Mme Valère Bouffard. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-M. Leclair, curé de la paroisse. A cette occasion, la nef était décorée d'oeillets roses et blancs et autres fleurs de saison, ainsi que de fougères géantes. Des corbeilles de pivoines et de glaïeuls avaient été disposées dans le choeur.

M. Valère Bouffard était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de style en satin ivoire, dont l'ampleur de la jupe formait une légère traîne. Son long voile de tulle illusion était maintenu sous un diadème de dentelle, recouvert de sequins. Les seuls bijoux qu'elle portait étaient un minuscule loquet et boucles d'oreilles en argent, cadeau du marié. Son bouquet était une gerbe d'oeillets blancs et roses, entremêlés de myosotis.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Fernande Chartrand, cousine de la mariée, Jeannette Bouffard, soeur du marié, et Jeannette Latour. Mme Hector Vaillancourt était dame d'honneur. Deux des demoiselles d'honneur portaient de longues robes à jupe très ample, en crêpe pétale de rose et les deux autres, portaient des robes identiques aux deux premières, mais en crêpe bleu azur. Elles étaient coiffées d'un halo de tulle avec touche de fleurs de teintes pastel, drapé d'un court voile de même nuance que leur robe. Elles portaient un bouquet colonial, composé de roses blanches et roses. Leur seul bijou était un minuscule pendantif en argent, cadeau de la mariée.

La petite bouquetière était Colette Vaillancourt, soeur de la mariée. Elle portait une robe longue à jupe très ample en crêpe vert pâle, garnie de dentelle valencienne blanche. Sa coiffure était un halo de crêpe vert pâle aussi garni de marguerites blanches. Elle portait un minuscule bouquet colonial, semblable à celui des demoiselles d'honneur.

Les garçons d'honneur étaient MM. Hubert Bourgault de Sturgeon-Falls, le soldat Albert Audebec de Vancouver, C.C., Armand Savard et Hector Vaillancourt, frère de la mariée.

Mme Louis Vaillancourt, mère de la mariée, portait un deux-pièces en crêpe français, gris perle, avec accessoires noirs et des roses American Beauty au corsage. Mme Bouffard, mère du marié, portait une robe bleue copen avec accessoires noirs et un corsage de roses.

La mariée, qui était Enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation.

Le marié, qui était Ligueur, reçut les honneurs de la Ligue du Sacré-Coeur.

Pendant la cérémonie, il y eut échange des bagues.

La Révérende Soeur Jos. Hector, s.g.c. touchait l'orgue. Le magnifique programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à Wolseley Lodge. Le salon, la salle à dîner et la table avaient été décorés à cette occasion, d'oeillets et de pivoines roses et blanches. Le gâteau de la mariée reposait sur un pied entouré de tulle blanc piqué de pétales de roses.

Dans l'après-midi, les mariés, les demoiselles et garçons d'honneur, ainsi que les parents et les invités se rendirent à Sudbury où le souper fut servi dans la salle de banquet de l'hôtel Nickel Range. Dans la soirée, tous se rendaient à West Arm Inn pour la veillée.

Le lendemain, M. et Mme Bouffard partaient pour un court séjour à Villa des Pins, sur la Rivière Française. A leur retour, ils éliront domicile à Noëlville.

SOUFFRANCE de l'ASTHME RAPIDEMENT ENRAYÉE

M. G. C. Beazley, Truro, N.-E., était asthmatique. Il toussait et étouffait pendant des heures chaque nuit, ne pouvait dormir. Il essaya plusieurs remèdes mais n'obtint aucun soulagement. **Mendaco** enraya rapidement les attaques et il se sent actuellement mieux qu'il ne l'a été depuis des années. Pour vous prouver que **Mendaco** peut faire la même chose pour vous, nous vous faisons cette offre généreuse gratuitement. Obtenez **Mendaco** de votre pharmacien aujourd'hui! A moins qu'il ne détache et enlève le mucus épais qui étrangle, vous apporte une respiration facile, un sommeil bienfaisant et vous délivre de vos attaques souffrantes d'asthme, retournez le paquet vide et obtenez votre argent en entier. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez donc pas une journée de plus sans demander à votre pharmacien **Mendaco**.

on ne fait pas de meilleur pneu!



Avez-vous droit à des pneus neufs? Venez alors nous voir pour de nouveaux Dominion Royals—fabriqués pour donner plus de milles sûrs. Ou bien nous pourrons vous aider à obtenir plus de millage de vos pneus actuels.

R. LECOMPTE
STURGEON FALLS
Tél. 206
Service de pneus complet

Cent jeunes sont au lac Mink

Une centaine de jeunes garçons se rendaient à la gare Union, hier, pour y prendre le train qui les conduirait au camp de l'Ottawa Boys' Club au lac Mink. Ce premier groupe reviendra du camp, le 17 juillet, alors qu'un autre ira le remplacer pour ensuite laisser la place à un troisième groupe, le 31 juillet.

Les membres du comité s'occupant d'envoyer les jeunes garçons au camp sont: le président T. D. Kenney; MM. Lawrence Freiman, George A. Rich, Thos. A. Moore, George Murray; le major J. P. Gilhooly.

LES ÉRUPTIONS DE BÉBÉ

sont souvent un signe que son estomac est dérangé. Voyez comme ce genre d'éruption disparaît bien souvent après l'usage des Tablettes Baby's Own. Agréables au goût, faciles à pulvériser si on le désire, ces petites tablettes adoucissent l'estomac de bébé et en chassent les matières irritantes qui pourraient causer des gaz, de la fièvre et de la diarrhée. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui. Les mères les emploient avec succès depuis plus de 40 ans. Seulement 25¢.

Funérailles de Mme T.-W. Fournier

Le vendredi 29 juin, eurent lieu, en l'église N.-D.-des-Neiges de Masson, les funérailles de Mme veuve T.-W. Fournier (née Alphonsine Moncion), décédée à l'âge de 70 ans, après une courte maladie.

Lui survivent: une fille, Mlle Simone; six frères: Wilfrid, de Timmins; Adrien, Delphis, Emile, Georges et Bruno, tous de Masson; deux soeurs, Madame T. Lacroix (Arzélie), de Ste-Thérèse, et Madame Charles Charbonneau (Yvonne), de Notre-Dame-du-Laus.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Lombard, curé de la paroisse. Le service fut chanté par le Rév. P. Bruno Charbonneau, O.M.I., neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Labelle, curé de Ste-Rose, comme diacre et du Rév. P. Georges Dubois, comme sous-diacre.

Assistait au choeur, M. l'abbé R. Lacasse, vicaire à Thurso.

Le chant fut rendu par la chorale de la paroisse dirigée par M. Albert Guenette et des "Petits Chantres" sous la direction du R. Frère Engelbert. Ils exécutèrent la Messe des Morts d'Yon.

Les porteurs étaient les six frères de la défunte.

L'église était remplie de parents et d'amis, témoignage de la grande estime dont Mme Fournier jouissait dans la paroisse où elle demeurait depuis près de quarante-cinq ans.

Les Rvdes Soeurs de Ste-Marie et les Croisées, les Rev. Frères de l'Inst. Chrétienne, les dames de l'Action Catholique les membres du Choeur de Chant, conduisaient le cortège funèbre.

OFFRANDES DE MESSES:— MM. les abbés J.-E. Labrosse et R. Lacasse; le Rev. Père Bruno Charbonneau, O.M.I.; la Communauté des Soeurs de Ste-Marie, de Masson; l'Association de la chorale de Masson; l'Action catholique féminine; le Dr et Mme Bergeron, M. et Mme E. Lacasse, M. et Mme R. Trottier, MM. Alex Lafleur, E. Moncion, Louis Bédard, Hector Moncion, Josephat D'Aoust, Lee Harper, Félix D'Aoust, Charles Charbonneau, Léo Charbonneau, Michel Fournier, A.-F. Bouhadier, Wilfrid Moncion, J. Laviolette, C.-A. Charbonneau, Carol Jobin, Laurier Moncion, H. Trottier, Adolphe Mougeot, Jules Laverdure, Mme Ovila Lemaire, Mlles Electa et Fabiola Desjardins, Berthe Menard, Mme Alfred Mougeot, la famille Alfred Laflamme, Mlles Reina Jolicoeur, Clémentine Clément, Marguerite Mougeot, Y. et A. Bertrand, Josephine Fournier, Beatrice Moncion, Simone Joanis, Mlles Seguin et Gourdine, Therese, Flore et Florette Moncion.

BOUQUETS SPIRITUELS:— Rvdes Soeurs de Ste-Marie de Masson, Mme J. Gagnon, Mme C. Charbonneau.

TRESORS SPIRITUELS DE ST DOMINIQUE:— Mme J.-G. Lacasse, Mme Philippe Trottier.

OEUVRES DES MESSES DES FRERES-MINEURS CAPUCINS:— M. et Mme E. Turpin.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG:— M. et Mme Thomas Moncion, M. et Mme Yvon Brault.

TELEGRAMMES DE CONDOLEANCES:—La famille L.-A. Charbonneau, de Hull; M. Switzbert Viau, de Trois-Rivières; le Dr et Mme Laflamme, de Sudbury; M. J.-N. Lafreniere, de Gatineau; M. Donat Bigue, de Gatineau; Mme Laflamme et la famille, de Timmins; M. et Mme Flavien Fournier, de Montréal; M. et Mme Jos. Laviolette, de Timmins; M. et Mme Lucien Therien, de Kirkland-Lake; Mlle Dolorès Charlebois, d'Ottawa; Mlle Gertrude Bertrand, de Hull.

OFFRANDES DE FLEURS:— Les familles Pichette et Pelletier, de Montréal; la famille Léo Charbonneau, de Hull; M. Léo Smith, de Gatineau; M. Lionel Laurin, de Lachute; Moisons Brewery Limited; M. Earl Brownlee, les familles Bruno et Delphis Moncion, les familles A. Moncion et T. Lacroix, la famille E. Moncion, MM. Georges Moncion et Henri Trottier, M. et Mme Félix D'Aoust, Léo, Réal et Hélène Moncion; Mmes L. O'Neil, B. Jolicoeur, d'Ottawa; Mmes S. Simpson, E. Lacasse, T. Charron, C. Clément, de Buckingham; Mlle Reina Jolicoeur, d'Ottawa.

TEMOIGNAGES DE CONDOLEANCES:—Le Rév. Père Georges Dubois les Rév. Frères de l'Instruction Chrétienne, de Masson; le Rév. Frère Angelbert et les petits chanteurs, la Révde Soeur Joseph-Hilaire, de Montréal; le Dr et Mme Dumont, de Buckingham; le Dr Laviolette, de Hawkesbury; MM. et Mmes Harold Bouteiller, Albert Guénette, D. Proulx, W. Baskin, A. Cloutier, W.-L. Chauvin, Albert Charette, Donat St-Denis, P. St-Louis, Georges Lahaie, Leslie Orr, Albert Demers, O. Chénier, J.-A. D'Aoust, Gervais Dumoulin, Henri Coursol, E. Lavallée, A. Paquette, Amédée St-Denis, S. Simpson, Donat St-Amour, A. Charbonneau, A. St-Onge, L.-A. Joanis, Victor Lacelle, les familles T. D'Amours, Jerry Mazerolle, Georges Dubuc, Emile Pagé, Philias Lavergne, F. Chénier, F. Girard, Ephrem Vallières, Marius Moncion, G. Constantineau, Pit. Fournier, Théo. Fournier, Mmes Charles Levert, J.-T. et Lilly D'Aoust, J. Fournier, Alphonsine Demers, A. Leroux, B. Jolicoeur, D. St-Germain, T. Demers, Noël Lacelle, Mlles M. Morin, Mary Pagé, Cécile Mougeot, Georgette et Simone Charette, Lucienne Chénier, Ida Leroux, Luce Paquette, Gabrielle Fournier, Gertrude Trottier, Lilly St-Amour, Jeannine Paquette, MM. Réal Viau, Remi Lavergne, J.-Paul Mougeot, Charlemagne Fournier et beaucoup d'autres.

Mattawa (Ont.)

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Voici le résultat des examens à l'école Ste-Anne de Mattawa:

Section française: Mlles Gisèle Babin (H), Evelyn Carey, Mance Ducharme (H), May Groulx (H), Yvette Lalonde (H), Cécile Morin et Estelle Tremblay; MM. Télesphore Lefebvre (H), Guy Morel (H) et Wilfrid Morel (H).

Section anglaise: Mlles Yvette Backer, Jean Sloan (H) et Theresa Tooley; MM. Danny Bastien (H), Francis Therrien (H), et Douglas Burton.

Nos félicitations aux élèves et à leurs institutrices: la Rvde Soeur St-Jacques, s.g.c., et Mme B. Mc Elligott.

LE TELEGRAPHE ENTRE LONDRES ET BELGRADE

LONDRES (PC) — Le service télégraphique a repris pour le public entre la Grande-Bretagne et la Yougoslavie après avoir été interrompu pour la durée de la guerre. On ne peut employer d'autres langues que le français et l'anglais.

St-Isidore-de-Prescott

1ère messe du R. P. A.-M. Laframboise

St-Isidore-de-Prescott (Ont.) — Le Révérend Père Albert Marie Laframboise o.p. d'Ottawa, fils de M. et Mme J.-E. Laframboise, marchand de St-Isidore, ordonné prêtre à Ottawa le 4 mai dernier, a célébré sa première grand'messe à St-Isidore dimanche le premier juillet, accompagné comme diacre et sous-diacre des Révérend Pères Simon Pierre o.p. et Henri Lecavalier o.p.

La chorale des Frères Etudiants Dominicains fit les frais du chant sous l'habile direction du Révérend Père R. Mignault o.p.

Le sermon a été prononcé par le Revérend Père Trudel o.p., de Montréal.

Etaient présents au choeur: Mgr A. Dupuis P. D. d'Haily bery, Mgr Emile Secours d'Alexandria, le chanoine J.-A. Séguin, curé de St-Isidore, les Revérends Pères Trudel, o.p., Langlois, o.p. Messieurs les abbés A. Lapointe, curé de Bourget, A. Legault, H. Larocque, R. Laframboise.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait M. et Mme Ernest Laframboise, M. et Mme Neil Laframboise, M. et Mme Nelson Laframboise, de Montréal, M. et Mme Alberic Forgues, de St-Albert, la Révérende Soeur Fernand-Gérard, de la congrégation des Soeurs de la Providence de Chicago.

M. et Mme Albert Laframboise, de Fournier.

M. et Mme Aleide Martin, Mme Wilfrid Laframboise, de Middlebury, Vt.

Mlle Francette Madigan et M. Lackey Madigan, de Boston Mass. et un grand nombre d'autres parents et amis.

Un dîner servi à la salle paroissiale réunissait tous les invités.

Mattawa, Ont.

Funérailles de Mme et Mlle Pommerelle

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Les doubles funérailles de Mme Théodore Pommerelle et sa fille, Dora Pommerelle, ont eu lieu mardi matin à 10 hres, à l'église Ste-Anne de Mattawa.

Mme Théodore Pommerelle (Eva Frank) native de Purschau, en Autriche, en 1869, avait immigré au Canada alors qu'elle n'était que jeune fille. Elle épousa Théodore Pommerelle à Mattawa, en novembre 1890.

Mme Pommerelle est toujours demeuré à Mattawa depuis lors, c'est-à-dire 60 ans. Depuis quelques années, sa santé laissait à désirer. Puis elle s'est éteinte soudainement le 22 juin dernier, chez elle. Elle était membre des dames de Ste-Anne et de la ligue des Dames Catholiques.

Sa fille, Mlle Dora-Marie Pommerelle, malade aussi depuis nombre d'années, avait été conduite à l'hôpital le 19 juin. Elle mourut le 23 juin, le lendemain du décès de sa mère. Elle fut exposée avec celle-ci dans leur maison.

Mlle Dora Pommerelle avait toujours résidé à Mattawa.

Le double service fut chanté mardi matin par M. le curé. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Mme Germaine Morel était à l'orgue.

L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Mme Théodore Pommerelle laisse pour pleurer sa perte, trois fils, Philippe, de Détroit, Mich., James, de Jonquière, Qué., et Ernest, de la marine marchande et une fille, Mme Pat. Culhane, de Matachewan, Ont. Une petite-fille qui demeurait avec elle, lui survit aussi, Mlle Marie Belle-Isle.

Venus de l'extérieur pour les doubles funérailles, M. et Mme Philippe Pommerelle, de Détroit, Mich., James Pommerelle, de Jonquière, Qué., Ernest Pommerelle, de la marine marchande, M. et Mme Pat. Culhane, de Matachewan, Ont., Mlle Rose Jenkins, de Pembroke, Ont., et Mme Alexander Patterson, de Pembroke, Ont.

Coïncidence surprenante, les trois fils étaient chez leur mère quelques jours avant sa mort. Ils ne s'étaient pas réunis chez leur mère depuis plusieurs années.

Accident: Deux fillettes, Marie-Claire, six ans et sa soeur, Pauline Lévesque, quatre ans, toutes deux filles de M. et Mme Oscar Lévesque, de Mattawa, étaient à jouer dans une boîte de carton dans la cour à l'arrière du magasin Bellaire, quand un camion contenant de la marchandise recula dans la cour, sur la boîte dans laquelle étaient les enfants.

Pauline put s'échapper, mais la boîte renversa et une roue passa sur le pied de Marie-Claire. Son pied est cassé et la fillette souffre de choc nerveux. Elle a été immédiatement conduite à l'hôpital général où les soins nécessaires lui ont été prodigués.

Mesdames, vous souffrez d'ANÉMIE SIMPLE?

Votre Sang est Pauvre en Fer?

Mesdames et demoiselles, si l'anémie "simple" vous rend faibles, vous fait sentir fatiguées, épuisées; cet état peut provenir d'une insuffisance de fer dans le sang. Alors, essayez dès maintenant les tablettes de Composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer. Les TABLETTES Pinkham's sont un moyen très simple de vous refaire des globules rouges et vous redonner des forces et de l'énergie.

Les Tablettes Pinkham's sont un des meilleurs toniques ferrés que vous puissiez employer!

TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham
(avec addition de fer)

Pour satisfaire l'appétit de toute la famille

Soupe

CLARK

CRÈME AUX CHAMPIGNONS

Préparée par les fabricants des Fèves au Lard Clark

Porte-avions britannique attaqué par les Japonais



Des marins casqués s'affairent sur le pont d'un porte-avions pour réparer les dégâts causés par un avion japonais, pendant les combats au large des îles Sakishima. Grâce à l'entrainement et au dévouement des marins, les opérations du porte-avions ne furent retardées que de deux heures. Depuis le 2ù mars 1945, des navires de la flotte britannique du Pacifique soutiennent les débarquements américains. Sept avions-suicides japonais se sont écrasés sur les navires britanniques.
(Photo Office national du Film.)

Rapport sur les clubs Lions

Au cours d'un rapport fait aux membres du Lions Club d'Ottawa lors de leur réunion régulière hier au Château Laurier, M. W. H. Scrivens, revenu d'une convention qui avait lieu à Québec récemment, déclara qu'il se trouvait actuellement 490 clubs Lions sur le continent américain, dont 135 dans Québec et Ontario.

Il ajouta que les clubs de ces deux provinces avaient contribué $135,000 à la Croix-Rouge et $325,000 au Fonds de secours des victimes de la guerre. On entendit également lecture de plusieurs autres rapports. Le nouveau président, M. Jack Kavanagh, présidait la réunion.

Quatre délégués australiens en visite à Ottawa

Quatre membres de la délégation australienne à San-Francisco doivent arriver à Ottawa samedi matin afin de passer la fin de semaine en cette ville. Ils repartiront pour Toronto lundi soir. Ce sont: le sénateur George McLeay, de l'Australie du sud; le sénateur Richard Henry Nash, de l'Australie occidentale; MM. John Walsh et Reginald R. Pollard.

Amendes à des automobilistes

Pour excès de vitesse, deux automobilistes se voyaient imposer en cour de circulation hier après-midi des amendes respectives de $15 plus les frais: Norman Powley, de 7, 2e avenue, et Ralph B. Brouse, de 146, rue Bell. $15 et les frais également à George Sargent, de 40, rue Creekside, à Hull, pour avoir conduit une auto munie de freins défectueux, tandis que Alcide Portelance, de Hurdmans Bridge, devait verser $10 et les frais pour avoir conduit sans permis, plus $3 et les frais pour s'être promené dans un véhicule "inadmissible" sur le Driveway.

$4 et les frais à Cecil Caple, 60, rue Anna, pour avoir négligé d'arrêter à une intersection, à Herbert Cooper, de 371, rue Preston, pour avoir doublé une lumière rouge, et à Edyth Lancaster, de 81, rue Metcalfe, pour obstruction à la circulation.

Amendes de $2 plus les frais pour stationnement illégal à Bernard Dabson, de 260, rue Metcalfe; Lawrence Forbes, de 49, avenue Belmont; Jack Smith, demeurant au Château Laurier, et Ormond E. Scrivens, de 61, avenue Hutchinson.

Faites votre Sirop de Chocolat avec le

CACAO FRY

Mélangez, à sec, ½ tasse de CACAO FRY et ¾ tasse de sucre. Ajoutez lentement ¾ tasse d'eau bouillante en brassant bien. Faites bouillir pendant une minute. Versez dans un pot de verre propre et sec. Couvrez et laissez refroidir. Placez dans la glacière et vous avez un sirop de chocolat délicieux, prêt à servir instantanément.

IDÉAL POUR LAIT AU CHOCOLAT, CRÈME GLACÉE ET DESSERTS

NOUILLES AUX OEUFS CATELLI



Empaquetées et scellées pour votre protection



Profitez de l'abondance des cerises

Régalez-vous de ce dessert simple!

MUFFINS ALL-BRAN AUX CERISES

½ tasse de saindoux
½ tasse de sucre
1 oeuf
1¼ tasse de farine tamisée
1 cuiller à thé de sel
1 cuiller à table de poudre à pâte
½ tasse de All-Bran Kellogg
1 tasse de cerises hachées
¼ tasse de lait

Amalgamer saindoux et sucre. Ajouter l'oeuf; bien battre. Tamiser ensemble farine, sel et poudre à pâte, puis ajouter All-Bran. Incorporer au premier mélange, alternant avec le lait. Malaxer le tout avec cerises. Remplir aux trois-quarts des moules à muffins beurrés; faire cuire au four modéré (400°F.) environ 25 minutes. Recette pour 10 moyens muffins.

Profitez de l'abondance des cerises bien mûres et sucrées pour servir des muffins chaude All-Bran aux cerises. Un vrai régal, ces muffins; légers, dorés, croustillants! All-Bran leur donne ce petit goût de noisette qui rehausse la saveur délicieuse des cerises. Découpez cette recette et procurez-vous à l'épicerie un paquet de All-Bran Kellogg, dès aujourd'hui. En 2 formats pratiques. *Vous aide à rester régulier—naturellement.*

All-Bran *Kellogg*

MAGASINS D'ALIMENTATION

SELF A&P SERVICE FOOD STORES

APPARTENANT ET GÉRÉS PAR The Great ATLANTIC & PACIFIC Tea Co., Ltd.

PRIX SUJETS AUX FLUCTUATIONS DU MARCHÉ NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES ACHATS

Mélangez vous-même vos liqueurs

JUS DE RAISIN — Boîte de 16 onces 19¢

JUS D'ORANGES — La boîte 63¢

Pain à Sandwiches — Ann Page, frais du four. 4 tranches appétissantes. 2 pains de 24 onces 17¢

BEURRE SILVERBROOK Première qualité — La livre, 36¢
THE NOIR LE NOTRE — La livre, 55¢
SAVON PALM-OLIVE 2 pains rég. 11¢ — 3 gros pains 23¢
SUPER SUDS — Le paquet, 24¢

VIANDE A&P — SATISFACTION OU ARGENT REMIS — BOEUF DE QUALITÉ SPÉCIALE OU COMMERCIALE

FESSES DE VEAU	Désossées	La liv., 37¢
DEVANTS DE VEAU	Désossés Roulés,	La liv., 29¢
Pain Macaroni et Fromage		La liv., 29¢
BOLOGNE		La liv., 23¢
Pain variété à la gelée		La liv., 33¢
FROMAGE Cottage		La liv., 19¢
FILETS D'AIGLEFIN		La liv., 35¢
FILETS DE MORUE		La liv., 31¢

Volailles — Grade A — 37¢ la lv.

Saumon — frais de Cohoe, tranché. La lv., 39¢

CACAO Perfection	Boîte d'une livre,	24¢
POUDRE A PATE ANN PAGE	Boîte de 16 onc.,	17¢
FROMAGE, vieux	La livre,	27¢
FARINE HOMESTEAD	Paquet de 24 livres,	59¢
MACARONI Vermicelle Spaghetti ou Coudes Catelli	Paquet de 1 livre,	9¢
MARMELADE AUX ORANGES Ann Page	Pot de 24 onces,	25¢
NETTOYEUR OLD DUTCH	2 boîtes	19¢
FLOCONS GRAPENUTS	2 paquets	25¢

FRUITS et LÉGUMES FRAIS DES JARDINS

LAITUE ICEBERG Pieds fermes	2 pour	17¢
TOMATES, fermes, mûres	La livre,	25¢
CONCOMBRES LOCAUX	2 pour	25¢
CELERI Pied simple	Chacun,	19¢
CITRONS Grosseur 252	La douzaine,	55¢
MELONS D'EAU	Chacun,	85¢

Oranges — de Californie. Grosseur 344. La doz., 31¢

Achetez du Café Bokar A&P moulu sur demande. Il est appétissant La livre 35¢

SAVON Healthy 4 pains 17¢

POTS A CONSERVES
PINTES La douzaine 1.05

Anneaux de caoutchouc Pour POTS DE CONSERVES. La douzaine 5¢

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL : 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

JEUDI, 5 JUILLET 1945

Il faudrait mettre de l'ordre dans notre propre maison

Dans la livraison du *"MacLean's Magazine"* du 1er juillet, M. Bruce Hutchison, journaliste, passe en revue les progrès accomplis par le Canada au cours des trois quarts de siècle qu'il a vécu sous le régime confédératif. Le Canada marche à grands pas vers un avenir prometteur et sa stature a considérablement grandi dans la sphère internationale. Cependant, à la poursuite de ce progrès, M. Hutchison pose la condition suivante: "Si nous voulons être forts à l'extérieur, il faut que nous soyons forts à l'intérieur." Ce qui équivaut à la question que nous posions ici samedi dernier: "Si nous voulons que le Canada soit une grande nation, si nous voulons qu'il ait le droit de faire servir son influence à la pacification du monde, ne devrions-nous pas d'abord mettre de l'ordre dans notre propre maison?"

En effet, si nous avons pu grandir et prospérer, bâtir des chemins de fer, ouvrir des voies fluviales et maritimes, faire pénétrer la civilisation dans de vastes régions jusqu'ici isolées et stériles; si nous avons réussi à gagner une par une nos libertés constitutionnelles; s'il nous a été donné de participer activement à deux guerres mondiales et si le Canada s'est placé aux premiers rangs des puissances industrielles et commerciales, nous n'avons pas su encore comment édifier l'unité nationale sur des bases solides et conquérir notre entière indépendance.

Sans avouer que nos dissensions intérieures ont pour cause des conceptions différentes de ce que doit être le patriotisme canadien et la violation des droits minoritaires dans les provinces anglaises, M. Hutchison admet que le Canada dans son ensemble ne saurait se bien porter si l'une de ses parties constituantes est en mauvaise santé. Aussi demande-t-il que les provinces de l'est comprennent mieux les besoins des provinces de l'ouest, que la Colombie canadienne n'oublie pas que les provinces maritimes sont plus pauvres qu'elle, que le Canada de langue anglaise s'efforce de mieux connaître le Québec et que la proyince de langue française en fasse autant. L'avenir du pays, écrit-il, dépend surtout de la tolérance et de la confiance des Canadiens les uns envers les autres: "Puisque nos problèmes de l'après-guerre, conclut-il, seront beaucoup plus compliqués que toutes les difficultés que nous avons connues jusqu'ici, il nous faudra faire preuve d'une plus grande compréhension et d'une tolérance plus large que dans le passé, alors que nous n'en manifestions pas assez."

Nous sommes du même avis que M. Hutchison, à condition que les mérites et les torts soient équitablement répartis, et que les appels à l'entente et à la tolérance soient écoutés par ceux qui, jusqu'ici, les ont rarement observées.

Il est injuste, dans ce domaine, de mettre tous les Canadiens sur le même pied, car les uns ont respecté les engagements du pacte confédératif et les autres les ont sans cesse violés.

Dans une conférence qu'il a prononcée sur les raisons de la désunion nationale, M. l'abbé Groulx apostrophe ainsi ceux qui refusent de faire les distinctions qui s'imposent: "Qu'ils nous montrent la minorité, le faible que nous avons écrasés, le droit que nous avons piétiné. Qu'ils nous citent un cas, un seul où la passion nationale nous aurait emportés hors des frontières de la justice et du droit. Et si ces messieurs n'ont pas de victimes accusatrices à brandir, le moins que nous puissions leur demander, ne serait-ce pas de se taire? Ils veulent savoir qui nous a divisés? Qu'ils se hasardent à chercher ailleurs que dans le Québec; qu'ils aillent le demander à Charlottetown, à Halifax, à Frédéricton, à Toronto, à Winnipeg, à Régina, à Edmonton, à Ottawa, surtout à Ottawa."

C'est, en effet dans les capitales et les législatures des provinces anglaises qu'il faut prêcher la tolérance dont parle M. Hutchison. Il n'y a pas de problème minoritaire dans la province de Québec, mais il en existe un dans chacune des autres provinces, parce que ces provinces n'ont jamais voulu le régler selon les prescriptions du droit et de la justice. Avant de tenir des palabres et de se battre pour exiger le respect de la liberté à l'étranger, nos gouvernants devraient s'assurer que cette liberté existe chez nous.

Charles GAUTIER

Expulsés de Hongrie

La radio française a revélé, d'après une dépêche de la *British United Press*, que les autorités soviétiques ont ordonné l'expulsion du nonce papal en Hongrie et de son assistant, de Budapest. Elle a ajouté que le Saint-Siège n'est plus représenté en Hongrie. Radio-Paris a puisé ses renseignements dans des cercles du Vatican. Elle précise que S. Exc. Mgr Angelo Rotta, nonce papal, et S. Exc. Mgr Verolin, auditeur de la nonciature, sont arrivés à Rome où Sa Sainteté le Pape les a reçus. Suivant la radio française, les autorités soviétiques ont ordonné l'expulsion des deux représentants du Vatican, parce qu'elles ne pouvaient plus tolérer à Budapest la présence de représentants diplomatiques de pays neutres accrédités auprès des précédents gouvernements hongrois pronazis.

Cette attitude de Moscou ne nous étonne point. Depuis qu'elle est entrée en guerre avec les Alliés, après avoir fait le jeu d'Hitler, la Russie n'a cessé d'attaquer le Vatican. Cette expulsion nous en dit long sur les sentiments intimes des Soviets à l'égard de tout ce qui est catholique. Voilà qui ne contribuera point à diminuer les craintes que l'attitude de Moscou fait naître dans le monde catholique.

C. L'H.

La disette de bois de chauffage

La situation du bois de chauffage sera extrêmement difficile l'hiver prochain. C'est ce tout le monde déclare. Cependant, on ne nous dit généralement rien sur les causes de cet état de choses.

A la dernière réunion du Bureau des Commissaires, M. E.-A. Bourque, l'un de ses membres, a cherché à déterminer la responsabilité de cette situation. Ce n'est pas le bois qui manque, mais les moyens de le transporter, d'après M. Bourque, et la responsabilité échoit, en définitive, au ministère des Munitions et Approvisionnements qui refuse d'accorder des permis pour l'achat de camions.

Le ministère des Munitions et Approvisionnements ne nous paraît pas comprendre du tout la situation. S'il est une industrie essentielle, c'est bien celle du transport et, s'il est un produit indispensable dans notre pays où le climat est très rigoureux, l'hiver, c'est bien le bois de chauffage. Le ministère des Munitions et Approvisionnements devrait faire tout son possible pour permettre au public d'obtenir le bois de chauffage dont il aura besoin l'hiver prochain. Or, c'est tout le contraire qu'il fait. Le gouvernement canadien devra assumer la responsabilité de ce qui se produira alors, si la population n'a pas le bois de chauffage indispensable.

On enlève les contrôles sur maints articles de luxe ou superflus. Qu'on commence donc par les supprimer sur les premières nécessités de la vie en notre pays.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

On rapporte que le premier ministre Churchill ne pourra voter, le 5 de ce mois, parce que son nom a été omis par erreur des listes électorales. M. Churchill aurait dû faire comme tout simple électeur. Lorsqu'on veut absolument voter, il faut s'assurer, lors de la revision des listes électorales, que son nom y a été inscrit.

x x x

Il va se passer encore bien des années avant que l'avion devienne un moyen absolument sûr de transport. Malgré les progrès effectués au cours de cette guerre, les accidents d'avion sont encore très considérables. Voilà ce que nous rappelle l'écrasement d'un Liberator au sol près de Dorval où six personnes ont perdu la vie et six autres ont été blessées.

x x x

Un collaborateur du *Toronto Globe and Mail* est incapable de comprendre pourquoi des Canadiens veulent avoir un drapeau national distinctif. Ce n'est pas surprenant, de la part d'un collaborateur d'un tel journal.

x x x

Au dire d'un correspondant de Londres, il est plus difficile de dire qui gagnera aujourd'hui les élections anglaises que de choisir le vainqueur d'une course de chevaux. Cela n'empêchera pas demain des observateurs politiques vous dire qu'ils avaient prévu le résultat.

x x x

Pour la première fois, les jeunes de 19 à 21 ans viennent d'exercer leur nouveau droit de vote dans une élection provinciale en Saskatchewan. Analysant le résultat du scrutin, un journal anglo-canadien parle de la menace que ces nouveaux électeurs constituent. La jeunesse de cette province s'étonnera qu'on voie en elle un danger. Lorsqu'il s'est agi de se battre en Europe, cette même jeunesse passait pour être le salut du pays. Qui est assez vieux pour verser son sang pour la défense de la démocratie n'est pas trop jeune pour jouir de tous les droits de la démocratie politique.

x x x

S. Exc. Mgr Maurice Dubourg, archevêque de Besançon, et Maurice Belley, président de l'Action catholique dans l'archidiocèse de Besançon, sont accusés d'avoir organisé une procession religieuse à laquelle 15,000 catholiques ont pris part. Cela nous rappelle qu'on est encore loin de la liberté religieuse qui est l'une des libertés pour lesquelles le monde, nous affirme-t-on officiellement, se bat dans la présente guerre.

x x x

Les libéraux ontariens viennent de se choisir un nouveau leader parlementaire dans la personne de M. Farquhar Oliver, député de Grey-sud. Le nouveau leader parlementaire est âgé à peine de 41 ans. Il reste maintenant aux libéraux ontariens à désigner le chef du parti. C'est à un congrès provincial qu'il appartient de le faire. Mais plus vite on décidera ce point, mieux ce sera. Le parti libéral ontarien a besoin d'une réorganisation complète. D'ici les prochaines élections provinciales, il aura un dure tâche à accomplir.

ARGUS

Répercussions de San-Francisco

La question de Tanger

L'avenir politique de l'Espagne est officieusement en cause, depuis le jour où les Nations Unies, à San-Francisco, ont décidé à l'unanimité d'incorporer dans la Charte mondiale une clause qui élimine pratiquement le gouvernement du général Franco de leur organisation. Cet ostracisme diplomatique n'aura probablement pas de suite pour le moment: car Madrid n'a fait aucun geste qui puisse paraître hostile à une puissance étrangère. Et de plus, le gouvernement du général Franco, quoi qu'on veuille en penser, est le seul qui représente encore le peuple espagnol et auprès duquel les nations ont accrédité leurs représentants officiels.

Il n'en reste pas moins que chacun surveille les mouvements du dictateur espagnol; et que celui-ci, en dépit de quelques protestations formelles ici et là, met la pédale douce sur tout ce qui pourrait déplaire tapageusement aux puissances.

C'est ainsi que la première pression qu'on a exercée sur lui, a pour occasion la vieille question de Tanger. Après la chute de la France en juin 1940 et au moment où les fortunes méditerranéennes de l'Angleterre pesaient dans la balance, le général Franco avait décidé d'occuper entièrement la zone de Tanger, à moins de trente milles de Gibraltar, bien que celle-ci eut un statut international lui donnant la triple tutelle de l'Espagne, de la France et de l'Angleterre. Ce geste n'a certainement pas plu à ces deux dernières puissances, quoique le dictateur espagnol eût déclaré que sa décision avait pour seul motif de préserver le caractère international de Tanger.

Il se peut qu'à ce moment les Allemands et les Italiens aient voulu remplacer Paris et Londres à la commission internationale de Tanger; et que le geste du général Franco ait préservé ce port stratégique de tomber directement entre les mains de l'Axe. Mais il se peut aussi que ce soient Rome et Berlin qui aient dicté son action au général espagnol, afin d'avoir ainsi un contrôle indirect sur Tanger: les fortunes de la guerre ayant tourné contre l'Axe en Méditerranée, auraient alors permis au gouvernement de Madrid de conserver ses positions dans la zone, en attendant la fin de la guerre. Quoi qu'il en soit, le moment était venu pour les Alliés de régler cette question.

Une note envoyée à Madrid par Londres et Paris ces jours-ci, a suffi pour restaurer le statu quo. Les troupes espagnoles quittent les cantonnements anglo-français de Tanger, sans aucune protestation. La moindre impatience du gouvernement espagnol, aurait mis le feu aux poudres; et les Nations Unies auraient crié haro sur le trouble-fête de leur paix. En battant en retraite, le général Franco peut ainsi protester de sa bonne foi, et assurer Londres et Paris que son action unilatérale en 1940 n'avait comme but que la protection des intérêts des trois tuteurs de la zone litigieuse.

Un caractère piquant de cette aventure, c'est de voir la Russie apparaître dans cette affaire. Elle demande sa place dans le règlement de ce différend avec Madrid. Disons que sa demande est régulière, du moment que Moscou a un siège important dans le comité méditerranéen et dans la commission politique interalliée des affaires d'Europe. Mais il faut espérer qu'elle ne fera pas trop état de ses prérogatives, vu que cette question intéresse constitutionnellement l'Angleterre, la France et l'Espagne qui semblent s'entendre à son sujet.

Somme toute, ce fut une chaude alerte pour le dictateur espagnol. Nous pouvons prédire que ce ne sera pas la dernière. Les Nations Unies essaieront de trouver des prétextes pour rendre difficile la vie du gouvernement de Madrid. Si rien ne se présente d'ici peu, on peut être sûr que certains auront recours au vieux coup de l'établissement d'un gouvernement rival. Quelle que soit la cote de légitimité que le gouvernement du général Franco peut avoir, les meilleures allégeances seront secouées dans leurs fondements, quand on verra certaines puissances reconnaître ces gouvernements d'opposition.

La décision unanime des Nations Unies à San-Francisco d'empêcher tout gouvernement parvenu au pouvoir par les soins de l'Axe, de faire partie de l'organisme mondial nouveau, n'est pas venue de leur propre initiative uniquement. On pouvait avoir des sympathies ou des antipathies pour le gouvernement actuel de Madrid; mais ce n'était pas à San-Francisco qu'il fallait les exprimer.

Cependant, tout cela fut rendu possible et même urgent par l'action bien concertée des partis d'opposition, qui avaient envoyé leur meilleurs hommes dans la grande cité que patronne saint François, pour y jouer le rôle de groupes de pression. Le Dr Negrin et M. Del Vayo, ou encore M. Indalecio Prieto, et même le président basque Aguirre, ont passé de longues journées à visiter et à influencer les délégués des divers pays représentés à San-Francisco. Il est intressant de dire que ces trois factions n'ont pu s'entendre entre elles pour présenter un programme unique et un gouvernement provisoire commun. Mais ceci ne saurait tarder. En attendant l'occasion de revenir sur cette question, disons néanmoins que ce ne serait pas sans de graves motifs que les Nations Unies ont pris vis-à-vis du gouvernement espagnol cette attitude de blâme qui peut provoquer une crise prochaine.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE — Aussi longtemps que durera la guerre contre le Japon, la demande des produits forestiers restera inévitablement à un niveau élevé. Bien que la production ait été quelque peu réduite, le papier à journal continue d'être un item important de notre commerce d'exportation. et la demande pour les autres papiers et pour la pulpe de bois est forte au pays même et à l'étranger. Le besoin de vastes quantités de bois d'oeuvre canadien est pressant chez nous et chez nos alliés. Le bois s'est révélé, en temps de guerre, comme le plus utile des matériaux et il est constamment substitué à d'autres dont l'approvisionnement se fait rare.

Toujours en grande demande

Au point de vue de la valeur, le bois à pulpe était le plus important des produits forestiers du Canada en 1943, avec un total de plus de $110,000,000; il était aussi à la tête des produits dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Les biliots et bollotins, dont la valeur totale dépassait $99,000,000, venaient en deuxième lie pour l'ensemble du Dominion et tenaient la tête de la liste en Colombie canadienne et en Nouvelle-Ecvosse. Le bois de chauffage occupait le troisième rang avec plus de $45,000,000; c'était le produit forestier le plus important du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de l'Ile du Prince-Edouard.

* * *

LE DEVOIR — Un peu partout dans la grande presse s'élèvent des doléances sur l'énormité des taxes et on somme le gouvernement fédéral de les diminuer. Ce sont là des voeux légitimes. Mais les gens qui ont tout fait pour hausser les charges publiques auraient mauvaise grâce à trop manifester leur mécontentement.

Il faudra payer

Grâce à nos dettes de guerre, il nous faut maintenant dépenser environ cinq cent cinquante millions de dollars, rien que pour le service des intérêt, et encore, à la condition que le taux de l'argent reste très bas, comme à l'heure actuelle. Comme les frais élémentaires d'administration atteignent normalement près de six cents millions, cela signifie que chaque année, il faudra établir un budget de plus d'un milliard de dollars. Et avec tout cela nous n'aurons pas payé un sou de la dette publique!

D'autre part, le gouvernement devra, bon gré mal gré, se lancer dans de vastes projets de sécurité sociale, et surtout organiser de grands travaux publics. Il lui faudra également dépenser des centaines de millions pour les vétérans, pendant on ne sait combien d'années.

Lors de la crise du chômage, la seule réponse aux supplications des chômeurs était qu'on n'avait pas d'argent. Pendant dix ans, on eut le spectacle de milliers de gens réduits à la pire des mendicités au milieu des plus vastes richesses. Or à peine la guerre était-elle déclarée que les banques avançaient deux cents millions au gouvernement. Depuis, on ne compte plus que par milliards l'argent engouffré dans la guerre.

Il sera assez difficile de convaincre les mêmes gens qui ont souffert du chômage, qu'il n'y a pas d'argent.

Il est impossible de prévoir jusqu'où pareil régime nous conduira. Mais ceux qui se plaignent si amèrement aujourd'hui, devraient se rappeler qu'ils poussaient à la danse des milliards et que tout se paie.

Alexis GAGNON

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Les experts délibèrent sur les modes de culture qui doivent redonner à notre agriculture tout son essor. Dans l'évolution du progrès, ils en tiennent à l'exploitation du domaine par la famille qui s'est enracinée au sol depuis des générations, plutôt qu'à la grande exploitation plus industrialisée, mais moins féconde en résultats économiques et sociaux. Notre province qui ne compte sur son immense territoire que douze pour cent de terres arables, répartit ses 155,000 fermes entre une population terrienne qui les possède dans une proportion de 92 pour cent; en Ontario, les propriétaires agricoles ne dépassent point 78 pour cent sur le nombre de 178,000 fermes, et le pourcentage s'abaisse sensiblement à mesure que l'agriculture s'industrialise; ainsi les propriétaires terriens ne forment plus que 65 pour cent au Manitoba, 62 pour cent en Alberta et seulement 52 pour cent en Saskatchewan. La vieille province de Québec maintient donc le système d'exploitation de la terre qui lui assure le plus de stabilité et qui lui promet un développement graduel et constant; son agriculture qui offre une grande variété ne subit point aussi intensément que fluctuations des marchés extérieurs.

La terre de Québec

Au pays natal de saint Jean-Baptiste

Le numéro de juin de **l'Oeil**, paru ces jours-ci, renferme un reportage à la fois original et inédit. L'article a trait à Aïn Karem, pays natal de saint Jean-Baptiste. Le Père Ludolphe Ayotte, o.f.m., missionnaire en Terre-Sainte y décrit son pèlerinage et l'illustre de ses propres photos.

Dans le même numéro, on trouve une excellente entrevue de Mlle Marie-Jeanne Patry prise avec Mlle Marcelle Martin, jeune organiste, que l'on voit d'ailleurs sur la couverture de cette revue. Mlle Martin fait partie d'une famille de musiciens où les sept soeurs se sont consacrés à la musique à l'exemple de leur père et de leur mère.

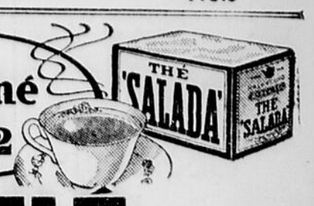
On peut lire en outre dans **l'Oeil** de juin des artistes sur la Pologne, la politique de Québec, et d'Ottawa, sur M. Edouard Montpetit, sur les artistes Jacques Labrecque et Gérard Caron, sur le cinéma, l'amour, la mode et la cuisine, etc.

Enfin, **l'Oeil** de juin inaugure une chronique bibliographique sous le titre **Coup d'oeil aux livres.** Comme roman, il reproduit **la Païva,** de Marcel Boulenger.

Parade pour les cadets de marine

Il y aura parade spéciale ce soir aux barraques du HMCS Carleton pour les Cadets de la Marine alors que ceux d'entre eux qui désirent participer à l'entraînement de deux semaines sur l'île Rotary recevront les instructions nécessaires. Les cadets qui n'ont pas encore donné leur nom pourront le faire ce soir; la parade commencera à 7 h. 30.

Renommé depuis 1892



THÉ "SALADA"

La démocratie par le meurtre en Yougoslavie?

Quelque part dans les Balkans, (CIP) — La tâche que le maréchal Tito réclame s'être assignée en Yougoslavie, à savoir l'établissement de la vraie démocratie, a été grandement compromise par des actes de violence des Partisans. Dans plusieurs cas, des prêtres ont été "liquidés", ainsi que d'autres personnes considérées comme ayant une forte influence sur le peuple. Des prêtres ont aussi été tués en "représailles" pour l'appui que d'autres membres du clergé avaient fourni aux Ustachis du chef croate quisling, **Ante Pavelic.** Il est sans doute vrai que quelques prêtres, aveuglés par le nationalisme croate et les préjugés anti-yougoslaves, ont appuyé les Ustachis. Mais la "justice" accordée au clergé catholique n'a pas atteint seulement les collaborateurs ustachis. En fait, la plupart de ceux qui furent exécutés, après des semblants de procès ou sans procès, étaient innocents. Parmi les nombreux rapports et documents de sources sûres venant de témoins oculaires, CIP choisit trois exemples pour illustrer ce fait.

1) Quand les troupes de Tito occupèrent le port dalmatien de Dubrovnik (Raguse), le 24 octobre 1944, 47 citoyens éminents comprenant cinq prêtres, furent arrêtés et condamnés à mort sans avoir la chance de se défendre. On les conduisit en dehors de la ville et on leur ordonna de creuser leurs propres tombes. Le Rév. **Père Marian Blazio,** O.F.M., demanda au nom de tous et obtint qu'on leur permette de réciter des prières et de chanter un cantique. Ensuite les prêtres après s'être donné l'absolution entre eux, la donnèrent aux autres condamnés, et chantèrent le "Te Deum". Puis le Père Blazio déclara, au nom de tous, qu'ils étaient innocents mais prêts à mourir pour le Seigneur. Ils furent fusillés. Les prêtres étaient les Pères **Marian Blazio,** O.F.M., **Thomas Tomasic,** O.F.M., **Gerald Barbir,** O.F.M., (Directeur et professeurs d'une école intermédiaire catholique), **Peter Perica,** S.J. et **Daniel Lepes,** chanoine à la cathédrale de Dubrovnik.

2) Après l'occupation de la ville de Makarska, au sud de la Dalmatie, 23 personnes dont 4 prêtres, furent exécutées. Les prêtres étaient les Pères Nicolas Delic, Vicaire général du diocèse, **Dominic Sulenta,** O.F.M., Supérieur de l'institut théologique des Franciscains, Mark Devoic, un curé retiré, et **Francis Doric,** O.F.M. Il n'y eut pas de procès. On dit à ces 23 personnes qu'elles allaient être conduites à Kozica, à un poste de commandement plus élevé des Partisans. En route, elles furent poussées dans un abime des montagnes Biokovo. A Makarska, des affiches furent posées sur les murs, pour annoncer que ces personnes avaient été fusillées comme ennemis de l'Etat.

3) Dans la partie occidentale de la Herzégovine, le Comité du district de Ljubuski, du mouvement national de la Libération dressa une liste noire de personnes "dangereuses" devant être "liquidées". Cette liste comprenait **tous** les prêtres séculiers et 44 Pères Franciscains. Les 118 personnes qui furent "liquidés" (tuées) immédiatement ne comprenaient pas de prêtres, parce que le comité décida de remettre leur exécution après la conquête de Mostar, capitale de la Herzégovine. Le 28 janvier 1945, les Allemands et les ustachis reprirent Capljina et Ljubuski. Quand ils se retirèrent le 4 février, les prêtres dont les noms étaient sur la liste noire, mis au courant du danger, s'enfuirent à Mostar avec les Allemands. Là-dessus, le Comité national de la Libération décida de "liquider" immédiatement tous les Franciscains demeurés dans la ville, mais non marqués sur la liste noire parce qu'ils n'avaient pas été considérés comme "dangereux". Sept franciscains furent tués sans procès, les 5, 6, et 8 février.

D'après un relevé basé sur des sources d'information sûres, en Yougoslavie, de 1941 à 1945, il y eut 244 prêtres et 15 séminaristes et frères convers de tués. Les rapports sur les différents territoires sont les suivants: Bosnie: 9 prêtres séculiers, 6 Franciscains; Croatie: 61 prêtres séculiers, 3 Franciscains; Dalmatie: 29 prêtres séculiers, 26 Franciscains, 1 Jésuite; Herzégovine: 7 prêtres séculiers, 37 Franciscains, 10 étudiants franciscains et frères convers; Slovénie: 59 prêtres séculiers, 2 Cisterciens, 2 Pères de l'Ordre teuton, 1 Franciscain, 1 Jésuite, 5 séminaristes.

Quelques-uns, (du moins en Herzégovine), furent tués par les Chetniks (opposés à Tito), et plus tard des enquêtes pourront révéler que d'autres furent tués par les Ustachis ou les Allemands. En tout cas, le fait est que plus de 200 prêtres yougoslaves furent tués par les Partisans se réclamant des ordres du maréchal Tito. Il semble que si les populations de Yougoslavie désirent organiser leurs vies sur une base de liberté et de démocratie, il faudra réformer de façon radicale l'organisation du maréchal Tito.

C. I. P.

Les Nippons sont coincés avec du vieux fer

BALIKPAPAN, (Borneo) — (PA) — Les Japonais ont amassé au quai de Balikpapan du métal de rebut mais n'ont pas encore pu l'expédier à cause du blocus allié, qui les empêche d'alimenter leurs usines de guerre.

Le métal empilé couvre un espace équivalent à deux quadrilatères d'une ville.

La plus grande partie de ce métal provient de ce qui est resté après que les bombardiers alliés eurent attaqué les raffineries d'huile de Balikpapan.

Pénurie de sucre

Le sucre doit être utilisé avec prévoyance. Souvent, ce sont les petits gaspillages qui sont responsables de tout. Il est relativement facile de l'économiser au déjeuner. Par exemple, pourquoi ne pas vous en servir parcimonieusement sur les céréales? Vous y prendrez probablement goût après quelque temps.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PAUL HOLLAND KNOWLTON
(1787-1863)

Paul Holland Knowlton naquit à Newfane, Vermont, le 17 septembre 1787. Il était le fils de Silas Knowlton. Il était encore jeune enfant lorsqu'il suivit ses parents à Stukely, dans les Cantons de l'Est. Il avait quatorze ans lorsqu'il retourna aux Etats-Unis, auprès de son grand-père, qui se chargea de son éducation. Il revint, en 1807, au Canada. Il s'occupa de culture pendant six ans, après il se fixa dans le comté de Brome. Esprit entreprenant, il se lança dans le commerce et fonda une scirie. Ses affaires prirent une importance considérable. Son initiative bénéficia aux Cantons de l'Est et à la province entière.

M. Knowlton fonda le village qui porte son nom et qui est devenu le chef-lieu du comté de Brome. Lors des troubles de 1837, il leva des troupes, devint major puis colonel de milice. Il accomplit des prouesses qui lui valurent des félicitations de la part des autorités. Le récit de ces faits d'arme attirèrent l'attention d'une certaine Miss Knowlton, de Darby Dale, en Angleterre. Après avoir entretenu une correspondance suivie avec la demoiselle en question, il se rendit la visiter, en 1841. Quatre ans plus tard, il apprit que cette homonyme l'avait fait son légataire universel. Il se servit de cet argent pour accomplir certaines oeuvres philanthropiques. Il construisit une école qui, par la suite, devint la propriété de la Société d'histoire du comté de Brome qui en fit un musée sous le nom de **Paul Holland-Knowlton Memorial.**

M. Knowlton fut député de Shefford, de 1830 à 1834. Après avoir fait partie du Conseil spécial, en 1838, il entra au Conseil législatif, en 1838, et y demeura jusqu'à sa mort, survenue le 28 août 1863.

Il avait épousé, en 1807, Mlle Laura Moss, institutrice de Bridgeport, Vermont, qui ne lui donna pas d'enfant. Mais ils adoptèrent deux enfants.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.



DU PAIN EXTRA BON!

EMPLOYEZ L'ACTIVE LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!

Pas de perte d'action avec la levure fraîche!
La Levure Fleischmann fraîche produit son effet sans délai parce que sa fraîcheur lui assure pleine *vigueur.* Elle permet de faire un pain savoureux et à mie fine—d'une *parfaite* fraîcheur. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, demandez toujours l'*active* Levure Fleischmann fraîche sous l'étiquette jaune familière. *De confiance* — la préférée au Canada depuis plus de 70 ans.



Toujours fraîche - chez votre épicier

FABRICATION CANADIENNE

25% Reduction Accidents 1945

LE VENDREDI 6 JUILLET 1945
187e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.19 7.50
Lune 1.53 4.57

Le Droit

LE VENDREDI 6 JUILLET 1945
Quarante-Heures
Saint-Sixte: 5, 6, 7.
.... Fête : Octave

Quatre HULL, JEUDI 5 JUILLET 1945 Température — AVERSES PROBABLES

Condoléances à la famille Matte

A l'occasion de la mort de M. Edmond Matte survenue le lundi 18 juin, à sa demeure de Hull, la famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances:

GRAND'MESSES:— T. Rvde Mère Saint-André-Corsini, Supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, et sa Communauté; RR. Mères Saint-Jean, Supérieure provinciale, Montréal, Saint-Jean-Baptiste, Supérieure, Québec, Marie-Amable, Supérieure, Montréal, de la Congrégation de Notre-Dame; Mme et Mlles Vezina, famille Fabien Lefebvre, M. Hector Rose, Mlle Adrienne Matte, Québec, M. Lionel Laplante.

MESSES:— S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., Provincial, Chanoine Joseph Veilleux, Supérieur, Grand Séminaire, Sherbrooke, RR. PP. Oblats J.-C. Laframboise, Supérieur, Séminaire Universitaire, Ottawa; René Lebel, Supérieur, Chambly-Bassin, E. Richard, Ville-Marie, Arthème Dutilly, Washington; Abbés Amédée Adam, Louis Aucoin, Alcide Auger et Jean Mélasco (2), Grand Séminaire, Sherbrooke, J.-V. Croteau, curé, Perkins; Révérendes Soeurs Grises de la Croix (10), de la Congrégation de Notre-Dame (4), de Sainte-Chrétienne (5), de la Charité du Sacré-Coeur (3), du Saint-Esprit (3), de Notre-Dame des Anges, du Sacré-Coeur (2), des Saints Noms de Jésus et de Marie (2); familles Omer Côté (2), Laurent Rose (2), Notaire F.-A. Binet, Dr et Mme Aimé Couture, MM. et Mmes Victor Charlebois (2), Philéas Charron (2), Lucien Adam, Sylvio Bouvrette (4), Lucien Massé, Mme Léon Vincent, Paul et Mlle Thérèse Caron (2), Mlles Gracia Hamelin, Cousineau, M.-L. Fréchette, Jeanne Vincent, Roberte D'Aoust, Gilberte Landriault, Alexina Chénier, Olivina Rollin, Perkins.

BOUQUETS SPIRITUELS:— Les Séminaristes du Grand Séminaire, Sherbrooke, Rvde Soeur Sainte-Reine, Supérieure, les religieuses et les normaliennes de l'Ecole Normale, Hull, les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, Grand Séminaire, Sherbrooke, les Filles de la Charité du S.-C. Sherbrooke, la Supérieure et les religieuses du Christ-Roi, Shawinigan, Révérendes Soeurs Marie-Véronique, Saint-Jean-de-la-Croix, et leurs élèves, Madeleine de la Croix, Marie-Hermann et plusieurs autres, M. et Mme Fabien Lefebvre.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG:— Les Soeurs du Précieux-Sang, Ottawa, familles Elzéar Rollin, Maurice Doran, A. Roy, M. et Mme Rodolphe Jacques, Mme Emile Chénier, Mlles M.-A. Girouard, J. Moreau, E. Saint-Arnauld.

TRESOR SPIRITUEL DE L'ORDRE DE SAINT DOMINIQUE:— Famille Joseph Lessier, M. et Mme Paul Boyer.

AFFILIATION TRIENNALE A L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE:— La Directrice de l'école Duhaut.

L'OEUVRE DES SEMAINES EUCHARISTIQUES:— M. et Mme Joseph Dutilly, Montréal.

TELEGRAMMES:— R. P. René Lebel, O.M.I., Supérieur, Chambly-Bassin, Rvde Mère St-Jean-Baptiste de la Salle, S.G.C., Conseillère générale, RR. SS. Supérieures du Christ-Roi et de Saint-Marc, Shawinigan, RR. SS. de N.-D. des Anges, Lennoxville, de l'Institut Pédagogique, Montréal, des Saints Noms de J. et de M., Montréal; M. et Mme Maurice Levac, Vankleek-Hill, M. Louis-Philippe Vézina, Montréal, Mme Laure Mason, Montréal, famille Wilfrid Dutilly, Roxton-Falls.

CONDOLEANCES:— S. E. Mgr Joseph Guy, O.M.I., T. R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., Vicaire générale, RR. PP. Oblats de Notre-Dame et des Retraites fermées, Hull, de l'Université, du Scolasticat et du Juniorat, Ottawa, de Montréal, Québec, Cap-de-la-Madeleine, Richelieu, Chambly-Bassin; Abbés Emile Vézina, Paul Desjardins et Francis Bradley; Révérendes Soeurs Grises de la Croix de Hull, Ottawa, Sudbury, Pointe-du-Lac; de la Congrégation de Notre-Dame, de Montréal, Québec, Joliette, Sherbrooke; Ursulines de Québec, Roberval; du Saint-Esprit; de Pulnam, Pittsfield, Etats-Unis; de la Providence, Hull; du Sacré-Coeur, Graecfield; MM. Léodas et Henri Matte, Thomas Vézina, Roméo Lanthier, Alexandre Clément, Emile et Léo Carrière; Mmes Amédée Mongeon et Oswald Matte; familles Claudius Matte, Josaphat Matte, Aimé Plouffe, Napoléon Clement, Omer Chénier, Albert Lavallette, Henri Hamelin, Joseph Laurin Willie Lalonde, W. Sanche, Octave Leclair, Roxton-Falls, Euclide Philippeau, Trois-Rivieres; Hon. Alexandre Taché et Mme Taché, Hon. juge H.-A. Fortier, Notaire Henri Desrosiers; Amicale Youville, Pensionnat N.-D. du S.-C., Ottawa; Soeur Paul-Edouard, les institutrices Elisabeth Carrière, Yvonne Sauvageau, Yvette Caron, Yvonne Tréau de Coeli, et leurs élèves; MM. et Mmes Hormisdas Constantin, Philéas Beaulieu, Robert Miron, Georges-Edouard Charron, Jacques Naubert, Ludger Fournier, J.-B. Michon, Honorius Côté, Buckingham, A. Latrémouille Paul Miron, J.-E. Cousineau, de Chutes-d'Eturgeon; Osias Arbique Albert Ranger, Willie St-Laurent, de Montréal; J.-A. Clairoux; Mmes Régina Rivard, Ch. Gourgue, A. Lavigne, D. Dubien, J.-M. Grandbois, de Sudbury; Mlles Luce Lefebvre, Agnès Tréau de Coeli Aurore Lafleur, Jeanne Simon, Eva Trudeau Jacques, M.-R. Dubin, Léocadie Dubien.

Il faut avoir un nécessaire de premiers soins

Quoique la plupart des firmes industrielles du Québec soient pourvues de dispensaires modernes et aient à leur service des gardes-malades expérimentées, il s'en trouve encore plusieurs qui ont un système absolument inadéquat pour le traitement des blessures à l'usine, a déclaré hier le lt-col. Arthur Gaboury, gérant général de l'Association du Québec pour la prévention des accidents de travail.

"Après avoir visité plusieurs usines dont les dispensaires étaient parfaitement équipés, a déclaré M. Gaboury, nous sommes arrivés à un établissement de quelque 60 ouvriers et ouvrières employés à des tâches ne comportant que peu de risques.

"Tout à coup, nous vîmes un employé se diriger vers une armoire fixée au mur; il y prit un morceau de ruban collant qu'il découpa avec son canif et qu'il appliqua sur une coupure qu'il venait de se faire. Une inspection du cabinet pour le traitement des blessures révéla qu'il contenait une bouteille de liquide pour nettoyer les yeux; un demi-rouleau de gaze exposé à la poussière: une bouteille d'antiseptique dont le temps avait sensiblement altéré les propriétés, et une autre bouteille contenant un liquide qui pouvait aussi bien servir d'antiseptique que d'embrocation pour les muscles endoloris et qui pouvait être appliqué aux animaux comme aux hommes!

"Un contremaître de l'usine dévoila que personne dans l'atelier ne possédait de connaissances en secourisme et que le caissier jetait les hauts cris lorsqu'on lui remettait une facture pour soins médicaux. On fit enquête et l'on découvrit que les chefs de cette industrie avaient autrefois pourvu le cabinet de pansements de gaze et de compresses pour les doigts, mais que les employés avaient profité de l'occasion pour les emporter chez eux."

Le Col. Gaboury souligna qu'il n'était pas question, pour les petites usines, d'avoir un dispensaire complet avec médecin et garde-malade, mais que néanmoins quelqu'un devrait avoir charge du service des premiers secours. Il mentionna qu'un contremaître ou un commis du bureau pourrait fort bien s'acquitter de cette tâche, ajoutant qu'il est difficile de se panser soi-même.

L'Association ambulancière St-Jean, qui fait partie des Associations de sécurité du Québec, est à la disposition de tous les employés qui veulent suivre des cours de secourisme. Le conseil provincial de l'Association donne actuellement des cours de secourisme aux parents afin qu'il soient en mesure d'appliquer leurs connaissances au cours de l'été, si le besoin s'en fait sentir.

Chaque année, nombre de personnes perdent la vie parce que les témoins d'un accident ne savent pas quoi faire pour soulager la victime, ajouta M. Gaboury.

Les cours de l'Association ambulancière St-Jean enseignent le traitement approprié pour l'insolation, l'évanouissement, la submersion prolongée, les crampes, les blessures faites par le verre brisé, etc.

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

Une insuffisance de revenus

Elle explique le nouveau déficit qu'encourt l'administration municipale pour 1944-45. — Les dépenses ont nécessairement augmenté. — Même situation à la Commission scolaire. — On compte que la réévaluation résoudra le problème.

On connaît maintenant le résultat financier de l'administration municipale de Hull pour 1944-45. Le maire et les échevins en ont pris connaissance à leur réunion de mardi soir, et le public a pu faire de même par le journal d'hier, où nous donnions les principaux chiffres du rapport.

Ce dernier indique de nouveau un déficit administratif, de l'ordre de quelque 32 mille dollars. De nouveau, car depuis plusieurs années c'est la même chose qui arrive. On n'en est donc pas trop surpris, et c'est plutôt le contraire qui causerait de la surprise. On explique cette fois l'écart défavorable par le coût notablement plus élevé de l'enlèvement de la neige, les augmentations de salaires qu'on a dû accorder aux policiers et aux pompiers, les frais plus élevés de l'assistance publique, dont les taux ont été remontés. Il est à noter cependant que le fonds d'amortissement de la dette obligataire a été enfin remis en règle, déficitaire qu'il était depuis si longtemps de $575.000. On l'a régularisé par une émission d'obligations, une opération assez simple et facile qui aurait pu et dû se faire il y a plusieurs années, pour le meilleur crédit de la ville sur le marché de l'argent. C'est là une bonne note pour le conseil actuel.

Hull est en déficit administratif, contrairement à d'autres villes, et il en sera sans doute ainsi tant qu'elle ne sera pas parvenue à accroître ses revenus. Ceux-ci se sont sans doute accrus en ces dernières années. Il fut un temps, celui de la crise d'avant-guerre, où l'évaluation imposable est descendue dans les 18 millions de dollars, où les taxes rentraient mal, où les arrérages étaient plus considérables que jamais. Depuis la prospérité ramenée par la guerre, l'évaluation imposable a monté jusqu'à dépasser les 21 millions, les taxes se payent beaucoup mieux et les arrérages ont sensiblement diminué. L'administration a tout de même plus d'argent sous la main et elle a moins à dépenser en escompte de banque.

Comment se fait-il, alors, se demanderont certains, qu'elle ne réussit pas à joindre les deux bouts, à équilibrer son budget de revenus et dépenses? Des raisons ont été données ci-dessus, et on peut y ajouter que tout coûte beaucoup plus cher aujourd'hui qu'il y a cinq ou six ans. Le prix de la main d'oeuvre et des matériaux est bien plus haut, et la ville s'en ressent évidemment comme tous les autres qui ont des travaux à faire exécuter.

Il y a aussi que les contribuables suivent le cours du temps et réclament plus et de meilleurs services. Ainsi pour l'enlèvement de la neige.

Le conseil ne peut pas toujours résister non plus à l'entraînement général, qui va vers plus de dépenses, et il se montre plus généreux que ses prédécesseurs en fait d'octrois divers et pour certains frais de convenance.

Mais ces montants ne forment tout de même pas, dans leur ensemble, une somme très élevée, de sorte qu'il n'y a pas à leur attribuer une bien grosse partie du déficit, sans compter qu'il est de plus en plus difficile pour une administration municipale de refuser complètement d'encourager certaines bonnes initiatives ou de se soustraire totalement à des dépenses de relations sociales de caractère officiel.

Il reste donc que le grand problème c'est celui de l'accroissement des revenus, afin d'assurer aux contribuables de plus nombreux et de meilleurs services, afin de travailler à rendre la ville de Hull mieux organisée, plus attrayants, plus digne d'une agglomération de 40,000 âmes. Comparativement à d'autres, et compte tenu du chiffre des populations, son budget annuel est fort inférieur. Elle a dépensé, en 1944-45, un peu plus de $800.000, alors que son budget était de $770,000. Elle l'a forcément dépassé. Elle devrait pouvoir tabler sur un revenu d'au moins un million de dollars par année.

A la Commission scolaire de Hull, on est dans la même situation déficitaire, de manque d'argent. On a un budget de $250,000 environ, et il ne serait pas trop élevé à 350 ou 400 milles dollars, pour avoir des écoles très bien entretenues et très bien aménagées.

C'est ici qu'il devient intéressant et important de reparler très brièvement de la réévaluation foncière générale entreprise il y a deux ans et que l'on espère voir se terminer cette année même. On est de plus en plus convaincu qu'il y a de grosses et autres bonnes propriétés qui sont sous-évaluées, qui, depuis des années donc, ne payent pas, par rapport aux autres propriétés, leur part équitable de taxes municipales et scolaires. Nous nous sommes ainsi appauvris de longue main et nous en subissons les pénibles conséquences. On s'attend donc à ce que la réévaluation corrige ce mal présumé exister, malgré les hauts cris qui pourraient se faire entendre de certains côtés, malgré même les luttes judiciaires qu'il faudra peut-être soutenir.

A tout événement, si ce moyen allait ne pas donner les résultats espérés, il n'y aurait plus qu'à relever un taux de taxation jugé déjà pas mal haut. Et cela tant pour l'administration de la ville que pour celle des écoles. Ni l'une ni l'autre ne peuvent continuer avec leurs maigres budgets actuels.

Henri LESSARD

Assemblée du Rotary d'Aylmer

A la réunion hebdomadaire habituelle du club Rotary d'Aylmer, hier soir, à l'hôtel d'Aylmer, M. John Roney, élu président, a pris officiellement son poste pour l'année 1945-1946. Le conférencier invité était M. Dan A. Gasper, président du club Rotary de Hull. Il avait intitulé sa causerie: The Romance of Industry. Il fut présenté par M. Roméo Beaudry et remercié par M. Nelson Morin.

Au cours de la soirée, on prit les mesures définitives pour la venue de la fanfare de la gendarmerie royale qui donnera un concert dimanche prochain à 7 heures du soir. Les invités de la soirée étaient: M. Ernest Gagnon, de Hull, le Dr John Taylor, d'Ottawa, M. Malcolm Morin, le sous officier Nixon Davis, le sergent Bud Roney et M. Dan Korsa.

Funérailles

En l'église du T.-S.-Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Allen Nightingale, née Agnès Laberge, décédée lundi à l'âge de 32 ans 10 mois. Le service a été célébré par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent.

M. Joseph Charron décédé à 89 ans

M. Joseph Charron, époux de feu Délia Moreau, 66, St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, est décédé aujourd'hui à sa demeure, à l'âge de 89 ans 9 mois et après plusieurs mois de maladie. Il était né à Pte-Gatineau et s'y était marié il y a 68 ans. Son épouse l'a précédé dans la mort il y a 8 ans. Il tenait un commerce d'épiceries, dont il s'était retiré il y a 11 ans. Il laisse deux fils, Edmond et Télesphore Charron, Pte-Gatineau; deux frères, Calixte, à Hull, et Teddie Charron, Pte-Gatineau; une soeur, Mme veuve Daniel Laurin, Pte-Gatineau. Aussi 11 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. 15 en l'église St-François de Sales et au cimetière de Pte-Gatineau. Le départ se fera à 8 heures.

Une belle séance de lutte donnée à Papineauville

La troisième séance hebdomadaire de lutte, au Pavillon de Papineauville, a remporté un éclatant succès dimanche dernier. Un match par équipes a été le numéro principal de la soirée et le tandem composé de Sam Chuck et de Jacques Larose triomphèrent contre l'équipe Marier-Dufresne, mais non sans difficulté. Ces deux derniers remportèrent la première chute mais perdirent les deux autres. La nombreuse foule leur fit une vive ovation.

Dans la semi-finale, le lutteur Ted Williams, de Montréal, fut déclaré vainqueur, après que Johnny Béchard, également de Montréal, eut été disqualifié, à cause de brutalité excessive.

Il y aura encore séance dimanche prochain, le 8 juillet, et on est prié de surveiller notre page sportive d'ici là. Nous donnerons demain d'autres détails sur la séance de dimanche dernier.

Kapuskasing, (Ont.)

KASPUSKASING, (Ont.), — (DNC) — M. et Mme Ed. Roy et leur fils, Léo-Denis, sont partis samedi, pour une promenade de quinze jours au Sault-Ste-Marie, où ils visitaient les parents de M. Roy.

Mme Josaphat Clouthier et sa fille, Mme Mireille MacDonald sont parties samedi, pour Ottawa. Elles font le voyage en avion.

M. et Mme Gaston Yelle et leur fils, Raymond, sont partis pour La Sarre.

Le R. P. A. Dufresne est allé faire sa retraite à Ville La Salle.

Mme Paul Chartrand, de Niagara-Falls, est arrivée samedi, à Kapuskasing.

Mme Alfred Tremblay, de Strickland, a passé quelques jours chez sa fille, Mme Odina Boudreau.

M. et Mme Alex. Gaudreau et leurs enfants, Ghyslaine, Mireille, Ronald et Denise de Val d'Or, sont en promenade chez M. et Mme Ludger Néron.

M. et Mme Gustave Deschamps sont revenus samedi d'une semaine de vacances à Earlton et à Timmins.

Mlle J. Fraser est partie vendredi pour Toronto.

M. Armand Tremblay, de Cadillac, a visité, la semaine dernière, M. et Mme Odina Boudreau.

Mme J. Kehoe est allée visiter sa fille, Mlle Muriel, à Toronto.

Mlle Isabelle Hérard, institutrice de Strickland, a passé la fin de semaine chez ses soeurs, Mmes François Gosselin et Adrien Albert.

Limoges. Ont.

LIMOGES, (Ont.) —(D.N.C.)— M. et Mme Roger Prud'homme (Cordule Brosseur) annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérald-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Prud'homme, grands-jarents de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Brasseur.

A M. et Mme Aurèle Prud'homme, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Prud'homme, grands-parents de l'enfant.

M. Ovilda Clément, de Montréal a passé la fin de semaine au presbytère.

M. et Mme Ernest Voisine, M. Mme Albert Voisine, de Winchester, ont passé la fin de semaine, à Maniwaki et au Lac Cayament.

M. et Mme Jimmy McGie, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Léandre Moïse.

M. et Mme Adélard Roy, du Vermont, et leur fils, ont visité leurs parents de Limoges.

M. Yvon Leduc, de Cornwall, est en vacances chez M. et Mme Hormisdas Leduc.

M. et Mme Jos Chevrier, de Détroit, sont en promenade chez M. et Mme F.-X. Chevrier.

M. Wilfrid Julien ainsi que Rhéal et Laurence, de Cornwall, visitent M. et Mme Léo Julien.

M. et Mme Jean Leduc, de Valleyfield, sont en promenade chez M. et Mme Osias Leduc.

M. et Mme Paul St-Pierre, de Marionville, M. et Mme Louis St-Pierre de Kenmore, rendent visite à M .et Mme Odilon Gagnon.

L'assemblée régulière du Conseil central

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa a tenu hier soir une assemblée régulière à la Bourse du Travail sous la présidence du confrère J.-David Joanisse.

Après l'adoption des rapports de routine, on accepta les lettres de créance de plusieurs nouveaux délégués. Le Comité de la Fête du Travail fit rapport de sa première réunion. Le confrère Dollard Gagné a été choisi comme organisateur général de cette fête annuelle. Les différents comités qui doivent préparer cette fête ont été formés, et le Conseil Central entend donner à cette célébration le plus grand éclat possible.

L'agent d'affaires de la construction donna le compte rendu de ses activités. Tout va dans l'industrie du Bâtiment et, actuellement, il n'y a pas de syndiqués qui chôment. S'il y avait des ouvriers sans travail, ils sont priés de communiquer avec M. J.-Aldège Parent, à la Bourse du Travail, qui verra à leur trouver de l'emploi.

Des résolutions d'intérêt général ont été adoptées par les délégués pour être envoyées au Congrès annuel de la C.T.C.C. On proteste, entre autres choses, contre les délais apportés dans le paiement des réclamations des accidentés et on demande que les permis de recherche d'emploi pour les sans-travail, requis par le Service Sélectif National, soient abolis, et que les hommes soient placés sur le même pied que les femmes sur ce point.

Le Secrétaire général annonça aux délégués présents que le congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C.T.C.C.) aura lieu cette année à Sherbrooke, du 16 au 20 septembre. Ce congrès sera plus important que jamais à cause des questions qui y seront discutées et de l'ampleur que prend chaque année le mouvement syndical catholique.

Le Conseil décida également de choisir immédiatement ses délégués, et les confrères J.-D. Joanisse, P.-E. Sauvageau et H. Lessard représenteront les syndicats du diocèse à ces importantes assises. Les confrères D. Gagné, O. Normand et L. Laframboise ont été choisis comme délégués substituts.

Plusieurs autres questions de régie interne furent aussi discutées. Les arbitrages en faveur des Employés d'Hôpitaux et des Employés Municipaux de Hull sont terminés et les jugements devraient être rendus public sous peu.

L'Aumônier annonça que le Conseil Central, grâce à la générosité des syndiqués, avait réussi à donner au moins un prix par classe dans toutes les écoles de Hull. Il félicita les délégués de cette initiative et exprima le voeu que ce geste soit répété annuellement à l'avenir.

Moonbeam. Ont.

MOONBEAM, (Ont.), (DNC) — M. et Mme Fr. St-Aubin, leur fils Ronnie, Mme E.. Marin et ses enfants, M.-Paule, Mariette et René, étaient à Cochrane, samedi dernier.

Plusieurs étudiants sont dans leur famille pour les vacances, ce sont: le R. Frère L. Blanchard, c.s.v., de l'Ecole Normale, Rigaud, Qué.; sa soeur, Bibiane, du couvent des Srs Grises de la Croix, Ottawa; Rose Marquis, de l'Académie Ste-Marie, à Haileybury; MM. Hercule Harvey, du Collège d'Agriculture d'Oka; Réal et Gaëtan Lamontagne, respectivement du Collège Fortune et de l'université d'Ottawa.

M. Albert Larouche est de retour de Val d'Or, où il a visité ses frères, Edmond et Lucien.

M. J.-F. Dallaire, son fils Laval, et sa fille, Raymonde, d'Ottawa, ont visité récemment M. et Mme Nap. Mercier.

M. et Mme Gérard Poirier, Mme Chas Meilleur ainsi que M. Armand Lauzon, sont actellement en promenade à Montréal et St-Jovite, Qué.

M. Nazaire D'Amours est de retour d'un voyage à Windsor. M. D'Amours a fait le trajet en avion.

M. Rosaire Lebrun a dû être transporté à l'hôpital Sensenbrenner, de Kapuskasing, samedi dernier, et il a subi une opération.

M. Jos. D'Amours est actuellement sous traitements à l'hôpital St-Paul, de Hearst. A tous deux, nos voeux pour un prompt rétablissement.

M. et Mme A. Robert et Mme F. Trottier, étaient de passage à Hearst, la semaine dernière.

M. et Mme Réal Bélisle ont visité des parents, à Timmins, récemment.

M. Jérôme Corbeil, étudiant de l'université d'Ottawa, passe ses vacances chez son frère, M. J.-D. Corbeil.

M. et Mme Vital Filion et leurs enfants, Mme E. Marin, ont assisté lundi dernier au service anniversaire de Mme Clothilde Filion, épouse de M. Jules Martel, à Strickland.

M. Lionel Forest est allé à Cochrane, par affaires, vendredi.

MM. Paul Filion et Armand Beaulieu sont actuellement en promenade à l'Isle-Verte, Rimouski, Cacouna et St-Hubert, Qué.

Holtyre (Ont.)

HOLTYRE, (Ont.)—(D.N.C.)— A M. et Mme Gaston Allarie, (Eveline Geoffroy), est né un fils, Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre LaSalle.

M. et Mme Henri Charbonneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Henriette. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Drouin, institutrice de l'école séparée et principale, est retournée dans sa famille, à Alfred.

Mme R. Owens, institutrice de la quatrième et cinquième années, est retournée aussi dans sa famille, à Timmins.

Mme Raoul Perron, institutrice, est retournée à Ramore pour ses vacances.

Mme Delphis Rondeau et sa fille, Aline, Mme MacCrea et sa fille, Eileen, M. Morissette et M. Monette, étaient tous de passage à Kirkland-Lake, par affaires.

Mlle Palmyre Leduc, de Sudbury, Mlle Roberte Champagne, de Haileybury, Mlle Aline Champagne, de New-Liskeard, Mlle Fernande Leduc et Mlle Marie-Marthe Champagne, Mlle Colette Dumais, Jean-Marie, Antonio et Robert Champagne et Robert Champagne et M. René Leduc, tous de Ramore, étaient chez M. et Mme Henri-Louis Lapierre, dimanche dernier.

Mlle Hélène McChristie, de Matheson, a visité sa soeur, Mme Ronald Andrews.

Mlle Jeanne Rickey, de Kirkland-Lake, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Ralph Rickey.

Mme W. Miller est allée à Timmins, dernièrement.

M. et Mme Rosaire Messier, de Kirkland-Lake, visitent leurs parents et amis.

M. et Mme Arnold Coulis et leurs enfants, Bernice, Gordon et Jimmie, sont partis pour Wilno, Ont.

M. P. Critchley, de Monteith, était de passage ici, par affaires.

M. Bernard Carbonneau, du collège de Sudbury, est de retour chez sa mère.

Plusieurs paroissiens de Holtyre, sont allés aux Quarante-Heures, à l'église St-Laurent de Ramore.

Le caporal Alfred Ayers, de Peterborough, passe deux semaines chez ses parents, M. et Mme George Ayers.

Mlle Priscilla Ayers est de retour de Toronto où elle a passé une semaine à visiter des parents et amis.

M. et Mme Paul Camirand étaient ici, dimanche dernier.

M. et Mme W. Yrjola et leur fille, Viola, M. et Mme J. Elliot, sont allés à Kirkland-Lake, samedi dernier.

M. et Mme Murray Stuart et leur fille, Patricia, ont passé la fin de semaine, à Timmins.

Laniel (Qué.)

LANIEL, (Qué.) — (D.N.C.) — Il y a quelques jours eut lieu la distribution des prix sous la présidence du R. P. Sauvageau, o. m.i., de Ville-Marie.

M. Robert Delorme, instituteur à La Sarre, est en promenade chez ses parents.

M. Provin St-Martin et son fils Lionel, sont de retour d'un voyage à Montréal, Granby et Ottawa, où ils ont visité des parents et amis.

Mlle Jacqueline St-Martin, du Juvénat de Sarsfield, et M. Jean-Pierre St-Martin, du collège Courcol de Chénéville, sont de retour chez leurs parents pour le temps des vacances.

Mme Ida Langlois, de Tee-Lake, a visité des parents et amis dernièrement.

Récemment M. Marcel Denis, de Sun-Lake, ainsi que M. et Mme H. Levington, étaient de passage ici.

Mme Cyprien St-Martin et ses fillettes Laura et Bernadette, de Toronto, sont en promenade chez M. P. St-Martin.

Récemment M. et Mme André Pellerin et leurs enfants, ainsi que Mlle Madeleine Schryer, assistaient au mariage Clermont-Goulet, à Fabre.

Mlle Irma Chalifoux, de Fabre, passe quelques semaines chez son frère, M. Emilien Chalifoux.

Prix des cerises

Cerises amères et douces se vendront au même prix de plafond cette année. Le prix sera identique à celui des cerises douces, l'an dernier.

PIANO
Musique populaire
PAR CORRESPONDANCE ou à domicile, méthode américaine révolutionnaire.
Renseignements:
117 Hôtel de Ville, Hull, apt. 5
Tél. 2-0128

COURS DE VACANCES
Par professeur qualifié de 16 ans d'expérience
Anglais, français, mathématiques, sténo, dactylo, comptabilité, correspondance, et toutes autres matières d'école et de collège.
117, Hôtel-de-Ville, Apt. 5, Tél. 2-0128

PRODUITS RAYMOND
de qualité supérieure
Café Raymond La lve. 35c
Riche et savoureux, moulu en votre présence
Pain au lait Raymond 15c
Frais de tous les jours 2 pour
Crème glacée Raymond 35c
(vanille) 2 briques pour
Try Norvall's MALTED MILK
DOUBLE RICH 69c 1 Lb. Jar
Venez goûter à notre délicieux MALTED MILK (Norvall) vendredi et samedi

Sirop dorée Bee Hive 2 livres 22c 5 livres 52c
Marinades sûres, 24 oz. 21c
Café Maxwell House 39c
Café Club House, jarre 43c
Postum 4 onces 27c 8 onces 47c
Café Hag, jarre 49c
Sanka, jarre 49c
Pois Lynn Valley (des provinces maritimes) 12c
Fèves au beurre Tulipe 12c
Tomates de choix, 28 onces 13c
Citrouille de choix 28 onces, 4 boètes pour 29c
Jus de tomates Van Camp 20 onces ..... 12 pour 95c
Soupe au tomates Van Camp ..... 4 pour 29c
Soupe aux tomates Clark ..... 3 pour 20c
Soupe aux légumes Clark ..... 3 pour 20c
Tomates concentrées 17c
Fèves au lard Clark 9c
Certo 21c
Kraft Dinner 15c

SAVON PUR "SANITEX"
Haché spécialement fin, encouragez une industrie locale, un produit supérieur. 23c
Nettoyeur Big Five 4c
Savon Palmolive gros format ..... 2 pour 15c
Savon Cashmere bouquet .. 6c
Nettoyeur blanc Succes 19c
Nettoyeur blanc Ideal 23c

OEUFS
A Gros
La dz. 39c
BEURRE
de crèmerie
La lv. 36c
Tarte aux pommes et crème glacé
Ajoutez simplement de l'eau pour avoir une croute de tarte parfaite!
Croute de tarte Jiffy Mother Jackson, boite de 18 onces 24c
Ajoutez simplement de l'eau et vous aurez une délicieuse garniture de tarte!
Pommes évaporées paquet cello, 16 onces 29c
Pommes déshydratées Aylmer boite de 3 onces 10c
Poudres à crème glacée Londonderry ..... 2 boites 1/6 oz 27c

MELON D'EAU
EXTRA SPECIAL Chacun 69c
CELERI GROS Le paquet, 25c
ORANGES SUNKIST Grosseur 288 La douz., 39c
CONCOMBRES LOCAUX, Fins, lings et minces 2 pour 29c
PRUNES ROUGES "SANTA ROSA" La douz., 21c
AGNEAU DU PRINTEMPS 1945
Quartier arrière. La livre 45c
Quartier devant. La livre 31c
ROTI DE BOEUF Marque Bleue ou Rouge. Liv., 21c
BOEUF A BOUILLIR Liv., 10c
ROTI DE VEAU FESSE. Engraissé au lait. Spéc., la liv., 29c
TRANCHES DE VEAU La livre, 20c
DINDES FRAICHES La livre, 44c
SAUMON ROUGE ROUGE, fraichement pêché. De la Colombie Britannique La liv., 39c
S.v.p., pas de commandes par téléphone
LEGUMES-VIANDES Grocteria RAYMOND EPICERIES
DELIVRAISON GRATUITE 206 RUE CHAMPLAIN HULL

Trêve de 24 heures pour solutionner le différend

(Suite de la première page)

lers avec les directeurs du ministère provincial du travail.

Les directeurs du T.T.C. disent que le service a repris à 11 h. 35 mais refusent de se prononcer sur la fin définitive de la grève.

A l'hôtel de ville, on fait savoir que le maire Robert Saunders n'est pas revenu de la "conférence". On croit voir là une allusion aux entretiens des parties intéressées.

TORONTO (P.C. — La majorité des 900 tramways de Toronto, qui transportent plus d'un million de passagers par jour, ont cessé de circuler dans la ville-reine à 9 h. 10 ce matin, alors que 75 électriciens de la Compagnie de Transport de Toronto ont déclaré la grève en ouvrant le courant dans les postes à relais d'énergie électrique. Les autorités de la compagnie disent que la grève est survenue "sans avis".

Tandis que les policiers dirigeaient les piétons et que les trams étaient arrêtés dans toutes les rues, la commission, dont le personnel compte 3,300 personnes, émit une déclaration disant que la grève "illégale" fut déclanchée "sans que la commission ait eu avis que la grève devait avoir lieu."

La déclaration dit que la grève fut déclanchée pendant qu'un vieux différend au sujet d'une augmentation de cinq sous de l'heure pour les électriciens, se trouvait "devant les tribunaux nommés spécialement par le gouvernement fédéral pour régler la question." Elle ajouta que la décision fut prise "pendant que les négociations se poursuivaient par un arbitre nommé par le ministère du Travail".

Les grévistes ne firent aucune déclaration immédiate. Ils font partie de la C.C.L. (National Organisation of Civic, Utility and Electrical Workers). La décision de faire la grève fut prise au cours d'une assemblée, hier soir.

La déclaration de la Commission maintient que "la grève est illégale et sujette à des pénalités sévères" et ajouta que "en toute justice" pour la majorité des employés, elle "ne peut pas céder à l'intimidation et aux actes illégaux."

Le maire Robert Saunders, à qui on fit appel au début du différend, déclara qu'il n'avait rien à dire tant qu'il n'aura pas eu des détails supplémentaires. Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, était en route d'Ottawa à Toronto, par affaires.

Les tramways circulent encore sur certaines lignes de la ville — tel que sur l'avenue St-Clair — et dans ces faubourgs où le système reçoit son énergie directement des postes à relais de l'Hydro.

Les électriciens en grève maîtrisent quatre des onze postes à relais qui fournissent l'énergie aux tramways. Les autres sept postes sont sous la direction des électriciens de la Commission Hydro-électrique de Toronto, qui, à certain moment, ont menacé de faire une grève de sympathie si les électriciens de la compagnie des tramways faisaient la grève.

La police a envoyé des gendarmes aux postes de réseaux pour prévenir tout dégât. Dans certains cas, les garde-moteurs étaient aussi surpris que les autres de ce qui arrivait. Par exemple un expéditeur à un terminus de Toronto-nord se préparait à envoyer un tramway quand le pouvoir manqua.

Les compagnies de taxi disent que leurs voitures transportent trois fois plus de gens que d'habitude et les téléphones ne cessent de sonner. Les pompiers s'inquiètent du stationnement des tramways dans les rues, ce qui pourrait devenir fort dangereux dans un état d'urgence.

Il est remarquable cependant que le pouvoir ne cessa qu'après neuf heures, après la course aux bureaux. Les premières personnes à souffrir de cette grève furent celles qui se rendaient au travail après neuf heures.

La situation atteindra son point culminant quand les centaines de milliers de personnes qui travaillent dans les régions industrielles et dans les quartiers d'affaires de la basse-ville voudront retourner à leur foyer, après le travail.

Dans les rues centrales de la ville à 10 h., les opérateurs des tramways étaient assis dans leurs véhicules arrêtés pendant que les citoyens passaient à pied. Sur les rues Yonge et Richmond, des groupes de trams étaient stationnés, sans pouvoir électrique.

MONTREAL (P.C.) — L'arrêt des tramways à Toronto intéresse les citoyens de Montréal, aujourd'hui, qui eurent à subir de semblables désagréments pendant une période de 18 mois jusqu'à la fin de l'été dernier. La dernière et la plus longue grève à Montréal dura onze jours.

Les grèves à Montréal survinrent par suite de différends entre la compagnie et l'union. Elles diffèrent de celle de Toronto en ce que tous les opérateurs de trams et d'autobus étaient concernés. A Toronto, la grève est causée par les électriciens dans les postes à relais d'énergie électrique. A Montréal, tous les trams et les autobus furent conduits aux hangars avant le début de la grève.

Les Canadiens...

(Suite de la 1ère page)

Les Canadiens sont entrés à Berlin la nuit dernière, exactement deux mois après que l'ordre de cesser le feu se répandit par tout le front canadien, en Allemagne et en Hollande.

Un jeep conduit par le soldat Roy McDonald, de Goodwood (Ontario), et transportant le major Roy McKenzie, de Sarnia, a conduit le bataillon, qui comprend des soldats de l'Argyll and Sutherland Highlanders, d'Hamilton; des Fusiliers du Mont-Royal, de Montréal; et du Loyal Edmonton Regiment, dans la capitale berlinoise à 7 heures du soir. Le défilé partit de Brunswick et mit treize heures et demie à effectuer le trajet.

Derrière le jeep, venait les véhicules du long convoi, et les Canadiens ont été surpris de voir les adultes et les enfants allemands, alignés dans les rues, saluer et lancer des fleurs dans les véhicules. Mais personne n'a applaudi.

Des complications d'ordre international ont retardé l'arrivée. Des gardes de l'armée rouge, à la barrière s'ouvrant sur le secteur russe, à Helmstedt, ont refusé l'entrée au bataillon après qu'un major russe eut noté une différence entre les inscriptions sur les véhicules et les uniformes canadiens et la 7e division blindée britannique. Le major a ordonné de baisser la barrière juste au moment où le sergent-major Roméo Renaud, des Fusiliers du Mont-Royal, s'approchait dans un véhicule conduit par le soldat Lionel Desjardins, de Rimouski.

Le major russe déclara qu'il fallait aux Canadiens une permission spéciale pour passer dans le secteur. La barrière a été érigée le 3 juillet, à minuit, d'ordre du maréchal Zhukoff qui a dit que personne ne devrait passer la frontière sans avoir sa permission. L'interprète Stan Sobieski, de New-Britain (Connecticut), un soldat des FMR de descendance russe, a traduit au major McKenzie ces mots du major soviétique: "A moins que Zhukoff ne vous le permettre, même si vous étiez Dieu en personne, vous ne passerez pas cette barrière".

Après deux heures et demie d'attente, pendant lesquelles on consulta le quartier général de Berlin par téléphone, et que le major McKenzie fut questionné sur la composition du bataillon, les Canadiens purent passer.

Des Canadiens ont succombé à une marche de la mort

Par Alvin STEINKOFT

PRAGUE (PA) — Les autorités tchécoslovaques, qui ont complété leurs recherches dans huit fosses communes près de Karlsbad, hier, ont retrouvé les cadavres de 930 personnes — parmi lesquels se trouvent probablement ceux de Canadiens — qui sont mortes dans une marche de la mort de la Gestapo.

Les autorités tchèques disent qu'il y avait certainement des Canadiens et des Néo-Zélandais dans le groupe, mais pas un n'a encore été identifié comme tel. Il y a 587 cadavres non identifiés.

La marche de la mort a eu lieu dans les dernières semaines de la guerre, quand les Allemands ont vidé leurs prisons et leurs camps d'internement du centre et de l'est du pays et jugé des milliers de prisonniers dans le Theresianstadt, au nord de Prague.

PARIS (Reuter) — Léon Blum, chef socialiste et premier ministre du Front populaire français d'avant la guerre, a rejeté sans compromis possible dans le journal **Le Populaire,** aujourd'hui, le projet d'une fusion des partis socialiste et communiste en un seul parti ouvrier.

Chics lunettes sans pourtour



Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes sans pourtour, complètes avec monture finie, Rhodium et verres TORIC d'assortiment pour VOIR DE LOIN OU DE PRÈS seulement $3.45

ACHETEZ DIRECTEMENT ET ÉPARGNEZ

Allez à notre succursale locale et épargnez plusieurs dollars. Les acheteurs avisés se rendent compte qu'il y a profit à acheter directement. Tous les verres sont polis d'après l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modérés pour verres deux foyers, teintés ou astigmatiques de correction.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATUITEMENT

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE

Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de succursales d'optique de l'atelier au consommateur en Amérique. Plusieurs autres genres modernes à prix modiques.

Garantie de remboursement
RITHOLZ OPTICAL CO

3,000,000 de clients satisfaits.
181, RUE SPARKS
Magasins dans les principales villes. FONDE EN 1897

Contre-attaques des Japonais au front birman

Du quartier général avancé en Birmanie (Reuter) — Les troupes du 14e corps britannique en Birmanie résistent à une série de petites attaques japonaises contre les positions alliées près de la Sittang, à vingt-cinq milles à l'est-nord-est de Pégu.

Les Japonais qui ont franchi le canal Pégu-Sittang, sont entrés dans le village de Le-einzu, où le combat rage.

Une tornade a fait six morts

RISING-CITY, (Nebraska) (PA) — Six personnes furent tuées et au moins douze ont été blessées grièvement, par une tornade qui balaya une région de cinq milles de longueur sur deux de largeur, au nord et à l'ouest de Rising-City, la nuit dernière.

A vingt milles au sud-est de Seward, (Nebraska), ce qui apparamment était la même tempête, se rua sur un stade contenant un grand nombre de personnes assistant à un feu d'artifice, mais les spectateurs ont pu se disperser avant que le vent ait arraché le toit.

Une personne seulement fut blessée à Seward.

A Rising-City, le grand vent et une pluie abondante, qui ont persisté jusqu'à bonne heure ce matin, ont rendu à peu près impossible l'évaluation des dégâts.

S. Exc. Mgr Ross...

(Suite de la première page)

tions de l'illustre disparu.

Il laisse un frère, M. Noël Ross, de Sayabec; une soeur, Mme Pierre Lavoie, (Georgianna Ross), de Gaspé; ainsi que plusieurs neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces.

La dépouille mortelle sera transportée à Gaspé demain et les funérailles auront lieu dans cette ville, mardi prochain.

Son Excellence Mgr Ross fut élevé à l'épiscopat et devint le premier évêque de Gaspé, le 1er mai 1923. Son activité et son énergie ont fait de la Gaspésie, ce beau pays, le centre du tourisme et le paradis des pêcheurs. Il a relevé le niveau de la vie dans son diocèse et l'a amélioré tant au point de vue moral que social et religieux. Il a aidé à tous dans tous les domaines. Figure inoubliable, il donnait l'impression d'une force dans l'éducation, dans la construction et dans l'organisation de son diocèse, qui de pauvre qu'il était, est aujourd'hui très florissant.

Mgr François-Xavier Ross naquit à Grosses-Roches, dans le comté de Matane, le 6 mars 1869, de Joseph Ross, cultivateur, et de Marceline Gendron; il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, moins une partie de sa théologie à celui de Rimouski, où il fut ordonné par Son Excellence Mgr André-Albert Blais, le 19 mai 1894. D'abord secrétaire à l'évêché, de 1892 à 1896, il fut ensuite curé de St-Laurent de Matapédia, pendant deux ans, puis premier curé de l'Anse-aux-Gascons, de 1898 à 1901, et là, il bâtit la première église et un presbytère; de 1901 à 1904, il devint curé à St-Louis-du-Ha-Ha. Il alla parfaire ses études à Rome où il séjourna deux ans et d'où il revint docteur en droit canonique. A son retour, il fut nommé principal de l'école normale de Rimouski, qui venait d'être fondée, et il y demeura jusqu'à son élévation à l'épiscopat, en 1923.

Pendant cette période, il fut également professeur de théologie au séminaire, de 1908 à 1910; vicaire général du diocèse, de 1914 à 1919, et vicaire capitulaire pendant la vacance du siège, de 1919 à 1920. Il fut nommé protonotaire apostolique en 1920, et évêque de Gaspé, le 11 décembre 1922. Il fut sacré à Rimouski par Mgr Pietro di Maria, le 1er mai 1923, et intronisé le 3 mai à Gaspé.

Lorsqu'il prit possession du diocèse de Gaspé, toutes les paroisses du diocèse étaient dans un état de pauvreté lamentable. C'est là qu'il révéla ses qualités de grand organisateur et son activité ne s'est jamais relâchée. Aussitôt rendu à Gaspé, il fonda le monastère des Ursulines, après avoir demandé six religieuses Ursulines, au couvent de Rimouski. Mère Ste-Catherine, la supérieure du nouveau couvent, partit avec ses compagnes, en 1924. En 1925, il fonda à Gaspé, un séminaire, et, en 1928, il érigea un hôpital, l'Hôtel-Dieu. Il fit aussi venir en 1929, la Congrégation des Soeurs missionnaires du Christ-Roi. Il fut, de plus, un des instigateurs et le promoteur des fêtes du quatrième centenaire qui se déroulèrent principalement à Gaspé, où l'on célébra la commémoration de la croix plantée par Jacques Cartier, en 1534. Il commença la construction de la cathédrale-souvenir, dont la bénédiction de la pierre angulaire eut lieu aux fêtes de Gaspé, en 1934.

Mgr Ross fut aussi et surtout un grand éducateur et un pédagogue averti. Il composa en 1915, pour les élèves de l'Ecole Normale de Rimouski, un manuel de pédagogie, qui est considéré à juste titre, comme la meilleure méthode d'enseignement à donner aux élèves. Ces méthodes d'enseignement sont énoncées dans un style sobre et clair. C'est un ouvrage de grand mérite qui est aujourd'hui enseigné dans beaucoup d'institutions. Il est aussi l'auteur de trois volumes de **Mandements,** d'un opuscule sur **Louis Veuillot et la presse catholique,** publié en 1913; **Questions Scolaires** fut édité en 1920. Il a aussi écrit un volume sur les **Noces d'Argent de Mgr Blais,** en 1918.

Son Excellence Mgr Ross avait été nommé assistant au trône pontifical et créé comte romain, le 7 juillet 1934. Il était aussi chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Ordre du Mérite scolaire, à titre de Très Méritant. Il était membre de la Société Royale du Canada depuis 1928.

Une grande figure de l'épiscopat canadien disparaît avec Mgr Ross. C'est aussi une perte immense pour le diocèse et les fidèles de Gaspé.

John Curtin est...

(Suite de la 1ère page)

ministre du Trésor, John Chifley, M. Forde est considéré comme le successeur possible de l'ancien fils de policier, qui s'éleva jusqu'au poste de chef de son pays, après avoir eu une longue carrière comme chef ouvrier.

Après avoir représenté l'Australie à la conférence internationale du travail à Genève en 1924, M. Curtin fut élu à la Chambre des communes, en 1928, et y demeura jusqu'à sa défaite à l'élection générale de 1931.

Elu dans le comté de Fremantle, dans l'ouest du pays, en 1934, il fut choisi chef du parti travailliste en 1935.

Le défunt était premier ministre en 1941, après avoir refusé au début de la guerre de se joindre à un gouvernement de coalition. En même temps, il déclara que le parti travailliste seconderait l'effort de guerre jusqu'à la limite.

Quand le commonwealth était menacé d'invasion par le Japon, il voua toutes ses énergies, malgré son pauvre état de santé, à restaurer la puissance militaire du pays pour la défense, d'abord, et pour prendre ensuite l'offensive.

Le corps de M. Curtin repose au Parlement de Canberra depuis 11 heures ce matin et y demeurera jusqu'à 2 heures demain après-midi. Le service funèbre aura lieu à 2 heures.

Le corps, exposé en chapelle ardente, est gardé par des soldats des trois services de l'armée.

Le 5e bataillon...

(Suite de la première page)

mandera maintenant une unité composée de 30 officiers et de 730 hommes recrutés parmi une foule de régiments canadiens-français. J'ai rencontré aujourd'hui des hommes ayant déjà appartenu au Régiment de Joliette, au Régiment de Châteauguay, aux Fusiliers de Sherbrooke, aux Fusiliers du St-Laurent, au Régiment de St-Hyacinthe, et aux Fusiliers Mont-Royal, au Régiment de Maisonneuve, au Régiment de la Chaudière, et au Royal 22ième Régiment.

Ils sont venus, tous, le 1er juin dernier, d'Angleterre par la voie des airs. La traversée de Londres à Bruxelles se fit à bord de 25 Sterling et de 6 Halifax, et pour la plupart de nos amis, c'était leur baptême de l'air, et tous ont fort aimé le voyage, sauf naturellement ceux qui se plaignirent du mal de ... l'air.

Et maintenant, en attendant de s'ébranler vers l'Allemagne, ils repassent les instructions que le haut-commandement vient de distribuer à tous ceux qui feront de l'occupation en Allemagne.

La plupart de ces hommes viennent pour la première fois sur le continent, mais quelques-uns ont une belle expérience sur la ligne de feu. Parmi ceux-là, j'ai revu le capitaine Lucien Dumais, de Montréal, qui fit le coup de Dieppe avec les FMR, s'évada, guerroya ensuite trois mois en Afrique du Nord avant de devenir parachutiste au service du "War Office" britannique.

Le commandant en second, le major Fernand "Jos" Trudeau, de Sherbrooke, est un vétéran de la campagne d'Italie. Les capitaines Pat Bergeron, de Granby, et Maurice Hallé, de Shawinigan Falls, virent de l'action en France, en Belgique et en Hollande, avec respectivement les Fusiliers et le Maisonneuve.

Nos quatre bataillons d'infanterie se préparent à rentrer au Canada. C'est au cinquième bataillon de garnison que reviendra l'honneur d'occuper un coin de Bochie.

Ils devront, dans quelques semaines, quitter la Hollande pour se rendre à la région du Reich qu'on leur désignera. Ils sont parfaitement stylés quant à la conduite à suivre, quant à leurs relations avec la population allemande

On les a mis en garde par exemple, contre certains procédés doucereux auxquels les Fridolins pourront avoir recours pour s'attirer les bonnes grâces de leurs conquérants. Ils seront prudents avant d'accepter les avances et les menus services offerts par les Allemands qu'ils côtoieront tous les jours.

La propagande allemande a ébauché une ligne de conduite fort différente, qui est celle de la courtoisie et de la sympathie. Nos soldats sont avertis et ils ne tomberont pas dans le panneau.

Les commandants de compagnies sont les majors Cyril Cudahy, MC, de Montréal; Paul Simard, de Québec; les capitaines Louis-Jacques Côté, de Mont-Joli; Guy Godbout, de Montréal, René Paquin, de Joliette; Jean Vien, de Montréal, et Raymond Couillard, de Québec; l'aumônier est le capt. Dominique Neault, PP, natif de Grand-Mère.

L'officier-payeur est le capitaine Victor Charbonneau, de Régina (Sask.) et le médecin est le capt. Maurice Roy, de St-Pascal de Kamouraska. L'officier des transports est le capt. Philippe Marcoux, de Sherbrooke. Le quartier-maître est le capt François Morrissette de Mont-Joli et l'adjudant, le capt. Roger Lacombe, de Sherbrooke. L'officier des transmissions est le lieutenant Paul Tremblay, de Montréal et l'officier des renseignements, le lieut. Jean Côté, de Québec.

Le sympathique Georges Lacourse, qui fit du si beau travail en Italie avec le Royal 22e au 17e hôpital, est chargé du divertissement des hommes, et il a déjà préparé un maître programme. Aujourd'hui, il m'a fait visiter ses magasins bien stockés et la salle d'écritures où les soldats Louis Rousseau, de Québec, Fernand Lanthier, de St-Boniface, (Man.), Jean-Paul Bourque, de Montréal, Roland Giguère et Jean Lamarche, de Montréal, et le caporal Armand Seymour, de Montréal, étaient en train d'écrire de longues lettres à leurs parents. Ils en avaient long à dire, car ils me parurent très absorbés par la rédaction de leurs épitres.



Lieut. Roméo SAVARY

Les autres officiers canadiens-français qui feront l'occupation sont les lieutenants Guy Addy, de Montréal; Gérard Croteau, de Noranda, Gérard Duhamel, de Montréal, Roland Houlé, de Montréal, Gilles Jetté, de St-Hyacinthe, Ronald Lalonde, de Montréal, Guy Lapalme, de Montréal, Hercule Marceau, de Lambton, Hervé Pagé, de Plage Laval, Viateur Ratté, de Rivière-du-Loup, Georges St-Arnaud, des Trois-Rivières, *Roméo Savary, d'Ottawa;* Guy Tellier, de Montréal, Pierre-Paul Tremblay, de Montréal.

Les Australiens...

(Suite de la 1ère page)

Une unité australienne fit un mouvement d'encerclement contre Pandaniari, partant des collines qui dominent et contrôlent le quai central et les régions industrielles de Balikpapan. Une autre colonne, poursuivant l'ennemi sur le chemin de Samarinda, était appuyée de l'artillerie et des canons de la flotte.

Les australiens, poussant à proximité de quatre milles de l'aérodrome de Manggar, sis à dix milles au nord de Balikpapan, rencontra une forte opposition le long de la route venant de Sepinggang. La région était tellement remplie de cratères de mines et de tranchées, que l'équipement nécessaire aux réparations a dû être transporté là par bateau.

Toutes les îles des Philippines ont été reconquises à l'ennemi "qui a subi le plus grand désastre militaire de son histoire", a déclaré le général MacArthur, aujourd'hui. Les 115,600 milles carrés de son territoire seront transformés en bases "comparables à celles d'Angleterre" qui serviront de tremplin pour l'invasion du Japon.

Un porte-parole estime qu'environ 30,000 Japonais survivent dans l'archipel. Ce sont des petits groupes qui se sont réfugiés dans les montagnes où ils continuent une guérilla.

Une escadrille de 500 superforteresses ont jeté 3,000 tonnes de bombes incendiaires sur quatre villes du Japon, causant d'immenses conflagrations.

L'attaque des B-29 fut suivie par celle d'une escadrille de 150 chasseurs, qui ont survolé le territoire du Japon en quête de l'aviation nipponne et de cibles terrestres.

Les chasseurs ont détruit huit avions au sol, et en ont endommagés 24. Ils survolèrent à volonté, bombardèrent des aérodromes, des postes de radio, des wagons de marchandises, des tourelles de contrôle, des dépôts de munitions, des réservoirs à essence et des usines hydroélectriques.

Les aérodromes d'Imba et de Nobara, à Tokio furent atteints. Au nord-est, Kashiwa, Tsukuba, Konoiké et Kasumigaura ont été pilonnés.

Des avions australiens, décollant de la piste de Sepinggang, agissent comme observateurs pour le feu de l'artillerie navale et terrestre contre les emplacements japonais. Les ingénieurs, à l'aérodrome, estiment qu'il peut être agrandi pour recevoir des bombardiers, en plus des chasseurs.

UNE VIVE BATAILLE DANS BOUGAINVILLE

MELBOURNE (Reuter) — Des colonnes de la 6e division australienne ont fait la liaison au sud de Wewak, et formé une ligne d'attaque de cinq milles pour la continuation de leur poussée intérieure, annonce le quartier général.

Les Japonais résistent encore fortement, et se servent de mortiers sur le mont Shiburangu.

Les unités blindées et d'artillerie de la 3e division australienne se déploient sur la rive ouest de la Mivo, dans le sud de Bougainville, où des cadavres japonais ont été trouvés après un bombardement allié de la région de la jungle.

La bataille fait rage dans le nord de Bougainville.



Churchill va-t-il rencontrer le général Franco?

LONDRES (PC) — On a publié un rapport aujourd'hui à l'effet que le premier ministre Churchill rencontrerait le généralissime Franco, d'Espagne, avant la conférence tripartite à Potsdam, mais un commentateur des Affaires étrangères doute de la véracité du rapport.

Le meilleur pronostic est que M. Churchill, le président Truman et le maréchal Staline se réuniront à Potsdam, banlieue berlinoise, le 14 ou le 16 juillet. Ils tenteront de liquider les principaux problèmes européens.

Le premier ministre, fatigué par suite de la campagne électorale, son épouse et sa fille passeront quelques jours de vacances au magnifique château de Bordaberry, sur la côte basque, juste à l'extérieur d'Hendaye, sur la frontière espagnole. Des rapports de Bordeau indiquent que des experts deaux indiquent que les experts mettent des lignes directes de la villa à Londres.

Le porte-parole des Affaires étrangères n'a pas nié ou confirmé le rapport d'une rencontre avec le chef d'état espagnol, mais il a émis son opinion personnelle, à savoir que la rumeur provient de la campagne électorale.

Des diplomates, ordinairement tout à fait fiables, disent que les Trois discuteront du sort des colonies italiennes et de la question d'admettre l'Italie à la Ligue de sécurité mondiale.

L'opinion générale, à Londres, veut que l'entente sur les questions envisagées par les Trois soit effectuée rapidement par la solution rapide de la question polonaise — question qui sera vite réglée par la reconnaissance du nouveau gouvernement de Varsovie par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Cette reconnaissance se fera probablement dans les trente-six heures.

La principale question à l'agenda de Berlin, sera l'avenir économique de l'Allemagne et le prix qu'elle devra payer pour ses aggressions.

En plus de régler l'avenir économique de l'Allemagne, il semblerait que les Trois tenteront de régler la question des frontières en prévision d'une entente prochaine sur la paix en Europe. Ceci comprendrait la discussion des réclamations territoriales de la Russie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la France et peut-être la Hollande.

La date exacte de la conférence, à Potsdam, demeure encore une énigme, mais la meilleure opinion ici dit qu'elle aura lieu le 14 ou le 16 juillet.

LES JOURNALISTES NE SERONT PAS ADMIS

WASHINGTON (PA) — On annonce de la Maison-Blanche aujourd'hui que les journalistes n'auront pas la permission d'assister aux séances de la prochaine conférence tripartite qui aura lieu aux environs de Berlin.

Le secrétaire de presse, Charles Ross, a dit aux reporters que les nouvelles de la conférence seront connues par "communiqués spéciaux qui seront publiés de temps à autre".

Il n'a pas fait allusion à la date de la rencontre du premier ministre Churchill, du maréchal Staline et du président Truman.

McIntyre trouvé coupable de vol et d'effraction

LONDRES (PC-Câble) — Edward- Joseph McIntyre, 20 ans un matelot de la marine marchande, a été trouvé coupable d'avoir pénétré dans l'Ontario-House, le 2 juillet, et d'avoir dérobé 150 livres sterling (environ $675.) Il recevra sa sentence le 12 juillet.

Une avenue de...

(Suite de la 1ère page)

le ils ont donné le bien le plus sacré de l'homme: la vie.

"Nous nous inclinons respectueusement devant la douleur de ceux qui les aimaient et nous les pleurons avec eux.

"Excellence, vous trouverez ci incluse la liste des trop nombreux soldats canadiens tombés sur le sol de la Commune de Courseulles-sur-Mer et je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me faire parvenir l'adresse de leurs familles de façon que nous puissions correspondre avec elles.

"En ce jour historique où la joie déborde de tous les coeurs bien nés, nous adressons à votre excellence et à nos chers amis canadiens l'hommage de notre profonde gratitude et nos affectueuses félicitations pour cette victoire qui est pour une grande part l'oeuvre du Canada.

"Nous savons et nous nous souviendrons toujours de tout ce que vous fites vous-même pour l'effort de guerre dans votre pays et, du fond de notre coeur nous vous disons: Merci!

"Vive le Canada grand ami de la France!

"Vive la France seconde mère patrie de nos frères Canadiens!

"Je prie votre excellence de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute considération.

" Le Président,
"Castagnèdes.

Castagnèdes, Président de l'Association France-Grande-Bretagne-Canada-Etats-Unis, 42, rue Maréchal Joffre, Courseulles-sur-Mer"

"Le Maire de Courseulles, Président d'honneur s'associe de tout coeur aux sentiments exprimés et ne doute pas que l'Assemblée municipale ne perpétue le souvenir des Canadiens tombés sur notre sol en donnant à une avenue ou à plusieurs places les noms au "Régiment de la Chaudière" et du Canada. Les Courseullais seront les vigilants gardiens des tombes groupées à quelques kilomètres de la commune. Ils les visiteront et les fleuriront souvent.

"Mériel.
Mairie de
Courseulles sur-Mer,
(Calvados).

Ci-dessous le texte de la réponse du premier ministre:

"Cabinet du premier ministre,
Canada.

"Ottawa, le 30 juin 1945.

"Monsieur le Président,

"J'ai devant moi votre lettre du 9 mai 1945, à laquelle vous avez eu la bienveillance de joindre une liste des soldats canadiens tombés sur le sol de la Commune de Courseulles-sur-Mer. L'expression de vos pensées affectueuses à l'égard des soldats du Canada, m'a profondément touché, et je tiens à vous remercier avec sincérité au nom du peuple canadien.

"Nous apprécions vivement la noblesse avec laquelle vous désirez partager la douleur des familles de nos soldats tombés glorieusement. Ces familles seront grandement réconfortées à la pensée que les tombes de leurs fils seront souvent visitées et fleuries; tout le peuple canadien vous sera reconnaissant de ce geste pieux et de cette délicatesse bien française. Le peuple canadien s'est joint au monde entier pour admirer le courage et le stoïcisme de votre peuple dans l'épreuve.

"J'ai transmis à mon collègue, le ministre de la Défense nationale, votre demande concernant l'adresse des familles des soldats tombés sur le sol de votre Commune. Le Ministre prendra les mesures nécessaires pour que ces adresses vous parviennent.

"Je vous prie d'exprimer à Monsieur le Maire de Courseulles, qui a bien voulu s'associer aux généreux sentiments exprimés par votre Association, la reconnaissance du peuple canadien et nos sincères remerciements.

"En terminant, Monsieur le Président, je tiens à vous remercier pour les bons sentiments que vous avez voulu exprimer à mon égard.

"Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes meilleurs sentiments.

W. L. Mackenzie King.

"Le Président,
Association France-Grande Bretagne-Canada-Etats-Unis,
Section locale de Courseulles-sur Mer,
42, rue Maréchal Joffre,
Courseulles-sur-Mer,
FRANCE.



Ayez du plaisir cet été, beaucoup d'agrément, au grand air, faites des pique-niques et servez une bonne quantité de



Pains Vitamine B

Pan-Dandy

Blancs, bruns, blé entier et Jumbo

Ce sont des pains qui satisfont les appétits aiguisés par le travail et le jeu. Ce sont des pains qui fournissent une abondance de protéine et de vitamines qui se trouvent dans le blé dur canadien et si généreusement dans la farine APPROUVEE AU CANADA, dont sont fait les pains Pan-Dandy. Ce sont les pains qu'il faut servir à chaque repas, pour mettre dans les boîtes à lunch et en généreuses quantités à tous les pique-niques.

Procurez-vous un pain aujourd'hui de nos vendeurs, chez votre épicier ou signalez **5-1401**

Nous regrettons — mais nous ne pouvons remplir toutes les commandes de GATEAUX, TARTES et BRIOCHES, car notre contingent de sucre a été réduit. Toutefois, si chaque client se limite à ses besoins suivant un minimum, nous espérons être en mesure de remplir au moins une commande par semaine de votre préférence.

Confiez-nous l'alimentation du pique-nique officiel

Appelez Mlle Fennell ou Mlle Adams, 5-1401, de 9 h. à 5 h. Elles enlèveront toute la responsabilité de sur vos épaules, fournissant de bons aliments et le personnel de serviteurs nécessaires.

MORRISON-LAMOTHE

Echo Drive **Bakery Limited**

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

C'est dans . . . deux jours

Oui, faites vos sacs, petits campeurs de St-Michel. Préparez-vous: c'est dans deux jours.

Dans deux jours! Un rêve pour les anciens! Un attrait pour les nouveaux. Une joie pour tous. C'est si beau, le camp St-Louis, le petit Lourdes des montagnes! On y prie si bien, on y joue si bien, et le lac a des eaux tellement rafraîchissantes. Et quelle vie heureuse, parfois une petite vie de paradis. N'est-ce pas, campeurs de l'an dernier?

Dans deux jours... Jouissez de votre bonheur.

A mes petits amis de Sturgeon Falls, Chelmsford et St-Charles, Ont.

Des évenements très heureux se passent dans vos paroisses, et je viens m'en réjouir avec vous.

Sturgeon va recevoir un prêtre de la valeur spirituelle et apostolique du regretté Mgr Lécuyer. Comme vous serez aimés par le très bon Mgr Côté, petits compatriotes de Sturgeon Falls!

Chelmsford se réjouira de souhaiter la plus respectueuse bienvenue au très dévoué prêtre qui a accepté la succession de votre ancien curé Rien ne changera chez vous: c'est un apôtre des âmes, des écoles et de la terre qui sera votre chef bien-aimé Hommage à M. l'abbé Séguin

St-Charles va éprouver le zèle d'un animateur de toutes les oeuvres de jeunesse. Vicaire modèle, et très aimé, M. l'abbé Vaillancourt sera le bon pasteur. Sa piété vous couvrira; vous marcherez selon ses conseils prudents et affectueux. Vous êtes magnifiquement bien traités, mes petits amis.

Chelmsford et St-Charles n'oublieront pas ces prêtres aux oeuvres nombreuses, et Sturgeon, fidèle au souvenir cher du saint Mgr Lécuyer, peut dire sa joie d'accueillir le meilleur et le plus généreux des prêtres

L'année scolaire 1945-1946 sera incomparable.

A l'école Ste-Catherine de Paincourt

Si la distance ne me permettait pas le voyage que nous projetions (où c'est moi qui aurais été le plus heureux) votre lettre du 26 me fait savourer les très émouvantes heures de la bénédiction de la Croix. Votre rapport m'apprend tout ce qu'il me fallait savoir: que vous vous êtes engagés à conserver intact l'héritage de foi et de langue à vous transmis par d'héroïques ancêtres . . . C'est la promesse que je vous aurais fait faire, que je vous aurais fait crier: Catholique et français, toujours! Puissiez-vous garder à jamais le souvenir . . . De telles fêtes sont préparées, afin de graver dans la mémoire des images et des pensées ineffaçables.

Je lis que vous devez cette Croix à la générosité d'un grand patriote. N'est-ce pas que M. Alfred Cartier mérite bien ce titre? Et d'avoir affirmé ainsi sa foi catholique le grandit encore. Ne cessez de remercier cet ami de la jeunesse . . .

M. le curé vous a donné un programme pour toute votre vie. En septembre, à la reprise des classes, vous ferez la première prière au pied de la Croix, et vous inviterez le très obligeant pasteur de vous expliquer longuement ses patriotiques mots d'ordre.

Je remercie les orateurs de vous avoir charmés et édifiés: oui, merci, MM. D. Gagner, Gérard Caron, Raoul Gagner.

Très grand et respectueux merci aux bonnes religieuses. Que la Croix bénisse leur magnifique travail.

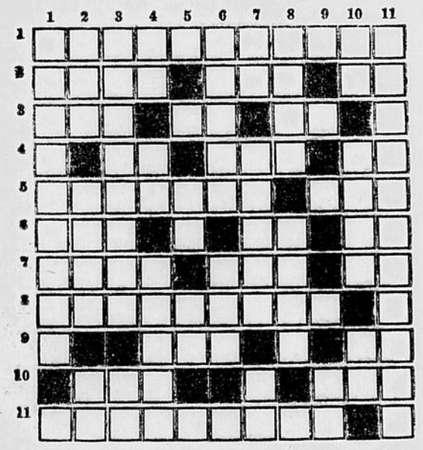
A vous, très chers enfants, je souhaite, pour chaque jour de vacances, la joie de sentir le bonheur que vous éprouviez au pied de la Croix, au jour de la fête nationale de tous ceux qui sont fiers de se dire fils et frères des découvreurs de l'Ontario.

Oui, vos comptes rendus paraîtront

C'est vrai que vous êtes en vacances. Mais votre Oncle Jean et le "Droit" ne prennent pas de vacances. Chaque jour, ils vous donneront la preuve de leur dévouement pour la jeunesse. Donc, vos compte rendus paraîtront.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Soumettre à un règlement.
2—Grand Lac — Avec qui on est lié d'amitié — Ile de l'Atlantique.
3—Gelée des eaux — Métal jaune — Démonstratif.
4—En les — Instrument pour ouvrir une serrure — En quel endroit.
5—Invective, injure—Oignon d'une odeur très forte.
6—Triage — Conseiller du Roi — Possessif.
7—Peu de chose — Règle nécessaire et obligatoire — Terminaison.
8—Fixer à demeure.
9—Volonté — Partie dure du corps humain.
10—Prénom de l'actrice West — Colère.
11—Etre affligé de ne plus avoir.

VERTICALEMENT

1—Enregistrer.
2—Epoque — Câble auquel sont attachés la bouée d'une ancre, le crapaud d'une mine — Pronom personnel.
3—Qui confectionne des filets — Symbole chimique de l'argent.
4—Chemin de halage — Abréviation de saint — Flotter.
5—Pronom personnel — Conseiller du Roi.
6—Anciens poids de huit onces — La plus vile populace.
7—Pronom personnel renversé — Réprimande — Ancienne note.
8—Ville d'Italie — Peu de chose.
9—Conjugaison.
10—Terminaison—Rivière de France — Métal jaune.
11—Rendre régulier.

Solution du problème d'hier

M	O	T	I	L	I	T	E	■	L	A	
O	S	E	R	■	N	E	R	V	I	N	
S	T	■	E	N	N	U	I	■	T	■	
C	■	A	■	O	O	■	G	■	■	S	
O	M	N	I	S	C	I	E	N	C	E	
U	■	O	N	■	U	■	R	I	E	N	
A	I	N	S	■	I	■	O	T	E	S	
D	R	■	T	E	T	A	N	O	S	■	
E	■	■	A	R	E	S	■	N	E	E	
■	A	N	N	E	■	A	S	■	L	U	
U	S	■	T	S	F	■	S	O	R	T	

Rapport et essai littéraire de la Section du Christ-Roi, Ec. St-Ignace, Sault-Ste-Marie

(Suite et fin)

Sault Ste-Marie,
Ecole St-Ignace
11 juin, 1945
Cher Oncle Jean:

Nous vous écrivons une petite lettre pour vous dire ce que nous faisons pour la langue française. Nous écrivons souvent des petites compositions françaises dont les titres sont: "Le Sauvetage" "Sur L'étang" et bien d'autres, cher Oncle Jean, vous nous dites que vous aimez nos sections juvéniles. Nous faisons bien d'autres sujets sur la langue française.

M. Robert Gauthier est venu dans notre classe. Il nous a demandé si nous chantions souvent. Nous avons répondu "oui": Il nous a dit de chanter tous les jours.

Cher Oncle Jean, vous nous demandez de dire un Ave Maria à vos intentions pendant le mois de mai. Nous en avons dit une dizaine de chapelet pour vous.

Votre ami reconnaissant
Réginald PILON

Sault Ste-Marie,
Ecole St-Ignace
11 juin, 1945
Cher Oncle Jean:

J'ai eu plaisir de voir votre lettre sur "Le Droit" et j'y réponds. Vous avez demandé ce que nous faisons pour le français et bien, voici: Nous avons des sections juvéniles, et le jour de l'an les filles ont chanté en français sur la radio. Nous avons un concert pour M. le curé de la paroisse pour sa fête; à la procession du Saint-Sacrement nous marchons dans les rues avec le Saint-Sacrement en priant et en chantant en français.

Vous avez demandé un Ave Maria. Un Ave Maria, ça se dit vite. Je dirai une dizaine de chapelet à vos intentions.

Aurevoir, j'espère écrire plus tard.

Votre cher ami de 7ième année
Lloyd St-Louis

Sault Ste-Marie,
Ecole St-Ignace
11 juin, 1945
Cher Oncle Jean:

On apprend le Français en lisant des histoires françaises dans notre Langue Française. On fait notre Cours Supérieur et dans des compositions françaises, comme pour exemple, "Sur l'étang, "Le Printemps", et bien d'autres.

On a fait des sections juvéniles. Quand M. Gauthier et l'inspecteur M. Millette sont venus, ils nous ont fait chanter des chansons; chanter nous apprend à écrire et à lire le français très bien. Quelquefois dans la cour d'école on parle l'anglais entre nous, mais on nous reprend tout de suite.

Notre chère Soeur nous a lu votre article dans "Le Droit" et on l'a aimé très bien. Elle nous apprend l'orthographe, la composition, et la littérature très bien.

Un ami de grade 7
Roger LEMAY

Sault Ste-Marie,
Ecole St-Ignace
11 juin, 1945
Cher Oncle Jean:

Me voici, un écolier français de l'école rançaise pour répondre à votre appel. Je suis bien fier d'avoir cette permission de vous écrire pour vous parler du français.

Il y a quelques semaines nous avons eu une section juvénile pour voir qui allait à Sudbury. Thérèse Gravelle et Arthur Rancourt ont été vainqueurs.

Nous allons commencer nos examens bientôt et j'espère passer en huitième année. Je vais continuer à bien étudier pour avoir la chance d'aller à Sudbury. Nous disons des prières pour votre demande et pour réussir nos examens.

Nous espérons de vous écrire une autre fois.

De votre petit ami de grade 7
Henri ANGERS

Sault Ste-Marie,
Ecole St-Ignace,
11 juin, 1945
Cher Oncle Jean:

Notre chère Soeur nous a lu votre dialogue dans "Le Droit". Vous désirez savoir ce que nous faisons pour le français. Nous avons une section juvénile de temps en temps à l'école. Pendant le mois de Marie presque tous les jours nous avons chanté un petit chant à la Sainte Vierge

Notre Maîtresse nous enseigne bien de l'orthographe qui nous aide beaucoup dans notre français ainsi que la composition.

Mon père est secrétaire de l'éducation française d'Ontario et j'en suis fier. Je pense bien qu'il vous a rencontré à Ottawa et j'aimerais avoir la même chance.

Nous allons commencer nos examens et il faut que j'étudie bien mon français pour passer en 8ème année.

Arthur LEVESQUE
de l'école St-Ignace, 7e année

Sault Ste-Marie
Ecole St-Ignace,
11 juin, 1945
Cher Oncle Jean:

Notre Soeur vient de nous lire le morceau que vous avez écrit dans "Le Droit" C'était beau et tous les enfants l'aimaient. Pour agrandir le Français on parle le Français, on fait des compositions des sections juvéniles, de la Grammaire, des dictées françaises. Nous l'aimons le français très bien!

Nous avons eu la visite de M. R. Millette et de M. R. Gauthier et ils nous ont dit que "une classe qui chante est une classe heureuse".

Les Anglais disent qu'ils aimeraient à apprendre le français, mais ils ne vont pas à une école canadienne-française Nous sommes chanceux car nous pouvons parler les deux langues; Français et Anglais.

Nous n'oublierons pas de dire l'Ave que vous nous avez demandé: Il faut dire aurevoir mais je vous écrirai encore.

Que Dieu vous protège dans vos travaux.

Votre ami de 7e année,
Léonard Humphries

Ne pouvait rester au lit
à cause d'une SCIATIQUE

Est-ce que la Sciatique vous empêche de mener une vie normale, heureuse et active? Alors, lisez ce que dit M. Léonard Spittel, 3028 West 42nd St., Vancouver: "Je ne pouvais pas marcher ni m'asseoir confortablement à cause d'une Sciatique dans les hanches et les genoux. Je ne pouvais même pas m'allonger à l'aise dans le lit. Mais depuis que je prends des T-R-C's, je peux me mouvoir et faire mon travail sans souffrir."

Nos dossiers sont remplis de lettres de ce genre qui font les éloges des Templeton's T-R-C's — le remède spécial qui soulage vite les Douleurs Rhumatsimales. Pourquoi souffrir plus longtemps? Demandez aujourd'hui des T-R-C's à votre pharmacien — 50c, $1. T-31

Alfred (Ont.)

ALFRED (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Doris Léger étaient à Cornwall en fin de semaine à l'occasion des noces de M. et Mme Delphis Brisebois.

M. et Mme Oscar Provost, leur fils Guy d'Ottawa, passent une semaine de vacances chez M. Jean Tourangeau.

Mme Bruno Granger était à Ottawa, par affaires, en fin de semaine.

M. et Mme Roland Lebrun et leurs jumelles, de Longueil, ainsi que Mlle Simone Bissonnette, étaient chez M. Fernand Bissonnette en fin de semaine. M. et Mme Lebrun continuent leur voyage à Ottawa et Cornwall.

Mlle Anita Clément, de Cornwall, était chez M. Eugène Clément, dimanche.

Mlle Madeleine Brisebois, d'Ottawa, passe une semaine de vacnaces, chez ses parents.

Etaient chez M. Léo Cadieux en fin de semaine, M. Joseph Bissonnette, Mlle Lorraine Bissonnette, Mme J. Lafleur, de Massena, N.-Y., M. et Mme John Bissonnette, Mlle Jean d'Arc Bissonnette, de Cornwall, M. André Bissonnette, de Montréal, M. et Mme Xavier Lalonde, d'Alfred.



ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

CREME GLACEE

Délicieuse—veloutée—sans cristaux—peu coûteuse et sûre d'être succulente.

SI FACILE A PREPARER
dans votre réfrigérateur. Mélangez, fouettez et congelez de la crème de temps de guerre, du lait évaporé ou simplement du lait, du sucre,

VOTRE ESSENCE PREFEREE
et suivez une des 20 fameuses recettes qui se trouvent dans chaque paquet de 15c de

LONDONDERRY

Demandez Londonderry à votre épicier, s'il n'en a pas, envoyez-nous $1.00 et vous recevrez 7 paquets et 20 fameuses recettes. Poste payée.

Londonderry of Canada 524 Edifice Carré Dominion Montréal, Que.

Bonne Fête

5 juillet 1945

Bureau, Jeannine, 15 ans, Eastview.
Lamarre, Bernard, 13 ans, Ottawa.
Emond, Lorraine, 13 ans, Aylmer.
Lamoureux, Jacqueline, 15 ans Eastview.
Perreault Germaine, 7 ans, Vankleek-Hill.
Legault, Aurélien, 10 ans, Hammond.
McNeely, Francis, 9 ans, Cumberland.
Charlebois, Simone, 13 ans Pain-Court.
St-Onge, Samuel, 8 ans, Espanola.
Saumure, Lucien, 14 ans, Bourget.
Bougie, Huguette, 9 ans, St-Bernardin.
Montreuil, Jean-Paul, 7 ans, Ansonville.

6 juillet 1945

Châtelain, Jeanen, 11 ans, North-Bay.
Malette, Jean-Louis, 9 ans, Lefaivre.
Carrière, Jean-Guy, 9 ans, Lefaivre.
Giroux, Gertrude, 15 ans Espanola.
Coutu, Thérèse, 6 ans, Verner.
Bourdon, Colombe, 13 ans, Alfred.
Beauchamp, Hélène, 10 ans, Bourget.

7 juillet 1945

Leduc, Jean-Claude, 14 ans, Estaire.
Bélanger, René, 15 ans, Ottawa-est.
Fortier, Gilles, 14 ans, Ottawa.
Fortier, Thérèse, 15 ans, Ottawa.
Charron, Marcel, 10 ans, Ottawa.
Meilleur, Réal, 13 ans, Cornwall.
Gironne, Gabriel, 15 ans, Ville-Marie.
Rivard, Huguette, 13 ans, Treadwell.
Laurin, Madeleine, 9 ans, Hull.
Meloche, Gisèle, 15 ans, Whanapitae.
Godbout, Michel, 5 ans, Ottawa.

Sans caractère, la vie est sans force comme une maison bâtie en plein marais.

Oncle JEAN.

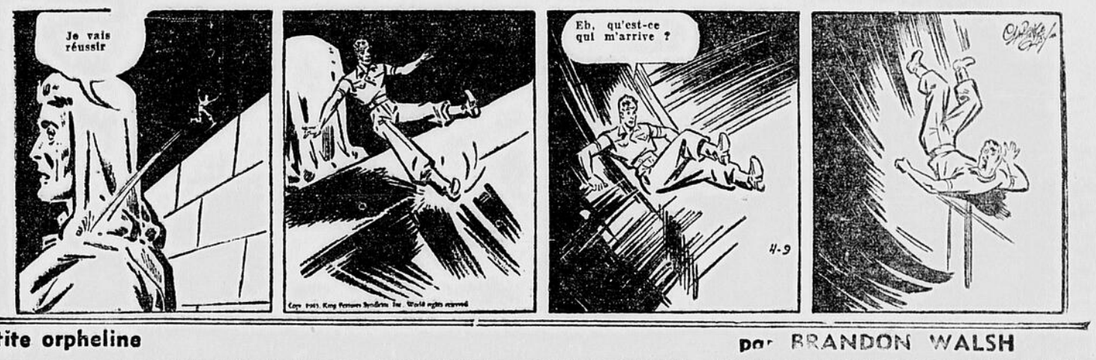
On se rafraîchira à la maison



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ
TRADE MARK



BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Stiebel



HEURES D'ETE DU MAGASIN: 9.30 à 6 p.m. TOUS LES JOURS . . . OUVERT TOUTE LA JOURNEE, MERCREDI - FERME TOUTE LA JOURNEE LUNDI -TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI

A. J. FREIMAN Limited



robes de cotonnades pour la ville

fillettes et jeunes filles robes boléros pour 10.95

Un soupçon de gilet . . . mais sur votre robe pour le hâle il est des plus chics, et très approprié au soir. Tout petit, il cache le nu . . . protège les épaules contre les rayons brûlants du soleil. Combiné avec une robe pour assortir, le tout constitue une robe fraîche pour en ville! Ces robes sont confectionnées de jolis plaids, en petits quadrillés et rayures fraîches, en couleurs bonbons menthe, très fraîches! Les corsages sont agrémentés de boucles, et de dentelle de coton, le tout d'une très belle présentation! Nuances: bleu, rouge, brun, jaune, vert, quelques-unes avec touches blancheur neige. Tailles pour jeunes filles — 12-18, fillettes, 11-17.

RAYON DES JUNIORS ET COLONIE DES ROBES, FREIMAN'S DEUXIEME ETAGE



montre préliminaire de chapeaux de feutre chapeaux de luxe six-façons pour la mère et la fille!

2.95

Vous apprécierez le nouveau genre de ces excellents chapeaux de feutre, pour les premiers jours d'automne. Pour agrémenter la coiffure et le profile, en riches teintes vives et noirs, assortissant parfaitement les toilettes de ville ou de campagne! Passes piquées, et garniture de ceinture tout le long, avec boucle métallique. Nouvelles calottes plates. Vous pouvez maintenant posséder six chapeaux avec ce feutre six façons. Tous les coloris que vous désirez, du noir jusqu'à la nuance écarlate. Tailles 21, 21½, 22, 22½, 23.

FREIMAN, SALON DES CHAPEAUX, DEUXIEME ETAGE.



robes d'une et de deux pièces, de crêpes rayonnes, pour la toilette, le confort de la mère!

12.95

Autrefois les robes du dimanche de la mère étaient très chaudes mais pas aujourd'hui. Elles sont maintenant fraîches, jolies et captivantes comme celles des jeunes filles! Les dispositions sont ravissantes, en crêpes rayonnes, pastels souples et couleurs vives. Modèles d'une et de deux pièces, avec devants pattes (fly) piqués, ou boutons plastiques fascinants. Garnitures de boucles souples, poches drapées, encolures basses et manches souples en bas du coude. Ce sont des robes que la mère aimera pour les visites, les thés d'après-midi et les emplettes! Jolies teintes jaune citron, bleu, lavande, vert, avec dessins fleuris opposition. Tailles 18½ - 24½.

COLONIE DES ROBES CHEZ FREIMAN, 2ième ETAGE



A. J. FREIMAN Limited

présente la troisième d'une série de concerts populaires avec

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA

Chef d'orchestre: Allard de Ridder

ARTISTE INVITE:

Jan Peerce

Vedette du Metropolitan et de "Great Moments in Music"

Vendredi, 6 juillet - 8 h. 30 p.m.

A L'AUDITORIUM

Billets en vente au Pavillon des Concerts populaires chez Freiman, au rez-de-chaussée, jusqu'à 6 h. p.m. Vendredi. Plus tard, à l'Auditorium.

Tous les sièges sont réservés, 40c, 60c, 80c, $1

Taxe comprise.

PAS DE COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, le 5 juillet 1945.

AU RIDEAU

Le Golem

C'est l'évocation d'une légende du Moyen-Age toute imprégnée de mysticisme. L'action se passe à Prague vers 1610, et elle évoque une phase de l'histoire du peuple juif.

C'est l'histoire d'un roi, que la crainte rend tyran. Se sentant haï, il ne voit partout autour de lui que des espions. Un rabbin mystique, qui vit dans le Ghetto de Prague, prétend posséder un mot magique, capable d'animer un colosse de pierre (le Golem) qui délivrera le peuple juif. Le roi a peur de cette statue et veut la détruire. Les Juifs s'efforcent par tous les moyens de conserver leur précieux trésor. On les met à la torture; on les flagelle. Rien ne les ébranle.

Une femme à qui le rabbin avait livré son secret avant la torture ne peut résister au spectacle des souffrances de son peuple. Elle prononce les paroles qui doivent éveiller le monstre. Le monstre pénètre au palais, détruisant tout sur son passage. Le roi meurt et le peuple peut avoir sa part de bonheur.

Harry Baur, Roger Karl et Germaine Aussy sont de la distribution. Harry Baur affirme là une maîtrise qui n'a pas souvent été égalée au cinéma. C'est un grand artiste, et son incarnation du roi de Prague ne le cède en rien à ses créations précédentes.

Votre sourire

Le second film sera "Votre sourire" avec Victor Boucher l'élégant et si spirituel comédien et la non moins charmante et délicieuse Marie Glory qu'il nous tardait de revoir. On verra dans ce film combien il est difficile dans la vie, comme en affaires de toujours dire non. L'action tourne là-dessus et le public aura des surprises qui le feront rire aux larmes. Etude curieuse des moeurs parisiennes ce film respire la délicatesse et tout s'y passe avec le sourire. Comédie intelligente elle laissera sans doute la meilleure impression au public qui devrait en louer le charme et l'ingénuité.

Adultes.

AU CARTIER

"SHE GETS HER MAN"

Ce film sera sans doute le plus comique de la saison. C'est une parodie de récents films ayant trait aux activités des agents fédéraux des E.-U. dans leur lutte contre les grands criminels.

Le rôle principal du film, Esmeralda, est tenu par Zazu Pitts. Elle est la cuisinière d'un petit restaurant qui s'appelle pompeusement le "BON TON RESTAURANT" — Par le pl sugrand des hasards elle se trouve dans une banque au moment même où des cambrioleurs en dévalisant les caisses — et par un hasard tout aussi grand, elle pose son pied sur un bouto

et remplit ainsi la banque de gaz lacrimogène, forçant les bandits à s'enfuir au plus vite.

Un agent de publicité, "Windy Wiley", prenant avantage de la popularité qu'Esmeralda a ainsi acquise, lui fait faire une tournée de lecture, la présentant comme la némésis des criminels. Esmeralda, fêtée et applaudie devient une héroïne nationale — une Jeanne d'Arc moderne. — Elle fait partout le même discours qui lui a été dicté naturellement par Windy Wiley.

Le chef de la bande de cambrioleurs décide d'enlever Esmeralda et la fiancée de Windy, jalouse d'elle trahit sa cachette. Esmeralda, enlevée par les "gangster", est frappée d'épouvante et pour retrouver son calme, elle se met à réciter son discours. Ses ennemis sont si touchés qu'ils fondent en larmes et demandent à Esmeralda de les livrer à la police.

Esmeralda, renonçant à la célébrité, revint au BON TON RESTAURANT, dont elle épouse le propriétaire.

Une des scènes les plus amusantes de ce film, est celle où Zazu Pitts vêtue à la Jeanne d'Arc, conduit une parade patriotique.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"BROTHER RAT"
avec Wayne Morris et Priscilla Lane
aussi
"WHEN STRANGER MARRY"
avec Neil Hamilton

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "A Tree Grows in Brooklyn": 12 h., 1 h. 30, 4 h. 05, 6 h. 35, 9 h. 05. Dernière représentation à 8 h. 45.

CENTRE — "Patrick the Great": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "The Fighting Guardsman" et "Meet Miss Bobby Socks".

REGENT — "Keep Your Powder Dry": 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 25. ernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Brother Rat": 1 h. 10, 4 h. 04, 6 h. 57, 9 h. 50. "When Stranger Marry": 2 h. 59, 5 h. 52, 8 h. 45.

CARTIER — "Ministry of Fear": 12 h. 30, 2 h. 58, 5 h. 40, 8 h. 27. "She Gets Her Man": 1 h. 35, 4 h. 22, 7 h. 09, 9 h. 56.

PETIT-THEATRE — "Snow White": 8 h. 15, 7 h., 9 h. 40. "Pack Up Your Troubles": 2 h., 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 20.

RIDEAU — "Something for the Boys" et "Marine Raiders".

Toute cette semaine



CENTRE

FRANCAIS

Aujourd'hui, demain et samedi
"THEY LIVE IN FEAR"
avec
Roy (E) Rogers
aussi
"SUNSET SERENADE"
avec
Otto Kruger

Little THEATRE

Aujourd'hui, demain et samedi

'SNOW WHITE"

"WALT DISNEY'S"

Aujourd'hui dernier jour
"MINISTRY OF FEAR"
avec
Ray Milland et Marjorie Reynolds
aussi
"SHE GETS HER MAN"
avec Joan Davis, Leon Errol

CARTIER

AIR CLIMATISE

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—Musique légère	Actualité	Prog. Summary	
6 h.	45—Valse	Musique légère	BBC News	Drama
7 h.	00—Andrée Dugal	Andrée Dugal	Presenting	The Town Crier
7 h.	15—Maitres chanteurs	Métropole		Time Was
7 h.	30—Musique légère	Récital	Rythm Music	Health League
7 h.	45—A choisir	A choisir	News Roundup	Just for Fun
8 h.	00—Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	Drama	Silhouettes
8 h.	15—			
8 h.	30—Quatuor Alouette	Quatuor Alouette	Alouette Quartet	Pay Parade
8 h.	45—			
9 h.	00—Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Music Hall	The Green Hornet
9 h.	15			
9 h.	30—Musique du...	Musique du...	Music from the...	Summer Swing
9 h.	45			
10 h.	00 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Plays
10 h.	15—Concert du chalet	Concert du Chalet	Concert du Chalet	Rudy Vallée
10 h.	30—			
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Airs d'opérette	BBC Newsreel	News
11 h.	15—		London Letter	
11 h.	30—		Music of...	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—			
7 h.	15—			
7 h.	30—	Bulletin	CBC News	
7 h.	45—		Morning Melodies	
8 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h.	15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h.	30 News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h.	45—Prog. musical			Tic Toc Tunes
9 h.	00—Horloge musicale	Pot-pourri mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h.	15			Band Concert
9 h.	30—	Les chansons		Musical Sketches
9 h.	45—	Prog. musical	While You Work	At the Organ
10 h.	00—Sur les ondes	Sur les ondes	Parade of bands	Music Salon
10 h.	15—Intermède	Confidences		
10 h.	30—Musique choisie	Vie de famille	Food Facts	Newscast
10 h.	45— Valses.	Pierre Guérin	Concert in cameo	Coffee Shop
11 h.	00—Mason	Grande soeur	Road of Life	Vocal Gems
11 h.	15 Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicans	D'Artega Presents
11 h.	30 Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	Melodic Moods
11 h.	45—Cavalcade music.		Lucy Linton	Novelties
12 h.	00—En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h.	15—	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr...
12 h.	30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h.	45—			
1 h.	00—Chansonnettes	Rue principale	CBC News	
1 h.	15—Nouvelles	Radio-journal	Vincent Lopez	Newscast
1 h.	30—Chansonnettes	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h.	45—Les virtuoses	Les virtuoses	Claire Wallace	
2 h.	00—Récital	Récital	For Moderns	Concert Hour
2 h.	15—Musique tzigane	Intermède	Dance Band	
2 h.	30—Chansons	Chansons	Concert Master	Broadway Band...
2 h.	45			
3 h.	00—Music-Hall	Music-Hall	Women of...	Serenade
3 h.	15		Ma Perkins	
3 h.	30—Maitres en mus.	Ch.-d'oe. du piano	Pepper Young	Newscast
3 h.	45—		Right to...	Waltz Time
4 h.	00—Mason			Tea Time Tunes
4 h.	15—Avis de décès		Speaking as...	
4 h.	30—Great dates	Causerie	Modern musicians	Drama for Today
4 h.	45—Récital	Récital	Recital	Something Old,...
5 h.	00—Mus. de chambre	Prog. musical	From the classics	This is Music
5 h.	15—		Songs for you	
5 h.	30—Prog. musical		Robinson Family	Supper Dance
5 h.	45—Comédie musicale	Les cotes	Downbeat	
6 h.	00—Airs de valses	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight &...
6 h.	30—Prog. musical	Actualité	Prog. Summary	
6 h.	45 Cohen	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h.	00—Chanteurs	Chanteurs	Old Songs	Lum and Abner
7 h.	15—La valse	Metropole		R A On the Air
7 h.	30—Récital	Récital	Trio	Curtain Cal is
7 h.	45—Fiancée du com.	Fiancée du com.	Roundup	
8 h.	00—Voix du pays	Voix du pays	Navy Show	TBA
8 h.	15			
8 h.	30—Impromptu	Impromptu	Len Hopkins	TBA
8 h.	45—			
9 h.	00—Radio-concert	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h.	15—			Fantasy
9 h.	30—Orch. de CBR	Orch. de CBR	Concert Orchestra	Mart Kenney
9 h.	45			
10 h.	00 Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Cavalcade
10 h.	15—Causerie	Causerie	Your Health	
10 h.	30—Récital conjoint	Récital	Eventide	
10 h.	45—			News
11 h.	00—Fermeture	Musique	BBC News	
11 h.	15	Prog. musical	World Affairs	
11 h.	30—	Mélodies	Vancouver Playh.	

Donnacona vend une émission à 3%

QUEBEC, (Spécial) — La Ville de Donnacona, comté de Portneuf a vendu à la maison J.-E. Laflamme Limitée, de Québec, une nouvelle émission de $75,000 d'obligations. Les titres portent 3 pour cent d'intérêt et ils sont remboursables en série de 1946 à 1960.

En tenant compte de cette finance, la datte à long terme de Donnacona s'élève maintenant à $83,300, ce qui représente seulement 4.55 pour cent de l'évaluation imposable actuelle de $1,830,500, soit l'une des proportions les moins élevées dans la province de Québec.

L'évaluation augmentera à Donnacona de $1,000,000 cette année, l'exemption accordée à la compagnie Donnacona Paper devant expirer. Le taux de la taxe municipale est de $0.65 par $100 et celui de la taxe scolaire de $1.35 par $100. La dette consolidée de la commission scolaire au total de $93,325 sera totalement éteinte d'ici à 1954. La fabrique n'a aucune dette.

Donnacona possède une industrie prospère, la Donnacona Paper Company, qui fabrique du papier-journal et de la planche isolante employée dans l'industrie de la construction. Sa population est de 2,987 âmes. Avec le produit du résent emprunt, la ville fera paver ses rues en asphalte. Les contribuables ont approuvé ces travaux par une forte majorité en nombre et en valeur lors d'un referendum.

Les nouveaux titres sont offerts au pair et l'intérêt couru.

$200,000 en caisse pour le collège St-Patrice

La campagne organisée dans le but d'amasser des fonds pour le collège Saint-Patrice est en bonne voie et, de $350,000, $200,000 sont déjà en caisse. Tout en finissant de parcourir les quartiers et paroisses du diocèse d'Ottawa, les solliciteurs étendront leur rayon d'action aux diocèses de Pembroke et d'Ottawa. Des 80 paroisses des trois diocèses, 20 ont déjà été visitées quoique tout le travail n'y soit pas terminé.

Coniston. Ont.

CONISTON, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme Joseph Labelle, de Coniston, et son fils, Edouard Labelle, de Gatchel, étaient de passage à Toronto, en fin de semaine, au chevet de Mme Marie Rossi, patient à l'hôpital.

Mme Osias Chénier et sa fille, Annette, de Buckingham, visitèrent M. René Chénier, de Creighton ainsi que M. et Mme Xavier Bélanger, de Coniston.

Mme R.-Anna Labelle ainsi que Mlle Thérèse Tessier, étaient à St-Charles, visitant des parents et amis, en fin de semaine.

M. Gaëtan Gosselin, de St Charles, visite actuellement son oncle et tante, M. et Mme F. Tessier.

St-Albert. Ont.

SAINT-ALBERT, (Ont.), — La révérende soeur Marie de Sainte-Ernille, r.s.c., accompagnée de ses nièces, la révérende soeur Marcelline (Laurette Forgues), fille et M. et Mme Amédée Forgues, et de Soeur Fernand-Gérard, fille de M. et Mme Albéric, de Saint-Albert (Ont.), ainsi que le frère Raymond, f.e.c., seront dans leur famille jeudi. Le 20 juillet ils se rendront à Montréal pour un court séjour à la Maison-Mère.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Programme varié au 2e concert du chalet, ce soir

Le deuxième des Concerts Symphoniques de Montréal relayés du Chalet du Mont-Royal par la Société Radio-Canada le jeudi, 5 juillet, de 10 h. 15 à 11 heures, sera dirigé par Désiré Defauw. L'éminent artiste en dirigera deux autres au cours de la saison, l'un le 12 juillet et l'autre, le 16 août.

Le programme qui sera radiodiffusé porte les titres suivants:

Céphale et Procris ..... Grétry
Shepherd's Song et
Molly on the Shore ..... Grainger
Liebesfreud ..... Kreisler
Espania ..... Chabrier
Ballet, de Carmen ..... Bizet

Comme on le constate ici, le programme est très varié, fait moins d'oeuvres de grande allure que d'oeuvres à la portée de tous les publics.

La semaine suivante, il fera entendre la Cinquième Symphonie de Beethoven.

Désiré Defauw est l'un des grands chefs d'orchestre de l'heure en Amérique. C'est un ancien directeur musical de l'Institut national de la Radio belge. Il a dirigé depuis son arrivée en Amérique, — en 1939 — nombre de concerts symphoniques, ceux de la N.B.C., ceux de Chicago, ceux de Montréal.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 15 ce soir.

Musique du Nouveau Monde

Radio-Canada fera le relais, le jeudi, 5 juillet, à 11 h. 30 du soir, du concert que dirigera aux studios de la N.B.C., Henri Nosco. Le programme, "Music in American Cities" a pour sous-titre "New-York, la métropole moderne". Nosco fera entendre Marche du Couronnement, de Tschaikowsky, Rhapsody in Blue, de Gershwin, avec Arthur Balsam au piano, et El Salon Mexico, de Copland.

Pour l'écoute: CBF.

Quatuor Alouette

Le Quatuor Alouette et l'orchestre d'Hector Gratton, à leur concert à Radio-Canada le jeudi, 5 juillet, à 8 h. 30 du soir, rendront hommage à la Belgique, à l'occasion de sa fête nationale et aux Etats-Unis, à l'occasion de la fête de l'Indépendance.

Le Quatuor chantera des airs arrangés par le célèbre folkloriste belge, Ernest Closson, comme, par exemple, "Nous sommes rassemblés en compagnie", "Soldat qui revient de la guerre", "Là-haut sur ces montagnes", "Le Peureux" et "La Plume qui s'envole".

L'orchestre nous fera entendre "Lullaby" d'Edward MacDowell, "Lonesome Whistler" et "Harmonica Player", de David Guion et "Spoon River", de Percy Grainger.

Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30 ce soir.

Radio-Carabin

Au lieu de durer une heure comme dans le passé, l'émission de Radio-Carabin ne sera entendue que pendant une demi-heure au cours des mois d'été. CKCH continuera à diffuser ce programme à 9 heures le jeudi soir.

A 10 h. 15 ce soir soyez à l'écoute au poste CKCH pour entendre le deuxième concert du chalet dont le programme paraît dans cette page.

Eclipse partielle de soleil, le 9

Les habitants d'Ottawa et de la région pourront assister le 9 juillet prochain à une éclipse de soleil partielle d'un recouvrement d'environ 68 pour cent. C'est ce qu'a prédit aujourd'hui M. R. Melgund Stewart, astronome national. L'éclipse sera totale pour les habitants dlu Manitoba, de la Saskatchewan et de la région de la Baie d'Hudson.

La compagnie Bell Tel. dépensera dix millions pour le service des campagnes

Moins de cinq ans après que la main-d'oeuvre et les matériaux deviendront disponibles, la Cie de Téléphone Bell du Canada projette de dépenser $10,000,000 pour étendre le service téléphonique rural à 20,000 autres foyers ruraux du Québec et de l'Ontario, selon un article paru dans la dernière livraison du "Blue Bell" magazine mensuel des employés du téléphone Bell.

Cette somme sera affectée à des travaux de reconstruction à l'aménagement de facilités pour desservir les clients dont les commandes ont été différées par suite de la pénurie du temps de guerre et de la demande inusitée, et à de nouvelles constructions en vue de l'expansion et à cause de l'insuffisance des lignes sur poteaux. Le projet comporte la pose de 2,600 milles de lignes nouvelles et de 20,000 milles de circuits neufs.

Elle ne comprend pas le coût de la conversion des centraux ruraux au même mode d'exploitation que celui des grandes villes et d'autres améliorations générales qui visent à fournir de l'emploi au plus grand nombre possible dans la période d'après guerre. Ce sera la contribution de la Compagnie.

La Compagnie a entrepris d'autres études en vue de savoir ce que les cultivateurs des régions rurales pensent du service et ce qu'ils en attendent. A la lumière de ces données elle pourra élaborer d'autres projets encore plus vastes.

Fournir un excellent service à un prix que le cultivateur peut payer n'est pas une mince affaire lit-on dans cet article. On estime que 80 pour cent des familles rurales établies dans le territoire de la Compagnie Bell sont situées soit le long de lignes existantes ou assez près d'elles pour que le service puisse leur être fourni sans qu'il soit nécessaire d'exiger des frais spéciaux de construction. A l'heure actuelle 38% seulement des habitations ont le service téléphonique. On a recours aux méthodes économiques de construction qui furent adoptées avant la guerre et on étudie d'autres perfectionnements qui ont vu le jour durant les dernières années.

"Les réalisations remarquables de la radiotéléphonie durant la guerre ont suscité beaucoup de descriptions fantaisistes des usages possibles de la communication radiophonique en temps de paix", est-il écrit dans l'article. "Cependant des expériences sont en cours en vue de déterminer la possibilité de fournir ce genre de service aux fermes éloignées de plusieurs milles du plus proche central téléphonique".

En sus d'accroître le rayonnement du service rural, la Compagnie de Téléphone Bell se propose de poursuivre sa politique d'amélioration continue du service. Dans les dix années qui suivront la guerre on prévoit que plus de 100 secteurs ruraux passeront au service à cadran. Cette transformation permettra l'installation d'appareils du plus récent modèle, qui seront beaucoup plus commodes que les types actuels et assureront une transmission plus nette.

A mesure que les matériaux seront plus abondants il sera possible de diminuer graduellement le nombre d'abonnés groupés sur une même ligne et d'installer une sonnerie qui ne sera entendue que par la moitié des abonnés d'une même ligne.

"La Cie de Téléphone Bell aide depuis longtemps à l'exploitation des lignes entretenues par les cultivateurs", ajoute l'article en conclusion. "Cette assistance sera accrue après la guerre et s'étendra des simples conseils sur le recouvrement, sur les méthodes financières et administratives jusqu'à l'article plus important qui est de fournir un service satisfaisant".

Orléans, Ont.

ORLEANS (Ont) (DNC) — A l'occasion de la graduation de Mlles Yvette Côté et Jeannine Farley, de l'académie St-Joseph, les Révdes Soeurs Grises organisèrent une soirée qui fut très réussi. Voici le programme tel qu'exécuté par les élèves:

1—Chant: Programme des vacances; élèves des 1ère et 2e années.

2—Si tu savais lire dans les oeuvres de Dieu; élèves des 2e et 4e années.

3—La main du prêtre: Mlles C. Lefebvre, R. Corbeil, P. Bélaire, J. Racette et J. Chartrand.

4—Dialogue: Les élections: J. G. Farley et J. P. Turgeon.

5—Hommage aux Soeurs Grises de la Croix: Réjanne Martin.

6—Saynète: La prévoyance: élèves du cours moyen.

7—Présentation des médailles aux finissantes, Mlles Côté et Farley. Petites filles d'honneur: Mlles Madeleine Laframboise et Monique Marenger. Bouquetière: Lucille Côté.

8—Récitation: Le rêve blanc. Mlle J. Côté.

9—Les adieux des finissantes: Mlle J. Farley.

10—Chant: Les vacances: élèves du cours moyen.

11—M. le curé Morin distribue les diplômes aux élèves qui ont passé leurs entrées par recommandation: Mlle Lorraine Racette, MM. L. Cossette, O. Gauthier, G. Racette, J. Ouellette et J. Drouin.

12—Allocution de M. le curé.

M. le curé décerna un prix spécial à Mlle Yvette Côté pour l'assiduité, etc. Le Dr E. J. S. Major était maître de cérémonies.

O Canada termina la soirée.

Va-et-Vient:

Le major J. P. Laframboise, Mme L. Christin, Mlle R. Laframboise et M. A. Laframboise, de Québec, étaient de passage chez M. L. J. Laframboise, à Orléans, récemment.

1 sur 2

hommes dans la quarantaine a la vue défectueuse



Les verres voulus aident beaucoup à soulager du malaise causé par cette incommodité. Nous vous dirons honnêtement si vous n'avez pas besoin de verres.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks 2-2623



DÈS LE DÉBUT

Faites que votre enfant débute bien dans la vie. Donnez-lui régulièrement de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique est très recommandé pour le développement d'os forts, de dents saines, et d'un organisme robuste résistant aux rhumes et autres infections. Grâce à un procédé exclusif, l'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue, et les estomacs délicats la prennent et la tolèrent facilement. Economique, et agréable au goût. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Le Tonique pour Toute l'Année

ÉMULSION SCOTT

EN VOITURE!



DANS les usines, les chemins de fer, les chantiers maritimes . . . dans tout le Canada, l'on a demandé à des hommes et à des femmes quels étaient les flocons de maïs qu'ils préféraient. 4 sur 5 ont répondu: les *Kellogg's*. Les enquêteurs ont arrêté Pierre au moment où il montait dans un camion de la compagnie pour rentrer chez lui. A leur question, il a répondu "Rien ne peut surpasser la *saveur* des Kellogg's Corn Flakes." Ils sont bons au déjeuner, n'importe quand. Les Kellogg's Corn Flakes sont faciles à préparer, économiques. Achetez-en une couple de cartons demain chez votre épicier. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

À N'IMPORTE QUEL REPAS . . . À N'IMPORTE QUELLE HEURE

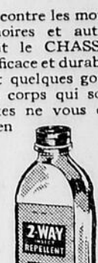
CHASSEZ LES MOUSTIQUES!



PROTÉGEZ-VOUS contre les moustiques, mouches noires et autres insectes en employant le CHASSE-INSECTES 2-WAY efficace et durable. Frottez-en simplement quelques gouttes sur les parties du corps qui sont exposées et les insectes ne vous ennuieront pas. Achetez-en une bouteille. En vente dans les meilleurs magasins.

EFFICACITÉ GARANTIE

Fait par les fabricants de la PEINTURE INSECTICIDE 2-WAY pour Toiles Métalliques —l'insecticide qu'il vous faut.



CHASSE-INSECTES 2-WAY

ECZÉMA BOUTONS

Ne laissez pas les éruptions, boutons, rougeurs vous abimer la peau, gâter vos sorties. Quelques applications de Buckley's Stainless White Rub aideront à éliminer ces marques disgracieuses. Excellent aussi pour morsures et piqûres d'insectes, coups de soleil, démangeaisons etc. 30c & 50c. Apportez-en un pot en vacance

BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

A. J. Freiman, Limited

présente le troisième d'une série de concerts populaires avec

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA

chef d'orchestre, Allard de Ridder

Artiste invitée

JAN PEERCE

vedette du Metropolitan et Great Moments in Music,

VENDREDI, 6 JUILLET, à 8 h. 30 du soir
A L'AUDITORIUM

Billets en vente, au pavillon des Concerts populaires, chez Freiman, au rez-de-chaussée jusqu'à 6 hres p.m., vendredi. Plus tard à l'Auditorium.

Tous les sièges sont réservés: 40c, 60c, 80c, $1.00
Taxe comprise.



L'homme qui rentre tard chez lui

Oui, son dîner est peut-être dans le four. Il faudra peut-être qu'il donne des explications. Pourtant, quand sa femme l'accueille à la porte, il lui dit d'un air jovial "J'ai eu une journée très affairée, chérie". Tout est pardonné quand elle aperçoit son regard étincelant et remarque qu'il a l'allure aussi légère que lorsqu'il l'a quittée le matin. Alors, elle se rend compte du bien qu'a fait la pincée d'Eno dans un verre d'eau qu'il a prise avant le déjeuner.

Les jours affairés et les longues heures de travail ne vous abattent pas si vous avez l'énergie et la bonne santé qui proviennent de la propreté intérieure. Eno aide à débarrasser l'organisme des déchets et de l'excès d'acidité gastrique qui causent la lourdeur, l'indigestion, et cette sensation de nonchalance qui vous ralentit.

Prenez une pincée d'Eno pétillant et rafraîchissant dans un verre d'eau avant le déjeuner. Il est agréable à prendre—ne contient pas de sels amers—agit doucement mais efficacement. Pour aider à vous maintenir en forme, achetez et prenez du 'Sel de Fruit' d'Eno. Dans toutes les pharmacies.

. . . . . RAFRAÎCHISSANT AVANT LE DÉJEUNER



Triples griefs des soldats

(Suite de la première page)

Pour ce qui est de la nourriture, ils ont la même quantité de vivres que les troupes au repos, c'est-à-dire beaucoup moins que sur les champs de bataille, mais par contre, beaucoup plus que peuvent en obtenir les civils britanniques, ajouta le général Spry. Il avoua toutefois que les hommes avaient raison de se plaindre de leur solde.

Les soldats avaient retiré leur paye avant de partir en permission d'embarquement et, lorsque la traversée fut retardée, ils se trouvèrent sans argent.

Le général Spry a agi au nom du lieutenant-général Montague, chef d'état-major au quartier général militaire canadien à Londres, qu'on n'attendait pas ici.

Plusieurs civils, qui étaient sur les lieux au moment de l'émeute, rapportent que les soldats canadiens leur firent part de leurs griefs. Ils se plaignaient du manque d'espace sur les navires qui retarde leur retour au Canada; des complications de solde et ils critiquaient ouvertement la façon dont les boutiquiers les "tondaient".

Le quartier général canadien à Londres publia une déclaration à cet effet. Il rapporte que l'incident le plus grave fut celui d'un parc d'amusement où le propriétaire estime que ses pertes se montent à $4,500. approximativement.

La révolte éclata sans avertissement préliminaire et, aujourd'hui, les rues sont couvertes de vitres cassées et de débris. Au dire des officiers de la prévôté canadienne, personne ne fut blessé.

On rapporte qu'un soldat a été arrêté, mais en général la police militaire n'est pas intervenue. Plus de 200 soldats des prévôtés britannique et canadienne furent envoyés sur les lieux, mais ils n'intervinrent pas de peur de l'aggraver et, par le fait même, de causer de plus grands troubles.

Il est peut-être significatif que cet incident soit survenu peu après qu'une déclaration ait été publiée à Ottawa, à l'effet que seulement 101,530 militaires seraient rapatriés entre le 1er juillet et la fin de l'année.

L'émeute débuta vers 10 heures du soir, après une réunion politique en plein air à laquelle quelques soldats canadiens, stationnés au camp, assistèrent. Des militaires s'attroupèrent aux coins des rues... puis... quelqu'un lança une pierre et brisa une vitre. C'est ce qui déclencha le désordre.

Un officier de la prévôté assure que près de 3,000 militaires prirent part à la révolte, mais quelques autres estiment qu'il ne s'agissait que de 700 hommes.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il y eut des éclats de vitres partout le long des grandes artères et dans les rues adjacentes. Une pierre fut lancée dans la montre d'un marchand de chaussure, et plusieurs soldats s'emparèrent de lourdes bottes et, se servant des talons de celles-ci comme de marteaux, brisèrent d'autres vitrines.

Les montres des grands cinémas furent complètement fracassées et les tavernes subirent le même traitement. Un pot de confiture, enlevé dans la vitrine d'une épicerie, fut lancé avec force dans celle d'un autre établissement.

Le propriétaire d'un magasin de chaussure, qui avait retiré tout son étalage lors du jour de la victoire, parce qu'il craignait une manifestation de ce genre, déclara que rien n'était advenu ce jour-là. Mais, par contre, ce matin un triste spectacle l'attendait... toutes les vitres de son établissement étaient brisées et, bottes et souliers étaient éparpillés un peu partout.

"Comme c'est stupide!" disaient les habitants d'Aldershot ce matin, en avançant à tâton de par les rues, de peur de se blesser sur les éclats de vitres dont les rues étaient jonchées.

Officiers de la prévôté, soldats et civils, assurèrent avec emphase qu'aucun des manifestants n'était ivre.

Le calme se rétablit vers minuit et demie. Les soldats canadiens retournèrent d'eux-mêmes à leur caserne.

D'après un rapport, quelques soldats auraient incendié un camp de la région, connu sous le nom de Tin-Town. La Press Association évalut les dégâts à des milliers de livres sterling, mais on ne confirma pas le rapport et aucune appréciation officielle n'a été faite.

Un citoyen déclara que les soldats "avançaient par petits groupes, brisant toutes les fenêtres qu'ils rencontraient. Lorsqu'ils n'en trouvèrent plus, ils retournèrent calmement à leurs casernes".

La presse londonienne publia cet incident en première page et le **Daily Mail** cita un soldat comme ayant dit que: "Cela n'est rien en comparaison de ce à quoi vous devrez assister ce soir, à moins qu'on ne nous trouve un navire".

L'émeute d'hier soir rappelle celle de 1919, alors que les soldats canadiens attendaient leur rapatriement avec impatience, après la dernière guerre.

Trois manifestants et deux soldats qui faisaient la garde furent tués et vingt et un autres blessés dans l'émeute de Kinmel-Park, près de Liverpool, les 4 et 5 mars de cette même année. Un tribunal militaire jugea trente-huit causes, dans lesquelles se trouvaient inculpés cinquante hommes. Dix-sept d'entre eux furent acquittés, vingt-sept convaincus de mutinerie et six accusés de délits de moindre importance.

A Epsom, le 17 juin, près de 400 soldats attaquèrent le poste de police pour tenter de libérer quelques prisonniers canadiens. Plusieurs hommes de police britanniques furent blessés et l'un d'entre eux perdit la vie. Cinq Canadiens furent trouvés coupables d'homicide involontaire et furent condamnés à un an d'emprisonnement.

Le 19 juin 1919, à la suite de délais dans le transport des troupes, délais aggravés par des grèves de débardeurs à Liverpool, une émeute éclata au camp de Witley, au cours de laquelle plusieurs immeubles furent incendiés et plusieurs hommes blessés.

LONDRES (PC-Câble) — Le quartier général canadien, dans une déclaration au sujet du désordre d'hier soir, annonce que vingt-cinq magasins ont été endommagés, quatre-vingt-sept vitrines brisées et rapporte qu'au plus fort de l'incident, près de cinq cents soldats canadiens y étaient engagés.

Voici le texte de la déclaration:

Un tribunal militaire a reçu l'ordre de faire une enquête sur l'émeute qui éclata à Aldershot, hier soir, à laquelle plusieurs centaines de soldats canadiens participèrent.

D'après les rapports préliminaires, le désordre commença lorsque des soldats s'attroupèrent à une intersection, dans le centre du quartier des affaires d'Aldershot vers 10 h. 15 du soir. Presque tous ces hommes attendent leur retour au Canada après de longs mois de services outre-mer. Naturellement, les délais occasionnés par le manque d'espace suffisant, sur les navires, les impatienta.

Il semble que deux ou trois de ses hommes exprimèrent leurs griefs à haute voix et la foule grossit. Puis une rumeur se mit à circuler... trois soldats canadiens ont été arrêtés et sont sous verrou. La petite troupe partit vers la prison, brisant les fenêtres sur son passage.

A leur arrivée devant la geôle un officier canadien, s'adressant à la foule, déclara que la rumeur était sans fondement.. Il s'entendit avec eux pour qu'ils délèguent trois représentants, pour juger de la véracité de ce qu'il avançait. Lorsqu'ils sortirent de la prison, assurant qu'il n'y avait aucun détenu canadien, les troupes s'en retournèrent calmement à leurs casernes.

A minuit environ, tout était rentré dans l'ordre à Aldershot. Personne ne fut blessé et il n'y eut aucun signe d'ivresse ou de pillage.

Le gén. de Gaulle...

(Suite de la première page)

La controverse fut violente. Une faction recherche une élection fondée sur la constitution d'avant-guerre, reléguant les réformes constitutionnelles favorisées par la presque majorité, aux représentants du peuple, nouvellement élus.

Ce projet est appuyé par le parti radical et par les éléments modérés et, depuis quelque temps, le parti catholique tend également à se ranger à cette opinion.

On tient de source sûre que le général de Gaulle est en faveur de cette solution car, comme il l'insinua clairement il y a quelques jours, le pays doit être rénové, mais en même temps, doit conserver ses liens avec le passé.

La seconde faction est guidée par le parti communiste et, jusqu'ici du moins, reçoit l'appui du parti socialiste, ayant Léon Blum à sa tête, ainsi que celui des autres groupes de gauche.

Ils désirent que le pays s'amputent immédiatement des institutions du passé. Pour ce faire ils préconisent l'élection d'une Assemblée constituante, qui aurait pleins pouvoirs législatifs, même sur le gouvernement.

Cette Assemblée, au dire d'orateurs communistes, lors du récent congrès du parti, contrôlerait directement, non seulement le gouvernement, mais encore la police et l'armée.

Les journaux de la résistnace, la gauche et les groupes politiques exercent une forte pression en vue de l'élection d'une Chambre unique, telle que projetée.

Mais le général de Gaulle, croit-on, a en tête que la méthode démocratique requiert deux Chambres et, l'on rapporte qu'il n'en démordra pas. Si l'on ne l'appui pas, il est prêt à abandonner les rênes du pouvoir.

La crise belge dure toujours

Par Ross MUNRO

BRUXELLES, (PC-Câble) — La crise belge au sujet de l'abdication du roi Léopold traîne en longueur aujourd'hui, et la population bruxelloise nage dans les rumeurs et les contre-rumeurs, suivant une politique d'après la meilleure tradition européenne, alors que le mystère des intentions de la monarchie s'accentue.

La situation semble être une farce politique et le serait déjà si le retard apporté aux décisions importantes n'était pas une tragédie pour la Belgique. Plus que jamais, l'impasse actuelle intervient dans les efforts sincères du pays pour se remettre sur pied. L'incertitude règne au sein du gouvernement et du commerce.

Au Parlement, la querelle continue; les partisans et les ennemis du roi Léopold font circuler des rumeurs supposées officielles qui ne font que semer la confusion au sujet de cette question déjà embrouillée.

La plupart des Bruxellois, qui ont suivi de près la situation, croient encore fermement à l'abdication du souverain et espèrent que des mesures seront prises qui étoufferont autant que possible les répercussions suivant le geste de Sa Majesté, à cause du parti conservateur catholique, qui appuie le roi, et du peuple flamand, du nord du pays, qui penche également vers le monarque.

Cependant, un rapport a circulé dans les cercles parlementaires, mercredi soir, à l'effet que le roi a insisté pour que lui et le régent restent au pouvoir jusqu'à une élection générale où le roi pourra sonder les sentiments du peuple. Il a également dit qu'il faudra probablement plusieurs mois pour préparer une liste électorale complète afin d'assurer une élection satisfaisante. La liste actuelle est vieille de huit ans et l'**Underground** l'a coupée à maintes reprises parce que les Allemands s'en servaient pour former des groupes de travailleurs.

Bruxelles même est ennuyée par la situation. Les journaux publient des éditoriaux aussi sévères qu'ils peuvent l'être, mais on ne signale nulle manifestation ou défilé.

On permettra les...

(Suite de la 1ère page)

aux groupes de se réunir pour discuter les problèmes pressants qui relèvent de leurs affaires. Toutefois, les conventions sur une plus grande échelle devront être ajournées au moins jusqu'au 20 août".

On s'attend qu'une décision définitive soit prise prochainement. Entretemps, cette déclaration temporaire guidera les associations dans la préparation de leurs plans.

Vars (Ont.)

VARS (Ont.) (DNC) — Notre curé, M. l'abbé L. Ranger était absent au commencement de la semaine pour suivre la retraite sacerdotale.

M. Raymond Séguin, de Val d'Or, M. Gérard Gagner et M. et Mme Salomon Bourdeau, de Montréal, ont visité Mme Adrien Séguin la semaine dernière.

Mme David Parent, de Gatineau, était chez M. et Mme Lionel Allard, dimanche.

M. et Mme Bruno Séguin, d'Ottawa, ont visité M. et Mme Prosper Séguin dimanche.

M. et Mme Hilaire Chartrand, de Cornwall, était de passage chez M. et Mme Napoléon Chartrand, en fin de semaine.

M. Zénophile Faubert et M. et Mme Oscar Faubert, de Hull, ont passé quelques jours chez M. Joachim Faubert et M. et Mme Ferdinand Marcil.

Mlle Edna Sauvé et M. J. Sauvé, de Saint-Joseph d'Orléans, ont visité M. et Mme Hector Brisson.

M. Conrad de Bellefeuille est de retour de Saint-Isidore de Prescott où il a passé une semaine.

M. et Mme Adélard Trudeau, M. E. Leroux, Mlles Lucille et Jeannine Bergeron ont visité M. et Mme Edouard Major d'Alexandria dimanche.

M. et Mme Antonio Ménard, M. Rhéo Ménard, Mlle Fleurette Ménard, M. et Mme Eusèbe M. Bergeron, M. Laurent Bergeron, Mlle Edna Lefebvre, MM. et Mmes Siméon et Anatole Bergeron, ont assisté, mardi, au mariage Beekler-Lefebvre, à Crysler.

Le village de Vars aura son école canadienne-française l'an prochain et chacun s'en réjouit. Depuis longtemps les contribuables projetaient de construire une école; la classe se faisait dans la sacristie, ce qui était plutôt malcommode. La semaine dernière, la commission scolaire a fait l'acquisition de la propriété de M. Sauvé, où elle installera deux classes. L'an prochain il y aura l'enseignement de la 9e et 10e année. Mlle Gloria Dicaire enseignera aux plus grands et Mlle C. Martin aura les plus jeunes.

Papineauville, Qué.

PAPINEAUVILLE, (Qué.) — (D.N.C.) — A l'occasion de la fermeture des classes, les élèves des pensionnats et collèges sont revenus dans leurs familles pour les vacances. M. l'abbé E. Racon, curé, a organisé des colonies de vacances pour garçons et fillettes afin que les enfants de notre paroisse aient des jeux organisés et s'amusent sainement sous une sage direction.

M. Georges Bourdon, de Montréal, étaient en visite à Papineauville, en fin de semaine.

Mme Horace Gauthier et son fils, Ralph, de Détroit, (Mich.), sont actuellement en visite chez Mme Régis Gauthier pour quelques semaines.

Passent aussi quelques jours chez Mme Régis Gauthier: M. et Mme Jules Corbeil et leur fils, Jean-Paul ainsi que M. et Mme Alphonse Gauthier et leur bébé, Cécile, de Lachute-Mills.

Mlle Suzette André, de Montréal, est de passage chez M. Eugène St-Denis.

M. et Mme Hervé Proulx et leur fillette, Paulette, de Montréal, et Mlles Fernande et Pauline Proulx, de Hull, ont passé la fin de semaine chez M. Godfroy Proulx.

M. et Mme Jacques Gauthier et leurs fillettes, d'Ottawa, étaient chez M. Raoul Gauthier, dimanche dernier.

Mlles Antonine Rochon et Annette Gauthier, institutrices, ont passé une partie de la semaine dernière à Hull où elles aidèrent à la correction des examens de 7e et 9e années pour l'obtention des certificats d'études.

M. et Mme Clément (Eva Chartrand) sont revenus de leur voyage de noces. Ils nous quitteront bientôt pour aller établir domicile à Val d'Or.

M. et Mme Charles-Guy Corbeil (Pauline Bourdon), mariés récemment à Montréal, et demeurant à St-André-Avellin, étaient de passage à Papineauville, dimanche dernier.

Mlle Bertha Larocque, g.m.e., à Montréal, depuis quelques mois, était chez ses parents, M. et Mme Jos. Larocque, samedi dernier Elle retourna ensuite à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull, afin de poursuivre son cours.

Le général Crerar a été nommé à l'Ordre des Compagnons d'honneur

L'une des plus hautes décorations de l'empire décernée au commandant de l'armée canadienne en Europe — Le chef du contingent du Pacifique honoré aussi

Le ministère de la Défense nationale annonce que le général H. D. G. Crerar, C.B., D.S.O., 57 ans, commandant en chef de la 1re Armée canadienne, s'est vu décerner l'un des plus hauts ordres de l'empire britannique: l'Ordre des Compagnons d'honneur.

Institué en 1917, cette décoration est accordée uniquement à ceux qui ont rendu des services signalés d'importance nationale. Le général Crerar est le premier Canadien admis à cet ordre.

Cette décoration vient avant la D.S.O. (Ordre du Service distingué) et immédiatement après la première classe de l'Ordre de l'Empire britannique; elle précède le titre de Chevalier commandeur de l'Empire britannique. L'Ordre des Compagnons d'honneur est restreint au roi et à cinquante membres.

La décoration se compose d'un médaillon d'or de forme ovale au centre duquel figure un chêne dont l'une des branches supporte l'écusson royal, tandis qu'un chevalier armé et monté paraît à droite. La devise "In action faithful and in honour clear" (A l'oeuvre fidèle et l'honneur intact) est inscrite en lettres d'or sur une bordure bleue et le médaillon tout entier est surmonté de la couronne impériale.

Le médaillon est suspendu à un ruban carmin d'un pouce et demi de largeur encadré à chaque extrémité de bandes d'or perpendiculaires.

Le général Henry Duncan Graham Crerar, commandant de la 1re Armée canadienne en Europe occidentale, a été promu à ce grade le 21 novembre 1944.

Le général Crerar est devenu commandant de la 1re Armée canadienne le 20 mars 1944. Son fils, Peter, s'est enrôlé au début des hostilités et a obtenu son brevet d'officier en février 1942. Sa fille, Peggy, a épousé outre-mer un officier d'artillerie et elle s'occupe activement outre-mer d'oeuvres de guerre. Mme Crerar demeure à Ottawa.

Trois autres décorés

Le ministère de la Défense nationale annonce aussi que trois officiers supérieurs de l'armée canadienne ont reçu des décorations pour service distingué.

Le major-général Bertram Meryl Hoffmeister, C.B.E., D.S.O., E.D., 38 ans, de Vancouver (C.-C.), nommé récemment commandant des troupes canadiennes du Pacifique, et le major-général Christopher Vokes, C.B.E., D.S.O., 41 ans, d'Ottawa, commandant des troupes canadiennes d'occupation en Allemagne, sont créés Compagnons de l'Ordre du Bain (C.B.).

Le major-général Harry Wickwire Foster, D.S.O., 43 ans, de Halifax, commandant de la 1re division canadienne, devient Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique.

Cette nouvelle décoration est accordée au général Hoffmeister en reconnaissance des services signalés qu'il a rendus en Sicile, en Italie et dans le nord-ouest de l'Europe, où il a dirigé des unités combattantes jusqu'à l'effondrement de l'Allemagne.

Le major général Vokes, qui a fait les campagnes de Sicile et d'Italie avec la 1re division canadienne, a été décoré de l'Ordre du Service distingué pour bravoure au combat durant la bataille de Léonforte en Sicile les 21 et 22 juillet 1943.

Hymne national...

(Suite de la première page)

taine William Osborne-Dempster, supposé chef de la "Gestapo".

D'autres documents de la "police spéciale" furent produits par M. Magone. Un était une fiche intitulée "Civil liberties Association of Toronto".

"Il porte la signature D-203 en plus de celle d'Osborne-Dempster", dit-il.

Le rapport décrivait une réunion au cours de laquelle "le chant de l'hymne national fut rendu avec répugnance", continua M. Magone. Le rapport se terminait comme suit: "Bien que ceux qui assistaient n'étaient pas des rouges, ils étaient tout de même d'une couleur se rapprochant au moins des roses".

M. Magone dit que les documents soumis étaient ceux disponibles parce qu'Osborne-Dempster n'avait pas eu le temps de les classer. Quatre copies d'un rapport intitulé "Lenin University" furent produites.

Les noms de Harry Nixon et Eric Cross, respectivement premier ministre et procureur général de la province d'Ontario sous le régime libéral en 1943, furent ajoutés, hier, à la liste des témoins qui devront comparaître.

Le témoignage du commissaire Stringer fut rendu sous forme d'une déclaration assermentée devant la commission royale d'enquête sur l'accusation de E.-B. Jolliffe, chef de la CCF, que le gouvernement Drew entretenait une "police politique secrète."

Le commissaire déclara à l'enquête qu'en mai 1943, il recommanda à l'hon Eric Cross, alors procureur général, l'abolition du personnel de la section antisabotage de la police provinciale, établie au début de la guerre. Le personnel de cette section à ce temps comprenait deux hommes, dont le capitaine William Osborne-Dempster, qui, au dire de M. Jolliffe, devint chef de la "Gestapo" sous le gouvernement Drew.

Le renvoi d'Osborne-Dempster de la force avait été rescindé sur les ordres du procureur général Cross ou du premier ministre Harry Nixon, dit Stringer. Joseph Sedgwick, avocat de la commission, annonça plus tard que les deux recevraient des assignations pour comparaître devant la commission.

Osborne-Dempster, alors agent spécial, fut retenu à la section spéciale sous la surveillance du commissaire adjoint H.-S. McCready, dit Stringer. Il fut nommé agent régulier en juin 1944, sur l'approbation de McCready et de l'inspecteur E.-D.-L. Hammond, de la section des enquêtes criminelles.

Le témoin déclara qu'il n'avait jamais discuté le contenu des rapports de la section spéciale avec le procureur général Blackwell, comme il l'avait fait avec l'ancien procureur général G.-D. Conant, pendant la durée d'office duquel la section antisabotage fut formée. M. Blackwell lui dit en juin 1944 qu'aucun autre rapport n'était requis à son bureau.

Alex Gibson, directeur des services postaux pour la région de Toronto, a comparu hier et a qualifié "d'absolument fausse" une déclaration attribuée à Osborne-Dempster qu'il eût accès aux malles au moyen d'un "contact" au bureau de poste. Cette prétention a été attribuée à Osborne-Dempster dans le témoignage de John-Alvin, Rowe, agent de la police provinciale, sur les renseignements duquel M. Jolliffe basa ses accusations.

"Jamais personne n'a reçu une lettre du bureau de poste de cette façon, et je désire saisir l'occasion d'assurer le public que cela n'est pas permis et n'a jamais eu lieu," dit M. Gibson.

J.-J. Monkman, comptable de la police provinciale, déclara que les salaires payés à la garde des vétérans et aux agents spéciaux n'étaient pas détaillés dans les comptes publics de la province, mais qu'ils apparaissaient en bloc. Cela explique l'absence du nom d'Osborne-Dempster des comptes publics.

Le contre-interrogatoire du commissaire Stringer fut commencé par J.-J. Robinette, avocat du lieutenant de section L.-E. Wismer.

M. Robinette posa la question suivante: 'Le témoin ne savait-il pas que le procureur général Conant avait annoncé en 1942 que les autorités provinciales n'étaient plus tenues de mettre en vigueur les règlements de la défense du Canada relativement à l'antisabotage et aux activités subversives?"

Stringer dit qu'il ne se rappelait pas qu'on eût annoncé cela. Il affirma que la section antisabotage avait été abolie en juin 1943, mais qu'Osborne-Dempster avait continué à exécuter son travail.

Robinette demanda s'il n'était pas "inhabituel" pour un agent spécial d'être chargé d'une section et d'être obligé de rapporter directement au commissaire adjoint, comme dans le cas d'Osborne-Dempster.

"Il n'y a rien d'inhabituel à cela", répondit Stringer. "Il n'était chargé d'aucune section et aucune section n'existait."

"Mais on en parla beaucoup," dit Robinette.

Le témoin dit qu'il n'était pas au courant qu'Osborne-Dempster eût un emploi payé en travaillant avec M.-A. Sanderson, l'homme aux insecticides de Toronto, simultanément avec son service dans la police. Une telle conduite était "tout à fait impropre."

Stringer déclara avoir lu certains rapports d'Osborne-Dempster dont quelques-uns concernaient les députés CCF à la législature d'Ontario. Tous les rapports de la section d'enquêtes criminelles furent envoyées au procureur général, dit le témoin.

Il se rappelle un rapport d'Osborne-Dempster au sujet de la CCF avant 1943. Un autre de 1940 parlait de l'organisation du parti.

"A l'automne de 1943 et au printemps de 1944 la masse des rapports sur la CCF augmenta-t-elle substantiellement?" demanda Robinette.

"Je ne saurais dire cela," répondit Stringer.

M. Robinette dit qu'il était "de soi évident" d'après les exhibits que tel était le cas.

"Approuvez-vous les membres de la force qui font des rapports sur les membres de l'Opposition?" dit-il.

"Je n'approuverais pas cela comme tel."

"Pourtant les rapports venaient, ce qui indiquait qu'il (Osborne-Dempster) agissait à peu près de la sorte," dit Robinette.

"Je ne l'ai pas remarqué," répondit le commissaire. Il ne put expliquer pourquoi les rapports d'Osborne-Dempster dans sa filière n'étaient pas enregistrés dans la filière du procureur général.

"Etaient-ce les seuls rapports d'Osborne-Dempster qui étaient envoyés au ministre?"

"Oui."

Il n'y a pas eu de rapports d'Osborne-Dempster sur le sabotage, dit le témoin, mais, "d'après le commissaire adjoint", il était engagé à faire des recherches sur les organisations suspectes d'activités subversives et sur le crime.

Correspondants tués par les Japonais

SAN-FRANCISCO — Radio-Melbourne annonce, aujourd'hui, que deux correspondants de guerre australiens ont été tués par des franc-tireurs japonais au cours de l'invasion de Balikpapan.

L'émission dit que William Smith, du service australien à ondes courtes et John Elliott, de la Commission radiophonique australienne, furent tués, mardi. Elle ajouta que, depuis le début de la guerre ,dix-huit correspondants de guerre ont perdu la vie.

Dernière heure

(Suite de la première page)

GIBRALTAR (Reuter) — Une batterie de canons lourds a ouvert le feu, aujourd'hui, causant la consternation et l'excitation parmi les habitants. Les artilleurs faisaient feu sur un remorqueur, qui avait été condamné parce qu'il était impossible de le réparer.

* * *

NEW-YORK (PA) — Au cours de la guerre russo-finnoise, de 1941 à 1944, l'armée de Finlande a subi les pertes suivantes: 52,609 tués, 124,992 blessés et 5,565 manquant à l'appel, mande une déclaration officielle à la radio d'Helsinki.

* * *

WASHINGTON (PA) — L'Office de l'Aéronautique civile a autorisé, aujourd'hui, l'établissement de routes de tarnsport, par le nord de l'Atlantique, par trois compagnies américaines d'aviation.

* * *

MOSCOU (PA) — **L'Etoile rouge** a rapporté aujourd'hui que les Russes ont arrêtée une Nazie, faisant une réserve de pistolets, et qui avait formé une jeunesse hitlérienne à Zahdenick, à vingt-cinq milles au nord de Berlin.

* * *

LOONDRES, (Reuter) — Le lieutenant-général William-Joseph Slim, commandant de la 14e armée britannique, a averti aujourd'hui qu'il est tout probable que les Japonais ne capituleront pas sans conditions et il dit que les Alliés devront lutter pour chaque pouce de territoire jusqu'au coeur de Tokio. Il a refusé d'émettre son opinion quant au temps qu'il faudra pour exterminer les Nippons. "Je ne fais jamais de prophéties'", dit-il.

* * *

MILAN. —(PA)— La circulation a cessé à Milan, aujourd'hui, lorsque plusieurs milliers d'ouvriers se sont mis en grève pour protester contre l'augmentation dans les prix et pour demander des salaires plus élevés. Une grève semblable eut lieu à Turin, hier.

* * *

AMSTERDAM —(PA)— Une commission hollandaise qui fait une enquête dans les cercles musicaux, afin de les purger des collaborateurs, a annoncé, aujourd'hui, que le Dr Willem Mengelberg, chef d'orchestre de renommée internationale, est "coupable envers l'honneur national à tel point qu'il ne mérite pas de diriger dans les Pays-Bas."

On croit que Mengelberg, dont la carrière débuta en 1895 comme conducteur du Concergebouw à Amsterdam, est actuellement en Suisse.

* * *

LONDRES, —(PC)— Un étudiant de 17 ans a été condamné à payer $9 d'amende pour avoir lancé un inoffensif pétard qui a fait explosion près du premier ministre Churchill, au cours d'une assemblée électorale hier soir.

* * *

TORONTO —(PC)— Le touriste américain est revenu en Ontario en fin de semaine. Un peu comme un matelot revenant au port, il semblait n'avoir qu'une idée, dépenser. Il retournait chez lui heureux d'avoir trouvé ici les choses qui lui manquent au pays.

* * *

LA TUQUE (Qué.) (PC) — Joseph Gobeil, 28 ans, s'est noyé hier dans la rivière St-Maurice, après avoir sauvé la vie à un jeune enfant qui était tombé dans l'eau près de l'île Longue. Gobeil sauva l'enfant, le passa à un autre nageur puis disparut. Le corps fut repêché peu de temps après.

* * *

SHERBROOKE, Qué. (PC) — Des industriels et des manufacturiers en vue des Cantons de l'Est seront invités à prendre part à l'exposition du jubilé de diamant de Sherbrooke, du 25 août au 1er septembre, annonce-t-on aujourd'hui.

* * *

SHERBROOKE, Qué. (PC) — Le jury du coroner a rendu aujourd'hui un verdict de mort accidentelle dans le cas d'Alice Gagnon, 19 ans, de cette ville, qui s'est noyé dans la rivière Magog hier, à quelques milles d'ici.

* * *

SHERBROOKE, Qué. (PC) — Mlle Justinia Fortier, 35 ans, s'est noyée hier soir près d'ici dans la rivière St-François. Des chaloupes ont été envoyées par la police pour fouiller le fond de la rivière, mais le corps n'a pas encore été repêché.

* * *

QUEBEC (PC) — Le bureau des relations extérieures de l'armée, à Québec, annonce aujourd'hui la promotion au grade de major du capitaine Yvan Dubé, de Trois-Rivières et Sayabec. Le nouveau major est actuellement en Holland eet il est membre du Royal 22e Régiment.

* * *

HALIFAX (PC) — Durant la période qui a suivi la proclamation de la victoire en Europe et le 30 juin, 31,772 membres de l'armée canadienne sont passés par le port d'Halifax. Ils sont arrivés à bord de 14 navires et ont quitté la ville à bord de 87 trains. C'est ce qu'ont annonce c ematin à Halifax les autorités militaires.

* * *

THETFORD-LES-MINES (PC) — Allyre Roberge, 73 ans, registraire de la division de Thetford-les-Mines, et père de Guy Roberge, député libéral de Lotbinière à l'Assemblée législative de Québec, est décédé subitement aujourd'hui.

* * *

WASHINGTON (PA) — Le sous-secrétaire à la Guerre, Joseph Paterson, a déclaré aujourd'hui que la rumeur voulant que les prisonniers de guerre allemands voyagent dans les pullmans tandis que les vétérans américains sont entassés dans des wagons de troisième classe, n'est pas tout à fait véridique. Il est vrai que cinq cents vétérans n'étaient pas très à l'aise lorsqu'ils firent le voyage de Boston à San-Francisco, mais ils se plaignaient à tort en prétendant avoir vu des pullmans, ajouta-t-il.

WASHINGTON (PA)-- Le sous-secrétaire à la Guerre, Joseph Patterson, a dit aujourd'hui qu'un grand nombre de soldats ont déjà été envoyés des Etats-Unis et d'Europe pour combattre les Japonais dans le Pacifique. Il a ajouté, au cours d'une conférence de presse, qu'il ne peut, pour une raison évidente, donner le chiffre exact.

* * *

AUCKLAND (Nouvelle-Zélande) (PC-Câble) — Le premier ministre Fraser est de retour de la conférence de San-Francisco aujourd'hui. Il a annoncé que la Charte des Nations-Unies sera soumise au Parlement et qu'un vote en vue de sa ratification sera pris aussitôt que possible au cours de la session actuelle.



Le général Carl A. SPAATZ, qui dirigeait les bombardements américains au-dessus de l'Allemagne, aura maintenant le même travail dans le Pacifique. On vient de créer une force aérienne américaine pour le Pacifique, sous la surveillance du général Spaatz. Le lieutenant-général James Doolittle dirigera le 8e groupe et le major-général Curtis E. Lemay, le 20e groupe des bombardiers de l'A.A.F.

Hepburn décidé à rester hors de la politique

TORONTO (PC)—L'ancien premier ministre et l'ex-chef du parti libéral en Ontario, l'hon. Mitchell Hepburn, continue de refuser obstinément de rentrer dans la vie publique. Au caucus d'hier qui a choisi l'hon. Farquhar Oliver comme leader parlementaire et M. J.-A. Habel, député de Cochrane-nord comme whip, M. Hepburn a rejeté l'offre de six sièges à la législature qui lui a été faite par autant de députés libéraux ontariens. Battu dans son comté d'Elgin, aux élections provinciales du 4 juin, M. Hepburn a réitéré son intention de rester désormais à l'écart de la politique. "Je préfère demeurer sur ma ferme avec femme et mes enfants", dit-il, en guise de commentaires aux journalistes qui l'interrogeaient. On n'a pas dévoilé les comtés offerts à l'ancien premier ministre d'Ontario.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui sont valides aujourd'hui:

BEURRE — Coupons 90 à 113 inclusivement.

CONFITURES — Coupons 33 à 57 inclusivement ainsi que le coupon P-1.

SUCRE — Coupons 46 à 60 inclusivement.

117 promotions

Le ministère de la Défense nationale annonce aujourd'hui que des promotions ont été accordées à 117 officiers et autres militaires de l'armée canadienne outremer.

Trente-trois capitaines deviennent majors intérimaires; un capitaine honoraire devient major honoraire intérimaire; 81 lieutenants sont promus capitaines intérimaires; deux militaires ont reçu leur première commission de lieutenant.

Parmi ceux qui deviennent majors intérimaires on remarque Jean-Charles-Joseph Closson, dont l'épouse demeure à 88, rue Pinhey, Ottawa.

Les pertes du CARC dans la RAF

LONDRES, (CP-Câble) — Au cours des deux ans et cinq mois qu'il fut en opération, le groupe de bombardiers subit à lui seul un huitième des pertes totales du groupe de la RAF depuis le début de la guerre. Voilà ce que dévoile aujourd'hui un rapport du CARC.

Depuis le 1er janvier 1943, on enregistra 6,267 morts ou manquant à l'appel. Le maréchal de l'air, sir Arthur Harris, dit récemment que plus de 47,000 pilotes de bombardiers manquèrent à l'appel depuis le 3 septembre 1939 et le jour de la victoire.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 3 (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqué par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 37; A-moyens, 35; A-poulettes, 31; B, 31-32; C, 25. Arrivages, 1798 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 35½-36½; en tinette, 35-36; pasteurisé no 1, 33 13/16; no 2, 32 13/16. Arrivages: aucun.

Fromage: blanc de l'Ouest, 20; de Québec, coloré, 21½; blanc, 20½; commerce en gros, 20 11/16-21; de Québec, coloré, 21¼-22. Arrivages 673 boîtes.

Patates: sacs de 75 livres, Québec, No 1, vieilles, $2.15; de la Caroline du Nord et de la Virginie, sacs de 100 livres, $4.35.

Hill veut suivre les traces de son père à Niagara

NIAGARA-FALLS, Ont. (P.C.) — William Hill, de Niagara, a déclaré aujourd'hui qu'il a bel et bien l'intention de répéter dimanche prochain l'exploit de son père en traversant les eaux tumultueuses du Niagara, au bas des chutes, dans un baril. Hill a dit qu'il était au courant de certaines rumeurs à l'effet qu'on essaierait de l'empêcher de traverser les rapides, mais il a ajouté que cela ne le détournait nullement de son projet. Son père, qui est décédé, avait traversé trois fois dans un baril le tourbillon du Niagara.

On dit à Niagara, entretemps, qu'il n'y a que la gendarmerie royale ou la police de la commission des parcs de Niagara qui pourraient empêcher Hill d'entreprendre la périlleuse aventure. Hill aurait à parcourir une distance de neuf milles.

Par ailleurs, les autorités de la gendarmerie royale, ici, ont nié un rapport voulant qu'elles aient menacé Hill de l'arrêter s'il mettait son projet à exécution. La gendarmerie a même ajouté qu'aucun ordre n'a été émis relativement au projet de l'aventurier.

D'autre part, Maxim Gray, gérant général de la commission des parcs, a déclaré que Hill n'a demandé aucun permis pour traverser le tourbillon et qu'aucun permis n'a été émis.

On estime que 200,000 personnes assisteront au spectacle dimanche. Hill entreprend cette dangereuse aventure dans le but de trouver de l'argent pour élever un monument à la mémoire de son père.

Rodolphe Moreau s'avoue coupable

Rodolphe Moreau, ancien maire de Pointe-Gatineau, s'est avoué coupable, ce matin à la cour de Hull, d'avoir entravé la police provinciale dans l'exercice de ses fonctions, et il fut condamné à $25 d'amende et aux frais ou à défaut à un mois de prison.

Cette déclaration de culpabilité de la part de Moreau remonte à la descente de la police de la commission des Liqueurs de Québec, le 8 avril, au club Bellevue, alors que 124 personnes, y compris Moreau, furent arrêtées par la police. Ce matin, Moreau et six autres personnes comparaissaient en cour de Hull et ceci complétait cette poursuite de la police de la commission des liqueurs au sujet du club Bellevue. En effet 122 personnes se sont avouées ou furent trouvées coupables de s'être trouvées illégalement dans cet endroit, une personne fut condamnée pour avoir vendu illégalement de la boisson et aujourd'hui Moreau avouait avoir entravé la police dans l'exercice de ses devoirs lors de cette descente.

Ceci porte à $4,000 la somme d'argent qui fut payée en amendes et en frais à la suite de cette descente qui fut préparée et conduite par l'inspecteur Léopold Cyr, de la commission des liqueurs du district de Hull, et l'inspecteur Henri Martel, aidés d'autres policiers venus de Montréal pour cette occasion.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, Jean Ladouceur, de 314, rue Rideau, se voyait imposer une amende de $25 et les frais pour infraction aux ordonnances de la municip

— SPORT —

Le club Buckingham fait subir une première défaite au Montebello dans la ligue de baseball Papineau

★ ★ ★

Yvon Lorrain s'est fort distingué au cours de cette joute gagnée par les Bucks au compte de 21 à 5 — Les erreurs ont fort nui aux visiteurs — Ces deux équipes égales en première place avec quatre victoires et une défaite chacune

Les clubs Montebello et Buckingham ont pour la seconde fois, croisé le fer dimanche dernier dans une rencontre régulière de la ligue Papineau.

Montébello qui n'avait pas encore connu la défaite cette saison a subi un cuisant revers aux mains des Bucks; en effet, ces derniers l'emportèrent au compte de 21 à 5 devant une foule d'environ 550 personnes Le jeu dut être interrompu au début de la 3e manche à cause de la pluie, pour reprendre trois-quart d'heure plus tard.

Dès la première manche, Buckingham y alla de 3 points. Paluck le premier homme à faire face à Bellefeuille, frappa un long coup au champ droit et prit le 2e but sur l'erreur de Corbeil qui jongla avec le coup de Lillico. Racine s'amena au bâton et expédia la pilule dans le champ centre pour remplir les buts. Le coup de Bouchard à l'intérieur permit à Paluck et Racine de compter. Matte fut éventé, Soucy reçut un but sur balles et sur un mauvais lancer de Bellefeuille au marbre, Racine s'empressa de compter le 3e point. Proulx fut ensuite retiré, Bellefeuille à Fournier.

Quatre autres points

Au deuxième verset, Buckingham ajouta quatre autres points à son total. Paluck et Lillico frappèrent chacun un simple et Racine s'amena avec un deux-buts dans le champ centre faisant compter Paluck et avançant Lillico au 3e. Le receveur Henri Matte ne perdit pas l'occasion d'augmenter l'avance des siens et expédia la balle près de la clôture du champ droit pour produire deux autres points. Bouchard, qui prit ensuite le 1er but sur une erreur, enregistra le 4e point de cette manche sur une longue chandelle dans la droite.

Durant les deux autres manches, Bellefeuille fut maître de la situation; mais dans la 5ème, Jémus frappa un long deux-buts au centre pour ajouter un autre point, faisant compter Soucy qui avait pris le 1er sur une autre erreur. Jémus comptant lui-même sur le sacrifice de Paluck.

Montébello compte

A la 6ème, Montébello se rallia pour 4 coups sûrs et autant de points; mais ce ralliement fut vite annulé, car Buckingham revint à la charge et compta six points dans la 2e moitié de la manche, en ajouta un à la 7ème et 5 à la 8ème.

Bourgeois remplaça Bellefeuille à la 8ème, et dut lui-même céder son poste à Titley qui termina la partie. Fernand Carrière se blessa à la 5ème en voulant attraper un coup de Jémus et dut quitter le jeu.

Lorrain, un lapin

L'étoile à la défensive fut sans nul doute Yvon Lorrain, posté à l'arrêt-court. Il semblait être partout à la fois à quelque endroit que fût frappé la balle, Yvon s'y trouvait pour ramasser la balle et retirer l'adversaire au 1er. Le clou de la partie fut le sensationnel attrapé qu'il fit du ballon de Bellefeuille à la 9ème manche, alors qu'après avoir couru près de cinquante pieds dans le champ gauche, il goba la balle de revers pour mettre fin à la joute et à un ralliement du Montébello qui semblait vouloir tenter un dernier effort pour augmenter son nombre de points.

Résultat par manche:—

Montébello	000	004	100—	5	11	12
Buck'ham	340	021	65x—21	17	6

Arbitres: Drainville au marbre jusqu'à la 7e, remplacé par McAndrew et Delcourt aux buts.

LES EQUIPES

Buckingham — Paluck, 3b; Lillico, 2b; Racine, cg; Lorrain, a.-c.; Bouchard, lanc.; Matte, rec.; Soucy, cc; Jemus, cd; Proulx, 1b.

Montébello — Parisien, 2b; Biron, 3b; Cartin, rec.; Corbeil, 2b; Carrière, cc; Bellefeuille, lanc.; Bourgeois, cd; Fournier, 1b; Trudeau, a.-c.

Aubé remplace Soucy à la 7ème, Lanthier remplace Jémus à la 7e, et Parent remplace Parisien à la 7e.

Le croquet manque de publicité, dit-on ici et là

Un "amateur" donne des précisions. — Rickey s'est fort dévoué.

Je dois en premier lieu faire des excuses à tous nos amateurs du CROQUET. Notre sport, qui est le seul véritablement canadien-français et qui est joué exclusivement par nos compatriotes, a certes été oublié depuis quelque temps. Nous avons trois ligues locales, où plusieurs centaines de "pousseurs de boules" s'amusent du 1er mai au 1er octobre. Nous avons la forte ligue de la **Vallée de l'Outaouais** qui existe depuis plus de 16 ans, et qui cette année compte six équipes. Nous avons également la "petite ligue" de **l'Interprovinciale,** où trois équipes se font une lutte pour l'un des plus beaux trophées qui existent aujourd'hui. Nous avons aussi la belle **ligue Sylvain** de la paroisse St-Jean-Baptiste avec 8 équipes en lice. Ces trois ligues ont débuté depuis deux mois, et présentement nos nombreux lecteurs se demandent ce qu'on fait de la publicité sur le croquet.

Dans certains milieux on met le blâme sur "Rickey". Dans un autre circuit on blâme le journal et son rédacteur sportif. Non, mes amis, vous avez tort. Si vous faites des recherches et des enquêtes, vous vous apercevrez que la cause directe retombe sur nos ligues respectives. Il y a quelque chose qui manque. On connaît la majorité des joueurs de croquet d'aujourd'hui et on ne cesse de demander des nouvelles de certains clubs, la position de d'autres, etc. En un mot, on veut de la publicité, **mais on ne veut pas se déranger.**

Il y a cependant un remède à tout. Chacune de nos ligues de croquet a, nous en sommes certains un secrétaire. Nous savons que ce dernier a quelquefois beaucoup de responsabilités et souvent il doit attendre pour certains rapports. On a eu de l'expérience. Nous ne mettrons donc pas le blâme sur le secrétaire. Il y a aussi le président, le vice-président et le trésorier. Ont-ils beaucoup de travail à faire? Peut-être que oui, peut-être que non. On n'est pas là pour juger, et on a aucune intention de le faire. On n'est pas des "Gestapos". Alors que faut-il faire? De quelle manière faut-il se prendre pour avoir de la publicité? C'est bien simple. Que chaque ligue en particulier se nomme un **PUBLICISTE**, et vous aurez le remède.

Pour revenir à l'ami Rickey, nous devons dire que ce dernier a fait plus que tout autre pour augmenter le prestige du croquet. Et malgré cela, certains clubs l'ont complètement ignoré. Nous ajouterons que l'ami Rickey fut le **seul collaborateur** sur le croquet pendant plus de trois ans, et cela à titre gratuit. Sur ce, je vous laisse à juger vous-mêmes.

Un amateur de croquet

Résultats du Baseball

Ligue Américaine

Washington, 5; Chicago, 4.
Washington, 11; Chicago, 2.
Cleveland, 4; New-York, 2.
New-York, 3; Cleveland, 2.
Philadelphie, 2; St-Louis, 2.
St-Louis, 6; Philadelphie, 5.
Boston, 4; Détroit, 3.
Détroit, 5; Boston, 2.

Classement

	G	P	Moy
Détroit	40	26	.606
New-York	37	30	.552
Washington	35	30	.538
Boston	35	31	.530
Chicago	35	34	.507
St-Louis	31	32	.492
Cleveland	29	35	.453
Philadelphie	20	44	.313

Ligue Nationale

Chicago, 5; Boston, 3.
Chicago, 7; Boston, 6.
Philadelphie, 7; Pittsburgh, 6.
Pittsburgh, 13; Philadelphie, 0.
Cincinnati, 4; Brooklyn, 3.
Brooklyn, 5; Cincinnati, 3.
St-Louis, 8; New-York, 4.
St-Louis, 19; New-York, 2.

Classement

	G	P	Moy
Brooklyn	42	27	.609
Chicago	36	26	.563
St-Louis	38	30	.559
New-York	38	33	.535
Pittsburgh	36	32	.529
Boston	32	34	.485
Cincinnati	30	34	.469
Philadelphie	20	54	.270

Ligue Internationale

Montréal, 9; Buffalo, 3.
Buffalo, 4; Montréal, 3.
Jersey-City, 7; Newark, 3.
Newark, 6; Jersey-City, 3.
Syracuse, 10; Baltimore, 2.
Syracuse, 6; Baltimore, 4.
Toronto, 4; Rochester, 1.
Toronto, 7; Rochester, 3.

Classement

	G	P	Moy
Montréal	51	24	.680
Jersey-City	40	31	.563
Newark	37	31	.544
Toronto	36	35	.507
Baltimore	36	36	.500
Buffalo	28	41	.406
Rochester	28	42	.400
Syracuse	25	41	.379

Association Américaine

Columbus, 8; Toledo, 1.
Toledo, 6; Columbus, 1.
Minneapolis, 6; St-Paul, 4.
Minneapolis, 6; St-Paul, 1.
Milwaukee, 5; Kansas-City, 1.
Milwaukee, 9; Kansas-City, 4.
Indianapolis, 10; Louisville, 5.

Ligue Papineau

Joute Wendover à Fassett dimanche

La joute entre le Wendover et le Fassett dans la ligue Papineau, dimanche dernier, a donné à toutes sortes de protestations concernant certaines décisions de l'arbitre. On a invoqué les règlements et on s'est rendu jusqu'à la huitième manche. Pour le moment nous ne pouvons fournir gros de renseignements sur cette joute mais nous savons que le club Wendover a abandonné la joute à la huitième manche alors que le compte était 10 à 7 en faveur du Fassett. Nous vous donnons donc les tableaux de cette joute et nous vous reparlerons de cette joute dans notre journal de demain.

Sommaire:

Wendover

Joueurs	Position	AB	Ps	1	2	CS	HJ	A	E
P.-E. Maisonneuve	cd	5	1	2	0	0	0		
Leclaire (lanc 5) (c-a 2 1-3)		5	2	2	0	5	0		
H. Maisonneuve	rec	4	0	1	1	1	0		
J. Maisonneuve (c-a 5) (lanc 2 1-3)		4	1	0	2	0	2		
Delorme	1b	5	1	3	7	1	0		
L. Maisonneuve	cg	4	0	0	1	0	1		
St-Pierre	2b	4	1	2	7	2	0		
Gratton	cc	4	1	1	8	1	0		
Boily	(3b 5)	3	0	0	1	0	1		
Potvin	(3b 2 1-3)	1	0	0	0	0	1		
Totaux		38	7	11	22	10	5		

Points comptés sur les coups de: Delorme, St-Pierre, Gratton (1). Deux buts: Delorme. St-Pierre: Buts volés: P.-E. Maisonneuve, J. Maisonneuve, St-Pierre, Gratton. Buts sur balles par leclaire (2), Maisonneuve (3). Arbitres: Maisonneuve (marbre), Larche (buts).

Fassett

Joueurs	Position	AB	Ps	1	2	CS	HJ	A	E
N. Lafleur	cg	3	3	2	2	1	1		
J. Lalonde	2b	3	1	1	3	3	0		
Y. Poulin	3b	4	1	2	2	2	1		
Luc. Millette	c-a	5	2	1	0	0	3		
Léo Millette	cc	4	1	1	2	1	0		
R. Lafleur	1b	4	1	1	6	1	2		
A. Prégent (cd 5 2-3) (lanc 2 2-3)		4	0	1	2	4	0		
J. Cadieux	rec	4	0	2	5	1	0		
F. Préseault (lanc 5 2-3) (cd 2 1-3)		3	1	1	2	4	0		
Totaux		35	10	12	24	16	7		

Points comptés sur les coups de: Luc Millette (3), A. Prégent (3), R. Lafleur (2), Y. Poulin (1), Léo Millette (1). Circuits: Luc. Millette. Buts volés: N. Lafleur. Retirés au bâton par: Préseault (2), Prégent (2). Buts sur balles par Prégent (1). Arbitres: Maisonneuve (marbre), Larche (buts).

Cancans sportifs

Par ROLLY

Un autre "p'tit canayen" vient d'être enregistré dans les filières des Royaux de Montréal. C'est Paul Bréard, jeune frère de Stan, qui évolue présentement à l'arrêt-court pour la puissante constellation montréalaise. Branch Rickey Jr. a lui-même mis Paul sous contrat. Rickey fut grandement impressionné de la tenue de Paul et est assuré qu'il s'illustrera comme joueur de baseball. Il est maintenant la propriété du club de la métropole et aura la chance de faire ses preuves dans un avenir rapproché.

x x x

La signature d'un autre Canadien français sur l'alignement du Montréal encouragera certes nos talents locaux. Et, si Paul Bréard est maintenant dans l'organisation des Dodgers de Brooklyn, c'est sans aucun doute dû au compatriote Marcel Dufresne, secrétaire du club Royal. L'influence de Marcel auprès des directeurs est très grande et si les Gladu, Roy et Bréard ont la chance de se faire valoir avec un club de chez eux, c'est grâce aux instances de Dufresne. Et, soyez assurés que Marcel ne s'arrêtera pas là et fera tout en son pouvoir pour donner à la plus grande ville du Canada, une équipe aux couleurs locales.

x x x

Dufresne sera parmi nous au début du mois prochain et il se promet de surveiller de près nos juniors et si lors de sa visite, il trouve des joueurs de promesse et capables de devenir des étoiles, nous sommes certains que Marcel ne manquera pas de les inscrire dans son calepin et les conseiller à ses "patrons". Oui, prometteurs athlètes d'Ottawa et Hull, soyez sur vos gardes lorsque le secrétaire des Royaux sera dans nos parages, car il aimera à vous donner une "break" et le tout dépendra que de vous.

x x x

Il ne faut pas aussi oublier "L'école de baseball" que tiendront certains éclaireurs des Cardinaux de St-Louis les 13 et 14 août prochains, dans notre région, tout probablement au Stade Décosse. Voilà une autre belle occasion offerte à ceux qui ambitionnent de suivre les traces qui rendirent si célèbres les Ruth, Cobb, Gehrig et autres étoiles de renommée internationale. L'organisation des Cardinaux est une des plus puissantes du baseball organisé et nos jeunes ne devraient pas manquer de suivre les leçons qui seront données durant ces deux jours.

x x x

Les Dodgers de Brooklyn et les Tigres de Détroit étaient respectivement en tête des ligues Nationale et Américaine, hier soir. La légende du baseball veut que ses deux équipes se rencontrent dans la série mondiale de 1945, bien entendu s'il y en a une. En effet, la coutume veut que le club menant le 4 juillet devienne généralement le champion. Les experts ne portent pas cependant trop foi à la légende et à leur avis il peut se produire de grands changements d'ici la fin de la saison régulière.

x x x

Détroit semble cependant demeurer le choix populaire dans l'Américaine et surtout depuis le retour de Greenberg d'Al Benton. Les Tigres alignent de solides frappeurs et ont sans contredit le meilleur personnel de lanceurs avec Trout, Newhouser, Benton et Overmire comme de bons lanceurs gagnants. Quant aux Dodgers, on ne leur assure pas leur titre et les "Bums" de Brooklyn devront démontrer plus de classe avant d'être classés meilleurs que les Giants et les Cardinaux.

x x x

Dans les milieux du baseball, on est anxieux de savoir s'il y aura une série mondiale, cette année. Tout demeure indécis devant le silence du gouvernement américain qui n'a pas encore rendu sa décision sur la question. Comme on le sait, la joute "Tout-étoile" a été cancellée à cause des difficultés de transport et on craint que l'attitude soit la même envers les séries mondiales. Le gouvernement américain serait cependant mieux de retarder sa décision jusqu'en septembre au cas d'un refus, car l'intérêt diminuerait sensiblement chez les adeptes du sport national américain. Donnera-t-on "lumière verte" aux magnats du baseball tout comme l'a fait l'administration Roosevelt durant les années précédentes? Il est à espérer que oui. Il y a cependant encore une guerre à gagner et celle d'Asie concerne tout spécialement nos voisins et nous ne serions pas surpris de voir la traditionnelle série remise à 1946.

x x x

Le manchot Pete Gray s'est mis en évidence hier après-midi en assurant la victoire des siens dans la neuvième manche de la deuxième partie. Deux hommes étaient retirés quand l'ancien voltigeur du Trois-Rivières cogna un simple et fit compter deux de ses coéquipiers pour égaliser les chances et il compta lui-même le point victorieux sur un coup sauf de Joe Schultz.

x x x

Il n'est pas toujours très plaisant d'être arbitre et hier soir à Rochester, ceux de la ligue Internationale en ont eu l'expérience. Les fervents lancèrent des bouteilles aux hommes en "bleu marin" et ces derniers durent demander l'intervention de la police afin de remettre les choses en ordre. Toronto gagna les deux parties contre les Ailes Rouges de Rochester.

x x x

Al Benton est revenu au monticule après un long repos. L'ancien soldat ne s'est pas démontré aussi spectaculaire qu'au début de la saison. Son gérant, Steve O'Neill, dut le remplacer à la sixième manche, mais il fut tout de même le lanceur gagnant.

x x x

Hier soir à Montréal, Joe Jumping Savoldi a détrôné le champion du monde, Yvon Robert. Savoldi bâcla les affaires en deux chutes consécutives. Il remporta la première après que l'arbitre eut disqualifié Robert et il mérita l'autre en appliquant neuf "drop kicks" consécutifs. L'ancien champion ne semblait pas être en grande forme par suite de son dur combat avec Emil Dusek, ici mardi soir. C'est la deuxième fois que Joe décroche le titre et se promet bien de le conserver pour longtemps. Larry Moquin n'en pense pas ainsi et voit en la victoire de Savoldi une "ouverture" pour son ascension vers la couronne.

x x x

On compte que plusieurs anciens joueurs de la ligue de hockey Nationale enrôlés dans les forces armées seront licenciés d'ici l'automne prochain et retourneront à leur jeu favori. C'est à Boston que l'on semble plus confiant, car il est rumeur que la fameuse ligne "Choucroute" revienne au jeu ainsi que Terry Reardon et Des Smith. Avec le retour de Bauer, Schmidt et Dumart, Art Ross s'évitera beaucoup de maux de tête. A Toronto, les Leafs espéraient dans le retour du fameux et rapide joueur de centre Sylvanus Apps, mais Sylv se serait engagé volontairement pour la guerre du Pacifique et son retour dans la N.H.L. est chose remise jusqu'à la fin des hostilités contre le Japon. Les autres clubs suivent aussi avec intérêt l'arrivée de nos troupes tentant d'y retrouver certains de leurs anciens as.

x x x

Et, tout en parlant du hockey, disons qu'il est fort probable que les Hull-Volants soient encore représentés dans le Groupe Sénior du Québec. Tommy Gorman voit d'un bon oeil la participation du blanc et noir dans les activités du circuit Slater. T.P. soit aussi qu'avec une équipe bien balancée, que Hull saura remplir plus d'une fois les sièges de l'amphithéâtre de la rue Argyle.

Le club de tennis Bédard remporte les honneurs sur le St-Rédempteur après une soirée très amicale

★ ★

Bernard Laflèche remporte le simple masculin; Madeleine Méloche, le simple féminin — Le tandem Aurèle Longpré - Georges Lefort remporte le double chez les hommes — Autres rencontres à venir

Cher Henri,

Le club de Tennis St-Rédempteur, a rendu visite au club Bédard, mardi soir dernier. Ce fut tout un beau groupe d'artistes de la raquette. Le résultat final fut 3 à 2 pour le club Bédard.

Voici le résultat des parties:

Le simple masculin fut gagné par Bernard Laflèche, un ambidextre du St-Rédempteur qui vainquit Edouard Rowe du Bédard 6-4, 6-4. Le jeu régulier et fort de Bernard réussit à vaincre le beau jeu d'Edouard.

Le simple féminin fut très enlevant. C'était deux expertes en présence, la gracieuse Jeannine Charron se servit de tout son répertoire assorti pour tâcher de vaincre l'infatigable Madeleine Meloche. Ce fut un tournoi de toute beauté, l'agilité, le calme, la ténacité, l'application, tout y était. Vous jugerez vous-mêmes par le résultat final. Mlle Jeannine Charron gagna le premier set 4-6 et Madeleine se reprit en gagnant les deux autres 7-5, 6-1.

Le double masculin fut aussi très contesté, MM. Rhéal Sauriol et Emile Régimbald, du St-Rédempteur, furent défaits 8-6, 4-6, 6-3, par Aurèle Longpré et Georges Lefort, du Bédard. C'était encore là quatre vétérans des courts. Les points, c'étaient des points placés avec précision et présence d'esprit.

Le courage et l'intelligence dans le double féminin furent aussi soumis à une rude épreuve. Mlle Alice Carr et sa partenaire Mlle Adèle Roy se multiplièrent pour vaincre les soeurs Séguin, du St-Rédempteur. Le service de l'une d'elles était remarquablement fort pour ce que l'on dit du sexe faible. Adèle joua un jeu intelligent à l'attaque au filet, et Alice attrapait tout ce qui était possible. Le résultat final fut 6-4, 6-2, pour le Bédard.

Le double mixte commença par un marathon. Aurélien Régimbald et Mlle Boucher vainquirent Edgar Gauthier et Marguerite Alain, du club Bédard, 10-8, 6-1. Aurélien attaquait à toute occasion, ceci contribua beaucoup à la victoire.

L'amitié

Qu'il fait bon de se voir, de se rencontrer dans ces rencontres amicales. On apprend à se connaître à s'estimer davantage. On est canadien ou bien on ne l'est pas. Nous avons de belles manières, sachons les reconnaître et apprécier.

Le Tennis Bédard.

P.S.—Nous voulons organiser sous peu des tournois juniors amicaux.

Classement de la ligue de croquet Interprovinciale

INTERPROVINCIALE

	P.J.	G.	P.	A jouer
1—Eastview	27	15	12	9
2—St-Charles	27	14	13	9
3—Laval	30	13	17	6

3 parties ce soir: Eastview vs St-Charles.

Position des clubs dans la Vallée

1—Eastview
2—Val-Tétreau
3—Laval
4—Rockland
5—St-Charles
6—Sylvain

P.S.—On ne connaît pas le nombre des parties gagnées ou perdues, dans cette dernière ligue. Il en est de même de la ligue Sylvain, où les nouvelles se font rares. Avis aux intéressés.

Le Walker contre les Cygnes au Fontaine vendredi

Les boulangers du clan Walker rencontreront les Cygnes blancs au parc Fontaine, vendredi soir à 6 h. 45, dans une joute régulière de la ligne de balle molle de l'Association Hull-Volant.

Le président Emile Limoges invite les amateurs de balle molle à assister à cette autre joute d'un circuit qui prend de l'importance et de la vogue tous les jours. La ligue des Volants est formée d'athlètes qui donnent un spectacle de première valeur chaque soir de joute. En foule donc au parc Fontaine vendredi soir. Tous les joueurs y seront... et la butte aussi.

Cumberland (Ont.)

CUMBERLAND, (Ont.) (D.N.C.) On annonce le mariage de M. Armand Foubert de Cumberland, avec Mlle Gilberte Filion, de Rockland, qui aura lieu le 9 juillet prochain.

La fermeture des classes eut lieu veudredi, 29 juin. Tous les vacances.

élèves semblent contents d'être en

Les sommaires du baseball

LIGUE AMERICAINE

Première partie:
Boston ..... 003 000 001—4 8 0
Détroit ..... 002 000 001—3 7 2
Ferriss et Garbark; Trout et Swift.

Deuxième partie:
Boston ..... 00 100 100—2 4 1
Détroit ..... 040 100 00x—5 12 0
Hausmann, V. Johnson, Barrett et Walters; Benton, Overmire et Swift.

* * *

Première partie:
Philadelphie 000 111 000—3 9 0
St-Louis ..... 000 000 002—2 5 0
Gassaway, Christopher et Rosar; Zoldak, Potter et Mancuso.

Deuxième partie.
Philadelphie 010 030 001—5 8 0
St-Louis ..... 000 000 213—6 11 4
Gerkin, Berry, Christopher et George; Hollingsworth, Zoldak, Caster et Hayworth, Mancuso.

* * *

Première partie:
New-York .... 000 000 101—2 8 0
Cleveland .... 010 300 00x—4 5 0
Borowy, Holcombe et Drescher; Gromek et Hayes.

Deuxième partie:
New-York .... 002 000 001—3 8 1
Cleveland .... 000 200 000—2 7 1
Gettel et Garbark; Reynolds et Hayes, McDonnell.

* * *

Première joute:
Washington 010 00C 002 101—5 13 4
Chicago 002 001 000 100—4 8 2
Pieretti et Ferrell; Grove, Dietrich et Tresh.

Deuxième partie:
Washington 111 061 100—11 13 1
Chicago .... 001 010 000— 2 8 1
Haefner et Evans; Humphries, Ross et Tresh, Castino.

* * *

LIGUE NATIONALE

Première partie:
St-Louis ..... 004 111 010—8 16 1
New-York .... 000 002 002—4 11 2
Barrett et O'Dea; Voiselle, Harrell, Fischer et Lombardi.

Deuxième partie:
St-Louis .... 100 274 005—19 20 0
New-York .. 000 101 000— 2 9 1
Byerly et Rice; Emmerich, Hansen, Bain, Fischer et Kluttz.

* * *

Première partie :
Cincinnati .... 000 000 301—4 11 3
Brooklyn .... 200 010 000—3 7 0
Walters et Unser; Herring et Peacock.

Deuxième partie:
Cincinnati .... 100 000 002—3 11 0
Brooklyn .... 003 002 00x—5 10 0
Heusser, Modak et Lakeman; Gregg et Dantonio.

* * *

Première partie:
Chicago ..... 110 020 010—5 11 1
Boston ..... 100 000 020—3 10 3
Erickson, Derringer et Williams; Logan, Hendrickson, Cooper et Hofferth.

Deuxième partie:
Chicago ..... 210 030 001—7 10 0
Boston ..... 211 000 020—6 14 1
Vandenberg, Derringer et Livingston, Williams; Hutchings, Hendrickson, Logan, Cooper et Hofferth.

Première partie:
Pittsburgh .. 220 110 000—6 12 4
Philadelphie 302 000 01x—7 13 0
Sewell, Cuccurullo, Rescigno et Salkeld, Davis; Lee, Kraus, Schanz et Seminick.

Deuxième partie:
Pittsburgh 030 602 200—13 15 0
Philadelphie 000 000 000— 0 6 5
Butcher et Lopez; Judd, Leon et Mancuso, Spendel.

* * *

LIGUE INTERNATIONALE

Première partie:
Montréal ..... 201 011 031—9 14 0
Buffalo ..... 000 201 000—3 8 5
Garbard et Brittain; Oana, Gillespie et Mordarski.

Deuxième partie:
Montréal ..... 100 020 00—3 8 1
Buffalo ..... 012 000 01—4 8 0
Roy et Brittain, Roscoe, Houtteman et Welch, Mordarski.

* * *

Première partie:
Baltimore .. 101 000 000— 2 7 5
Syracuse .. 002 042 11x—10 17 0
Calvert, Podgajny, Rochevot et Lollar; Wehmeier et Just.

Deuxième partie:
Baltimore ..... 120 010 0—4 10 3
Syracuse ..... 003 210 x—6 6 0
Barillari et Lollar; Bebber, Grabowski, Rochevot et Kerns.

* * *

Première partie:
Newark ..... 000 020 001—3 10 0
Jersey City .. 012 400 00x—7 14 1
Mistos, Sucky et Taylor; Maglie et Toncoff.

Deuxième partie:
Newark ..... 500 010 0—6 11 2
Jersey City .... 110 010 0—3 5 3
MacKay et Vangrofski; Zabala et Clausen.

* * *

Première partie:
Toronto ..... 000 220 0—4 8 1
Rochester ..... 000 100 0—1 4 0
Johnson et Lady; Shope, Wagner, Gozart, Sakas et Crumbling.

Deuxième partie:
Toronto ..... 000 210 040—7 9 2
Rochester .... 100 020 000—3 5 1
Crowson et Lady; Shope, Wagner Gozart, Sakas et Crumbling.

Les meneurs dans les deux circuits de baseball majeur

Par la Presse associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton, Holmes, Bost., 4.02; points, Holmes, Bost., 39; points sur coups de Almo, Brooklyn, 62; coups sûrs, Holmes, Boston, 115; doubles, Walker, 22; triples, Olmo, Brooklyn, et Bucker, New-York, 8; circuits, Lombardi, New-York, 13; buts volés, Olmo, Brooklyn, Schoendienst, St-Louis, et Clay, Cincinnati, 11; lanceur, M. Cooper, Boston, 7-1, .875.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton, Case, Washington, .338; points, Stirnweiss, New-York, 53, points sur coups de R. Johnston, Boston, 45; coups sûrs, Case, Washington, 85; doubles, McQuinn, St-Louis, 18; triples, Stirnweiss, New-York, 9; circuits, Stephens, St-Louis, 13; buts volés, Cas, Washington, 18; lanceurs, Feirriss, Boston, 13-2, .867.

Assemblée juvénile dimanche à Hull

Il y aura assemblée de la ligue de baseball juvénile de Hull, dimanche prochain le 8 juillet, et le secrétaire de la ligue Marcel Lavigne prie tous les gérants d'être présents. Marcel oublie d'indiquer l'heure dans son avis de convocation mais on présume que c'est pour les 11 h. du matin, au local du Hull-Volant. Si ce n'est pas à cette heure là, on voudra bien téléphoner à M. Lavigne ou à M. Eugène Limoges pour s'enquérir de l'heure.

Poltimore. Qué.

POLTIMORE, (Qué.) (D.N.C.) — Ce fut un grand plaisir pour nous que de revoir M. Henry Buckland, qui est revenu d'outre-mer sain et sauf, après avoir combattu pendant cinq ans en Angleterre, en Allemagne, en France, en Belgique et en Hollande. Mme Ida Buckland son épouse, est allée le rencontrer à la gare Union. M. Buckland est père d'un fils, Jackie, âgé de six ans.

Jeudi dernier, en l'église luthérienne, le ministre Hyntz unissait par le mariage Mlle Rose Woodstock et M. E. Hitschkie. Le soir, il y eut une grande réception chez M. Gerald McMillan.

Samedi le 30, Mlle M. Last épousait M. Arthur Mallone en l'église anglicane de Poltimore. La réception eut lieu le soir à la salle anglaise.

VA-ET-VIENT

Le soldat Gordon Adam, de l'armée canadienne a rendu visite à sa fiancée, Mlle Dora Venne, en fin de semaine.

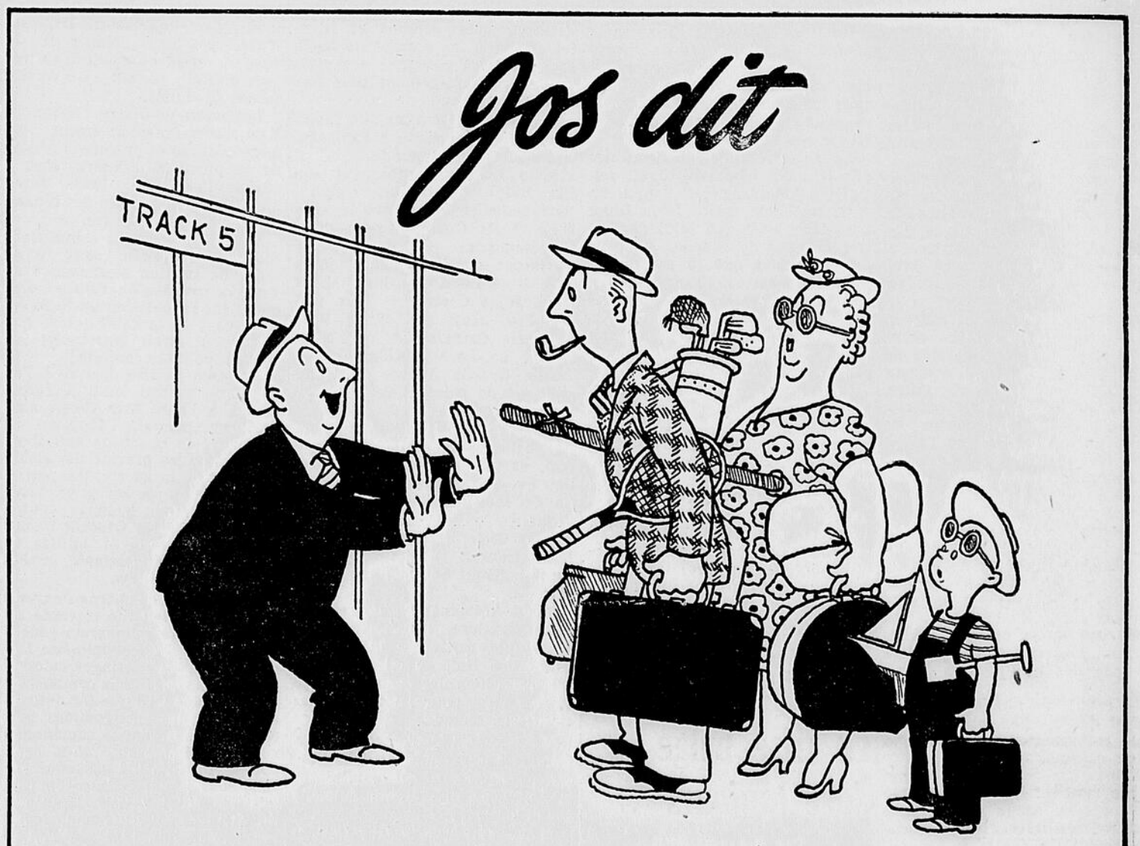
Comme les années précédentes, le 2 juillet, un pique-nique eut lieu au terrain de jeux. Nombre de gens des paroisses environnantes et même très éloignées se sont faits un plaisir de s'y rendre.

SE RASER EST UN JEU

avec les Lames Minora

La Lame Minora offre de nombreux avantages: rapidité, agrément, durée, économie. La Minora est la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché. S'adapte à tout rasoir pour lames à double tranchant.





"Pas de voyages d'agrément!"

Jamais il n'y eut une telle pénurie de places disponibles dans les trains. Et jamais elles ne furent en demande pour une cause aussi méritoire—celle de conduire nos gars dans leurs foyers pour un congé bien gagné.

Il est certain qu'aucun Canadien ne refusera aux membres de nos Forces Armées—hommes et femmes—les premières places dans les trains. Ils méritent toute notre coopération; alors, au lieu de nous plaindre, aidons-les. La prochaine fois que vous envisagerez un voyage par train, demandez-vous s'il est aussi important que le premier voyage chez lui, depuis plusieurs années, d'un de nos combattants.



Contribuée par la BRASSERIE Dow MONTRÉAL

D63F

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3814; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr J.-R. RHEAUME, L.M.C.C., 74, rue DuPont, Hull. Médecin et chirurgien. Consultation sur rendez-vous. Tél: 5-5316.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

PORTE-MONNAIE, bleu, contenant un $50 et un $10; aussi un chèque au nom de Mme Georges Lemieux, d'un montant de $50. Récompense. Tél: 3-6437. 11-155

MONTRE-BRACELET, Bulova, bracelet en cuir brun, lundi soir de rue Pinard au chemin Marier. Récompense. 14, Pinard. Tél: 3-8308. 11-155

Hommes demandés 15

COMMIS supplémentaire bilingue avec expérience pour la vente de la chaussure au détail, pour le samedi seulement, nous payons 50 sous de l'heure. S'adresser au gérant, 297 rue Dalhousie. 15-154

TAILLEUR demandé pour magasin de vêtements pour hommes. Position permanente, bonnes heures et conditions de travail. Seulement ceux expérimentés dans la modifications devront se présenter. S'adresser au Service sélectif, F. M. 788. 15-151

Agents demandés 16

SI vous êtes ambitieux, vous pouvez faire beaucoup d'argent dans un Territoire Rawleigh. Nous vous aiderons à vous établir. Expérience pas nécessaire. Travail permanent. Ecrivez Rawleigh's Dept. ML-314-2-G, Montréal. 16-152

Femmes demandées 17

COMMIS supplémentaire bilingue avec expérience pour la vente de la chaussure au détail pour le samedi seulement, nous payons 50 sous de l'heure. S'adresser au gérant, 297, rue Dalhousie. 17-154

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

A partir de cette date, 4 juillet 1945 je ne me tiens responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse (Jeannette Thérien) ou par qui que ce soit d'autre sans mon autorisation écrite et signée. —Lucien Cousineau, Ottawa, 4 juillet 1945. 1-155

SEDAN Torpedo Oldsmobile de 1942, sera vendu pour $1 au détenteur du billet gagnant qui sera tiré le 28 juillet au Carnaval des Kinsmen d'Oshawa. Recettes pour le fond du lait pour l'Angleterre. Billets 5 pour $1. Ecrivez à case 352 (LD), Oshawa. 1-J.N.O.

Décès 2

CHARRON — M. Joseph Charron, époux de feu Délia Moreau, décédé le 5 juillet 1945, à sa demeure, 66, St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, à l'âge de 89 ans 9 mois. Funérailles samedi, 7 juillet. Départ à 8 h. de l'adresse susmentionnée, service à 8 h. 15 en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 2-155

HURTUBISE — Décédée subitement à Corbeil, Ont., le lundi 2 juillet 1945, Thérèse Bruyère, épouse bien-aimée d'André Hurtubise, à l'âge de 26 ans. La dépouille mortelle arrivera à Ottawa, jeudi matin et sera exposée à la résidence de ses parents, M. et Mme Eugène-J. Bruyère, 28, Glengarry Road, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 hres 40 du matin, le vendredi 6 juillet pour l'église Ste-Famille, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-154

LAVIGNE — Décédé subitement à sa demeure, 54, ave Breeze-Hill, mercredi le 4 juillet 1945, Charles-Auguste Lavigne, à l'âge de 58 ans, époux bien-aimé de Pauline Gagnon. La dépouille repose au salons funéraires McEvoy Brothers, 235, rue Kent, (angle Nepean). Funérailles auront lieu samedi 7 juillet, Départ du cortège à 7 hres 40 du matin pour l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-155

LEVESQUE — Décédé à sa demeure, 58, rue St-André, mercredi le 4 juillet 1945, Emile Levesque, époux d'Albertine Morin, à l'âge de 54 ans. Funérailles samedi le 7 juillet, à 7 hres 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-155

Remerciements 3

MATTE — Le Père Henri Matte, O.M.I., Mlle Berthe Matte et Mme Lionel Laplante remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur père, le 13 juin 1945, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, soit par messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-154

Naissances 7

LEPAGE — M. et Mme Norbert Lepage, née Laurencia Lauzon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Laurencia-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lauzon, de Hull, grand-père et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Georgette Lepage, de Hull, tante de l'enfant. 7-154

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 8-6293. 13-J.N.O.

ON demande grande chambre non meublée dans famille privée. Déjeuner si possible. Location à la Côte de Sable ou au centre de la ville. Réponse à case 136, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

JEUNE FILLE comme commis de bureau. Tél: 3-6221. Lapointe Fish Co., Marché By, Ottawa. 13-J.N.O.

2 JEUNES FILLES ou 2 dames, pour travailler dans une buanderie. 98, chemin Marier. Tél: 3-8511. 13-154

A acheter ou à louer comptant, petite épicerie avec bonne quote-part dans Hull ou environ. Tél: 2-2802, ou écrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 13-4 juillet-1 an

CUISINIERE pour institution, bon salaire, cuisine simple. S'adresser, 383, rue Daly. Tél: 4-0178. 13-155

JEUNE FILLE demandée pour buanderie, ouvrage facile. S'adresser, 383, rue Daly. Tél: 4-0178. 13-155

JEUNE couple demande appartement de 3 pièces, pour 1er octobre. Tél: 3-9467, 186, Friel. 13-155

SERVANTE générale, cuisinière, bilingue, pour appartement, pas d'enfants, couchera en dehors. $50 par mois. 4-3921. 13-156

COIFFEUSE, expérimentée, ouvrage constant ou partie de temps, bons gages, heures courtes, central. Ecrire à case postale 122, "Le Droit", Ottawa. 13-155

FEMMES pour nettoyer planchers, bon salaire, pas d'ouvrage le dimanche. Café Cavendish, 184, Sparks, Ottawa. 13-154

FILLE d'expérience pour ouvrage de maison, plus haut salaire payé. Tél: 4-3336. 13-158

VENDEUSES de chaussures, bilingues, emploi constant, bon salaire. Dolly Dee Shoe Shappe. 104, rue Rideau. 13-156

FILLE pour ouvrage de maison, parlant anglais, ouest de la ville. Tél: 8-4702-W. 13-159

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée. S'adresser, 470, rue Besserer. Tél: 4-2874. 20-154

CUISINIERE-MENAGERE, immédiatement, références, $40 par mois. Tél: 3-9952. 20-154

FILLE demandée pour prendre soin de 3 appartements. S'adresser, 108, rue Daly. 20-155

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou institutrice ayant bon anglais, possédant un certificat bilingue de 1ère ou 2e classe demandé pour enseigner à l'école séparée No 1 de la ville. Mentionnez expérience et salaire désiré. Très bonne pension. S'adresser à la Commission scolaire de Géraldton, Ontario, C.P. 216. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école séparée, avec certificat de 2e si possible. Pour plus de renseignement s'adresser, Hervé Leblanc, sec., école No 1 Springer, Sturgeon-Falls, Ont. 18-160

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour école du village de Bourget. Spécifier expérience. S'adresser, J.-W. Parent, sec.-très., Bourget, Ont. 18-155

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat bilingue 1er ou 2e, pour école S.S. no 11, Cumberland. Salaire $1100. S'adresser à H. Bourcier, sec., Navan, Ont., R.R. No 1. 18-156

INSTITUTRICE qualifiée demandée pour école No 1 Scollard. $1100.00. S'adresser à Maria Séguin, Noëlville, Ont., R.R. No 1. 18-157

INSTITUTRICE demandée avec certificat bilingue, 1ère ou 2e classe, pour école de Minnow-Lake, Ontario, mentionnant expérience et références. Salaire $1050. S'adresser, Geo.-L. Lécuyer, sec., 50, rue Elgin, Sudbury, Ont. 18-154

2 INSTITUTEURS pour école séparée, Hearst, Ont., 6e et 7e années, salaire de $1500 par année. M. E. Chevrier, sec., Hearst, Ont. 18-157

INSTITUTRICE possédant diplôme 1ère ou 2e classe bilingue demandée pour école du village, salaire $1000. S'adresser à Révérende Soeur Marguerite de l'Eucharistie, directrice, Bonfield. 18-154

INSTITUTEUR ou institutrice pour une école publique bilingue. Salaire $1000 par année. S'adresser, Henri-L. Mantha, sec.-très., S.S. No 8, Widdifield, tél: 493R4, Poste restante, North-Bay, Ontario. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour l'école No 9, de Plantagenet-sud. S'adresser, Dolphire-B. Gratton, sec., St-Isidore-de-Prescott, Ont. 18-155

INSTITUTEUR pour école publique No 5 Dunnet, 1½ mille de Warren, possédant qualifications pour enseigner le français et l'anglais. Salaire $1200. S'adresser mentionnant qualifications et expérience à Mme J. N. Woods, sec., Warren, Ont. 18-3-5-7

INSTITUTEUR ou institutrice, possédant certificat 1ère ou 2e classe pour principal et enseignement de 7-8-9 et 10. Mentionnez salaire désiré. S'adresser, C. Lacelle, sec., Massey, Ont. 18-5 juillet-1 mois

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée No 16 de Clarence, située à 1¼ mille du village. S'adresser à Bernard Labelle, sec.-très., R.R. No 2, Clarence-Creek. 18-156

INSTITUTRICE demandée, avec certificat 1er ou 2e classe, avec expérience, pour les 3 premières années de la classe junior de l'école séparée du village de Fournier, Ont., salaire $1000. S.V.P. s'adresser personnellement à J.-E. Latreille, sec., Fournier, Ont. 18-156

INSTITUTRICE ou instituteur qualifié demandé pour la classe des petits, grades 1-2-3-4, à l'école séparée du village de Frédérick-House, Ont., 6 milles de Cochrane. Salaire $1200 par année S'adresser à M. l'abbé Eugène Descombes, curé de Frédérick-House, Ont. 18-156

INSTITUTRICES bilingues pour enseigner à l'école du village de Field, Ontario. Spécifiez qualifications et salaires désirés. S'adresser, E. Major, sec., Field, Ont. 18-156

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Vente ou échange 28

TERRE à vendre ou à échanger à 9 milles d'Ottawa, 30 arpents. S'adresser à M. Willy Clairoux, chemin de Cyrville. 28-156

Maisons à vendre 29

POUR occupation immédiate, 16, chemin Muchmore, Ottawa-est, maison avec 4 chambres à coucher, plancher en chêne, $7000. L. Titley. Tél: 2-4084. 29-J.N.O.

MAISON de 4 pièces, avec grand lot pour jardin, $1300. S'adresser, 46, St-Raymond, pare de la Montagne, Hull. 29-155

MAISON dans Wrightville, rue MacKenzie, possession à l'automne. Tél: 4-2888. 29-156

Fermes à vendre 32

110 ACRES cultivables, ¾ de mille de l'école et village de Wendover, bonnes bâtisses. Conditions faciles. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 32-154

A louer 34

CHAMBRE à louer, sortie privée, appartement. 74, St-Laurent. 34-154

CHAMBRE à louer dans basse-ville, non-meublée. Tél: 4-0549. 34-154

CAMPEMENT à louer, à Blackbay. S'adresser, tél: 3-1905. 34-154

CHAMBRE en avant, studio "couch", garde-robe, pour messieurs seulement. S'adresser, 379, Clarence, après 6 hres. 34-159

Canapé à côté basculant et matelas $11, mobilier chesterfield de trois pièces, approprié à une villa $35, voiturette à thé $7.
CECIL LEACH & CO.
Magasin d'échange
720, Somerset Ouest
Tél. 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.10 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc, S'adressre, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 83, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

CAISSE enregistreuse, pèle-patates, balances, aussi autre équipement de restaurant. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

EVENTAILS pour tous usages, à louer ou à vendre. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 3-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673, 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26-19 juin-1 an

MAISON et lot à vendre, près de baie McLaren, East-Templeton, P.Q., $1200. S'adresser à George Welburn. 26-22-1 mois

PIANOS droits usagés, état de premier ordre: Heintzman $145, Willis $210, Orme $225, McMillan $245. Conditions du gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c. Extermine complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

FERME à vendre, 650 arpents dont 550 cultivables, 2 érablières et accessoires, bâtisses ultra-modernes, outillage du plus perfectionné, tracteur trayeuse, etc., etc., animaux de race, eau courante, électricité, venez voir, Case 124, Le Droit, Ottawa. 26

AUTO Chrysler 1930, sedan. 17, Ste-Hélène, Hull. 26-154

BICYCLETTE d'homme, parc de bébé. 91, rue Victoria, appt 5, Hull, de 6 hres 30 à 7 hres 30 p.m. 26-154

AUTO Packard 1937, 178, rue Berri, Hull, (Wrightville), de 5 à 7 hres ou soir. 26-154

BON cheval à vendre. 25, Charlevoix, Hull. Tél: 5-2463. 26-154

POELE à l'huile à vendre. S'adresser, 130, rue Bruyère. 26-155

IL FAUT VENDRE CETTE SEMAINE — 100 arpents de terre avec grange et aussi bois, vendue en entier ou séparément; faite une offre. A. Latreille, Limoges, Ont. 26-155

BICYCLE d'homme à vendre. S'adresser, 236, rue Maisonneuve. 26-155

MAISON, 2 chambres à coucher. S'adresser à 45, rue Victoria, Hull. 26-155

VICTROLA, vaisselier, bibliothèque, chaises et tables désassorties. Propriétaire quittant la ville, sacrifiera. 56, rue DuPont, Hull — Mercredi, jeudi et vendredi de 5 h. 30 à 9 h. du soir. 26-155

RADIO "Brunswick", gros modèle, bon état. S'adresser, 276, Murray, le soir. 26-155

CENT acres de terre drainée, cultivée, aussi 50 acres. On vendra bon marché. M. M. Rathwell, Navan, Ont. 26-155

FERME et terre, 100 arpents avec roulant nécessaire et contrat de lait. S'adresser, F. Belec, Pointe-Gatineau, R.R. No 1. 26-156

SERIE de 5 propriétés, centre de la ville angle Laval, Hôtel-de-Ville et Kent. Aubaine. M. Philippe Cholette. Tél: 3-6251 entre 9 hres du matin à 5 hres de l'après-midi. 26-154

POELE Bélanger, neuf, blanc, en fonte, réservoir, tablette. $110.00. 3½, rue Caron, Wrightville. 26-156

POELE et fournaise. 57, rue Jogues, Hull. 26-155

TAPIS rug, 9 x 10½, fond bleu marine, à 510, Clarence. 26-156

POELE neuf. 51, rue Salaberry, angle Champlain, Hull. 26-156

RADIO portatif, poêles à vendre, à acheter, à réparer. Balance. 374, Clarence. 26-155

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et possge de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Entrepreneurs 52

MENUISIER-CHARPENTIER, réparations générales. Appelez à 5-5519. 52-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Transport 60

A. GROULX, transfert. Tél: 4-3488. 60-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 3-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 268, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 868, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

WILFRID et Yvonne Demers ont déménagé leurs salons de beauté et de barbier au numéro 246, Dalhousie. Nous coiffons sans appointement. 64-27 juillet

PORTRAITS — Mariages posés, groupes, banquets, photographie commerciale. F. Thibault. Tél: 4-8412 ou 2-8805. 64-28 juillet

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

VENDEURS
Vendeur, plein temps, position stable, d'expérience préférée, bon salaire. S'adresser au Service Sélectif, F.M. 743

SPORT

Roger Léger est le grand héros quand le Nu-Grape défait le Régiment de Hull et monte en tête de la ligue des Volants

★ ★ ★

Le lanceur bronzé des serre-raisins met fin à la marche triomphale des militaires et de plus est formidable au bâton au cours d'un circuit, deux doubles et un simple pour un "jour parfait" au bâton — Lucien Caron n'a pas l'appui nécessaire

A. O.

La première position dans la ligue de balle molle des Volants de Hull a été décidée hier soir, au Stade Décosse, quand le Nu-Grape du gérant-joueur Henri St-Louis a remporte une brillante victoire de 8 à 7 sur le Régiment de Hull, piloté par Roméo Lalonde.

Cette joute si attendue des fervents a été fort contestée. Les militaires menèrent à la quatrième manche mais c'est alors que les serre-raisins réussirent trois points pour prendre et garder les devants.

Gaston Pilon débuta sur le monticule du Nu-Grape, mais dut céder sa place à Roger Léger que les kakis eurent compté quatre points en ligne à la troisième manche, à la suite d'un trois-buts par Jean-Paul Tremblay, un circuit par Lucien Caron, un simple par Marcel Legris et un autre circuit par Laflamme. Devant ce feu nourri, la direction militaire substitua Léger à Pilon et le bazané appliqua les freins aux espérances du Salaberry. Roger ne fut touché que pour trois maigres coups distancés au cours des cinq dernières manches. Un seul point fut compté par les soldats, et ce fut dans la cinquième quand Jean-Paul Tremblay mérita le seul but sur balle accordé par Léger. Jean-Paul se rendit au deuxième à la suite d'une balle manquée et compta à la suite du simple de Lucien Caron.

Roger fut le héros

On peut dire que le lanceur Roger Léger a été le héros de la victoire des broyeurs de raisins. En plus de se distinguer au monticule dans le rôle de relève, il fut fort habile avec le rondin obtenant quatre coups saufs en autant d'apparitions. Et quels coups saufs! Dès sa première apparition au bâton il claqua un coup de circuit pour faire compter Aurèle Bordeleau. Ce dernier avait tapé un deux-buts. Premier homme au bâton dans la troisième manche, Roger cogna cette fois un solide deux-buts. Encore premier homme au bâton dans la cinquième manche Léger cogne encore un double. Dans la sixième manche notre héros cogne cette fois un simple. De plus, Léger fut le seul joueur à compter trois points hier.

Parmi les autres étoiles de la joute pour le Nu-Grape soulignons Gérard Rodier avec un double qui fit un point; Gaston Pilon avec deux coups simples dont un produisit un point; Roland Lavoie avec un double.

Pour le régiment

Jean-Paul Tremblay fut un des gros cogneurs du régiment avec un triple et un simple; Lucien Caron tapa un circuit et un simple et Laflamme eut un circuit.

Des la première manche le Nu-Grape compta deux points. Aurèle Bordeleau tapa un double et croisa la plaque à la suite du circuit de Roger Léger. Les militaires égalisèrent dès cette première manche. André Gouin cogna un simple, se rendit au deuxième à la suite d'un mauvais lancer de Pilon. Roland Nault tapa un simple et Jean-Paul Tremblay cogna à son tour pour faire compter Gouin. Lucien Caron mourut au champ gauche et Nault croisa le marbre avant le lancer-retour.

Lavoie cogne

Les raisins-nus comptèrent deux autres points en deuxième. Pilon marcha et Roland Lavoie tapa un beau double pour faire compter son copain Bénoit Cholette se rendit au premier sur une erreur de Roland Nault et Briand mourut au champ gauche, Lavoie, croisant la plaque avant le retour de la balle.

Le Nu-Grape porta son score à cinq en troisième manche. Roger Léger cogna son premire double, vola le troisième et compta sur le simple de Gaston Pilon.

La grosse manche des kakis

C'est au cours de la troisième manche que les militaires du régiment firent le mieux. Jean-Paul Tremblay tapa un long trois-buts et compta sur le circuit de Lucien Caron. Marcel Legris cogna un simple et Laflamme tapa à son tour un caroussel.

Toutefois les hommes de St-Louis augmentèrent leur compte dans la cinquième manche quand ils comptèrent trois autres points. Roger Léger et Gérard Rodier cognèrent des doubles successifs. Henri St-Louis se rendit au premier sur une erreur de Roger Poitras et il vola le deuxième, prit le troisième sur une balle manquée et compta à la suite du simple de Gaston Pilon. Ce dernier prit les deuxième et troisième buts sur des balles manquées de Roland Nault.

Le régiment compta son septième et dernier point à la cinquième manche. Jean-Paul Tremblay marcha et prit le deuxième sur une balle manquée. Il compta sur le simple de Lucien Caron.

Caron éventa onze frappeurs et fut touché pour 10 coups sûrs. Ses copains firent quatre erreurs. Le Nu-Grape joua une partie parfaite au champ.

Parmi les visiteurs nous avons remarqué son honneur le maire Raymond Brunet, le colonel Marc Lavoie, commandant du régiment de Hull et l'adjudant Wilfrid D'Amour, MM. Adélard Clairoux, propriétaire du Nu-Grape et Jos Laurin, membre bienfaiteur.

La prochaine joute aura lieu au parc Fontaine vendredi soir.

Les équipes:

NU-GRAPE — Briand, c.a.; Aurèle Bordeleau, 3ème; Régent Léger, rec.; Roger Léger, c.a. et lanc.; Gérard Rodier, c.g.; Henri St-Louis, 1er; Gaston Pilon, lanc. et c.a.; Roland Lavoie, c.c.; Benoit Cholette, c.d.

REGIMENT DE HULL — André Grouin, 2ième ;Roland Nault, rec.; Jean-Paul Tremblay, c.a.; Lucien Caron, lanc.; Marcel Legris, 3ème; Laflamme, c.d.; Roger Poitras, 1er; Alfred Roy, c.c.; Lucien Grégoire, c.g.; Charbonneau, c.g. (à la 6ème).

Arbitres: Georges Larabie, à la plaque; Lucien Dufresne, au 1er but; Gaston Ménard, au 3ème but.

Score par manches:

	P.	C.	E.
Nu-Grape	221 030 0	8	10
Régiment	204 010 0	7	11

Les dragons-lézards se nourissent de chevreuil, de pores sauvages et de buffles.

On demande

Pour répondre à un besoin urgent du ministère des Affaires des anciens combattants, des préposés à l'administration, juniors et seniors. Traitements: $3120 à $6600. Le ministère n'acceptera pas d'employés qui n'ont pas droit à la préférence pour service outre-mer. On peut obtenir de plus amples détails en s'adressant au bureau de la Commission du service civil, 186, rue Slater, Ottawa. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureau de poste ou à la Commission du service civil, dûment remplies, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 14 juillet 1945. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du service sélectif national.

SOUMISSIONS POUR PONT COMTES UNIS DE PRESCOTT ET RUSSELL

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à midi MARDI LE 24 JUILLET 1945 Pour la construction d'un pilier en béton du côté ouest du pont de Riceville situé sur le lot No (9) dans la (18)e concession du canton de Plantagenet-sud, comté de Prescott, Province d'Ontario.

Les plans et spécifications peuvent être vus au bureau de l'ingénieur à L'Orignal, Ontario.

Un chèque accepté au montant de 10% devra accompagner toute soumission.

La plus basse ou toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R. BOISVENU, ingénieur des comtés de Prescott et Russell, L'Orignal, Ontario.

FEMMES DEMANDEES
Couturières de vêtements sur machines à coudre, d'expérience.
Aussi commençantes
Manufacture moderne Cafeteria
Semaine de 44 heures, emploi stable.
Woods Manufacturing Co. Hull, P.Q.

VENTE PAR ENCAN PUBLIC

MERCREDI, 25 juillet 1945, à 2 heures p.m., sur le lot 24, rue Ste-Euphémie, village de Casselman, comté de Russell, (sous prix réservés) les propriétés suivantes:—

1. Lot 24, côté est, rue Ste-Euphémie, maison lambrisée en brique (comprenant résidences, étal boucher, bureau de banque) et étable en bois, et demi-ouest lots 1 et 2, rue Ste-Anne, le tout dans le dit village de Casselman, aussi partie lot 9, canton Cambridge, comté Russell, avec abattoir.

2. Ferme Pt. lot 5, conc. 5 canton Cambridge, comté Russell, 66 2/3 acres. Conditions vente:— un tiers comptant, balance 30 jours.

Sera aussi vendu, outillage de boucherie, machine agricole et balance (plateforme) de 6000 lvs.

Pour autres informations, s'adresser à Georges-Emile Laflèche, administrateur, succession P.-E. Laflèche, décédé.

Poêle-fournaise avec réchaud en parfaite condition, $79.
H. R. PAQUIN
93, RUE DUPONT
Hull

VENDEURS
Une alléchante occasion pour vendeurs d'expérience de moins de 40 ans, avec bon record de ventes et auto personnel. Un fabricant bien connu dans tout le pays a des spécialités très connues. Veuillez inclure un instantané, qui sera promptement retourné. Les travailleurs de guerre sont inéligibles. S'adresser au Bureau du Service Sélectif et d'Emploi le plus près. Référez à dossier C. R. 2862.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*
- **1½ par mois sur des prêts de $300 à $1,500.** Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- **15 à 24 mois pour rembourser.** Nos termes n'ont jamais été aussi longs.
- **Autres prêts de moins de $300.** automaitquement cancellés en cas de décès.

Service rapide. — Strictement confidentiel. — Aucune sécurité bancaire requise. — Aucun intérêt déduit à l'avance.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Bureau a 48, rue Rideau. — Edifice Transportation.
APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149 pour autres informations.

Feuilleton du Droit

Petite Princesse errante

par Williamson

Adapté de l'anglais par Louis D'Arvers

42—

—Je suis dans une période de dépression, ma chère miss Sarah, dit

Sterne sera le nouveau régisseur fédéral des explosifs au Canada

Le ministre des Munitions, l'hon. C.-D. Howe, a annoncé la démission de J. R. Donald, O.B.E., directeur général du Service des produits chimiques et des explosifs. M. Donald s'embarquera prochainement pour le Royaume-Uni et l'Europe pour remplir une mission spéciale, avant de reprendre son poste d'ingénieur consultatif en chimie à la J. T. Donald and Company Limited, de Montréal, dont il est le président.

Le ministre a annoncé aussi la nomination d'Edward T. Sterne, de Brantford, Ontario, régisseur des produits chimiques depuis juillet 1942, comme successeur de M. Donald, au poste de directeur général du Service des produits chimiques et des explosifs. M. Sterne agira également à titre de régisseur des produits chimiques.

"M. Donald a été un des principaux artisans de l'effort de guerre industriel, a dit M. Howe, et nous lui sommes grandement redevable pour sa compétence et son habileté comme administrateur."

"Il est venu à Ottawa en octobre 1939, alors que la Commission des approvisionnements de guerre formait le noyau du présent ministère des Munitions et approvisionnements. M. Donald a contribué largement à tracer les plans et à développer la plus ambitieuse et la mieux réussie des phases de notre programme de guerre, soit, l'établissement d'une industrie des produits chimiques et des explosifs, industrie qui a entraîné des dépenses d'immobilisation d'environ $150,000,000, en partie pour des projets du gouvernement. Une partie de cette industrie continuera à être exploitée après la guerre, et des plans à cet égard sont déjà l'objet d'une étude soignée et approfondie."

M. Howe a ajouté que le programme de guerre des produits chimiques et des explosifs a été créé grâce à l'industrie chimique canadienne qui existait déjà; et que ce programme s'est fait remarquer par les vastes connaissances et l'esprit d'initiative de tous ceux qui y ont collaboré pour répondre à la diversité des exigences des forces alliées.

"Non seulement avons-nous créé des méthodes de production, mais le service dirigé par M. Donald a joué un rôle important dans les travaux de recherche et de développement. Ceux-ci ont eu une répercussion heureuse sur l'issue de la guerre en Europe."

LE BOIS DE PULPE

Au nombre de ces entreprises, mentionnons l'adoption d'un nouveau procédé puor la production en grandes quantités du super-explosif, le R.D.X.; l'heureux emploi des surplus de nitrate d'ammoniaque dans la composition d'engrais chimiques; l'amélioration des méthodes de production de T.N.T. et l'emploi sur une grande échelle du bois de pulpe pour remplacer les bourres de coton dans la fabrication des explosifs.

"Toutes ces découvertes canadiennes ont été mises à la portée des autres Nations-Unies qui ont bénéficié de leur emploi."

"Les Canadiens ont lieu d'être fiers de constater que tout leur programme a été intimement lié aux programmes du Royaume-Uni et des Etats-Unis ce qui a permis de réaliser des économies et de permettre aux alliés de fournir le maximum d'effort de production."

Ce n'est pas là le premier service que M. Donald rend à son pays en temps de guerre. De 1915 à 1918, il avait été inspecteur en chef des explosifs pour la Commission impériale des munitions. A la fin de la guerre, il avait travaillé, pendant quelques années, à la Canadian Packing Company Limited, et puis, en 1922, il est retourné à la J. T. Donald and Company Limited, où il est demeuré jusqu'à sa venue à Ottawa en 1939.

Né à Montréal, le 7 octobre 1890, M. Donald est aussi président de la Donald Inspection Limited. Il est membre de l'Institut américain des ingénieurs chimistes; de l'Institut canadien de chimie, du Club universitaire de Montréal, du Club canadien de Montréal, et du Club des chimistes de New-York.

M. Sterne est né à Brantford, Ontario, en 1889, a poursuivi ses études à l'université Queen's et à l'Université de Chicago et il donne des cours pendant deux ans à l'Université Queen's. Au cours de la première Grande Guerre, il était chimiste en chef à la Commission impériale des munitions, à l'usine d'explosifs à Trenton, Ontario. Par la suite, il se rendit en Angleterre, à titre de représentant technique de la Shawinigan Water and Power Company. En 1921, il retournait à Brantford et s'associait à la maison de son père la G. F. Sterne and Sons Limited, fabricants de produits chimiques, compagnie dont il est maintenant gérant général.

Au début de la guerre actuelle M. Sterne était employé au Service de la production des explosifs et des produits chimiques, ministère des Munitions et approvisionnements. En juillet 1940, lors de la création de la compagnie de la Couronne, l'Allied War Supplies M. Sterne a été nommé directeur de la division des explosifs de la compagnie, poste qu'il occupa jusqu'en juillet 1942, lors de sa nomination au poste de régisseur des produits chimiques au ministère.

AU CONGRES DE SIMLA

LONDRES (Reuter) — La deuxième réunion, aujourd'hui, du comité administratif du Congrès panindou, au cours de laquelle se tera le choix final de ceux qui seront nommés au Conseil exécutif du vice-roi, a eu lieu cet après-midi, rapporte la radio de New-Delhi.

Le président du Congrès, Maulana-Abul Kalam Azad, est d'opinion que la situation présente est "très satisfaisante".

Il y a plus de

QUALITE

que ce que vous voyez

et vous pouvez vous le procurer chez Fine pour

toute la famille

Lorsque vous considérez les vêtements de qualité et l'élégance que vous obtenez chez Fine, vous vous rendrez compte que nos valeurs défient toute comparaison ? Aurons-nous le plaisir de vous montrer les caractéristiques supérieures de nos

- Vêtements pour dames et messieurs
- Vêtements pour fillettes et garçonnets
- Vêtements de sport

Votre crédit est bon chez Fine

conforme aux règlements du commerce et de l'industrie en temps de guerre.

Heures d'été du magasin, 9 à 6 tous les jours. Fermé toute la journée, lundi.

L. FINE

183, rue Rideau. 3-9393



Mlle MARCELLE LAPENSEE, fille de M. Joseph Lapensée, L.Ph., inspecteur d'écoles et de Mme Lapensée, de Plantagenet, Ont., a obtenu lors de la collation des grades à l'Université d'Ottawa (cours d'extension) le diplôme de baccalauréat ès arts avec la mention "cum laude".

(Photo Déry)

Les 200 maisons seront construites sous peu à Ottawa

Les soumissions pour la construction des 200 maisons, qui devront être louée aux familles des anciens combattants, seront demandées immédiatement, déclaraient hier soir, certaines autorités municipales.

Le maire Stanley Lewis a reçu, hier, une réponse définitive e M. J.-A. Hall, directeur du Wartime Housing à Toronto, dans laquelle il apprenait que la construction commencera sous peu et que les annonces pour les soumissions ont été permises et que les entrepreneurs en constructions sont invités à concourrir pour la construction de ces deux cents maisons.

Ces maisons seront construites sur le terrain près de l'intersection de l'avenue Carling et du chemin Merivale. Il est sous-entendu que les entrepreneurs en construction d'Ottawa auront la préférence et qu'on fera tout ce qui est possible pour compléter la construction vers le premier octobre.

En apprenant cette nouvelle M. D. L. Burgess, président de la section d'Ottawa de la Légion Canadienne, s'est dit des plus heureux mais il ajouta que l'on devra prendre les mesures nécessaires immédiatement pour demander a construction de quelques autres centaines de maisons afin de satisfaire à la demande de plus grande qu'il y aura.

Funérailles de T. Préfontaine, samedi matin

Les funérailles de Mlle Thérèse Préfontaine, âgée de 23 ans et fille de M. et Mme Louis Préfontaine, de 132, rue Slater, qui fut tuée dans un accident d'automobile sur le pont Champlain dans la nuit de mardi à mercredi auront lieu samedi. Une grand'messe de requiem sera chantée à 8 heures du matin en l'église du Christ-Roi. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Née à Ottawa, Mlle Préfontaine avait fait ses études à l'école de jeunes filles Saint-Patrice et au Lisgar Collegiate. Depuis deux ans et demi elle travaillait à l'édifice de la Bell Telephone. Lui survivent, outre ses parents, deux frères: le sergent Jacques Préfontaine et le caporal suppléant Paul Préfontaine, tous deux en service dans le C.A.R.C. dans les Provinces Maritimes; et une soeur, Mme Harold Pratt, de Prescott.

Brillant succès en musique

Au cours du récital annuel du Conservatoire Royal de Montréal, qui eut lieu ces jours derniers à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, rue Sherbrooke, Mlle Estelle Barrette, 12 ans, fille de M. et Mme Rosaire Barrette, 302, rue Wilbrod, a obtenu son diplôme intermédiaire de piano, avec grande distinction, et a remporté la médaille de son groupe. Cette jeune artiste est l'élève de Mme Germaine Renault, 64, ave Blackburn. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Contrat accordé à la Cie Doran

Le contrat pour la construction d'une galerie de chauffage aux laboratoires des Recherches nationales sur le chemin de Montréal a été accordé à la compagnie de construction Doran. Celle-ci offrait le taux le plus bas, soit $5,971. Les travaux doivent commencer immédiatement de sorte que la galerie pourra être utilisée dès l'hiver prochain.



Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Témoignages particulièrement touchants de la part des élèves de nos écoles

Nos jeunes Franco-Ontariens continuent de poser des gestes qui dépassent tout éloge. Qu'ils en soient, encore une fois, félicités et remerciés.

Ec. secondaire de Timmins, par M. Gaston Beaulieu, président du Conseil des élèves	$41.10
Ec. no 1 McKim, Minnow Lake, par M. Wilfrid Forget, princ.	31.55
Ec. St-Victor, Alfred, par le Rév. Frère Jacques, e.c.	15.40
Ec. Samuel Genest, Ottawa, par le Rév. F. Gérard-Majella, dir.	13.00
Ec. du Sacré-Coeur, Alexandria, par la Rvde Sr Marie de St-Paul-René, c.s.c., dir.	9.50
Ec. Ste-Thérèse, Mamore, par M. André Hurtubise, princ.	9.00
Ec. sép. no 2 Playfair, Ramore, par M. Roger Coderre, inst.	6.90
Ec. no 1 MacLennan, Skead, par Mlle Agathe Moncion, inst.	6.84
Ec. publique no 1, Hanmer, par M. André Joubert, inst.	5.30
Ec. no 4 Bucke, North Cobalt, par la Rvde Sr Elie-Anicet, a.s.v.	3.50
Ec. publique no 3, Wendover, par M. Ernest Brisson, princ.	3.00
Ec. no 4 Plantagenet Nord, Curran, par Mlle D. Séguin, inst.	2.27
Ec. no 1 Plantagenet Nord, par Mlle Yvonne Groulx, inst.	2.00
Ec. no 8 Plantagenet Nord, Curran, par M. Lucien Séguin, inst.	2.00
Ec. no 12 Appleby, St-Charles, par Mlle M. Vaillancourt, inst.	2.00
Ec. no 13 Dover, Chatham, par Mlle Alice Roy, inst.	1.66
Ec. no 3 Ferris Est, Corbeil, par Mme Marie Corbeil, inst.	1.50
Ec. no 3, Rutter, par Mlle Fernande Labrie, inst.	1.35
Ec. no 2, Alfred Lefaivre, par Mlle Alida Géyoux, inst.	1.10
Ec. séparée no 4, Wendover, par Mlle Carmen St-Denis, inst.	0.76
Ec. no 18, Bourget, par Mlle Gracia Labrosse, inst.	0.65
Ec. no 7 Longueil, L'Orignal, epar M. L. Landriault, inst.	0.60

Rencontre de trois frères



Les trois fils de M. et Mme Joseph Clermont, de 14, avenue Robinson, à Ottawa, se sont rencontrés récemment, en Angleterre. Ce sont de gauche à droite: Le mitrailleur VICTOR-J. CLERMONT, 26 ans, qui, enrôlé dans l'armée en 1941, a fait son entraînement à Cornwall et Petawawa, pour traverser ensuite outre-mer où il a combattu en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne sans recevoir aucune blessure. Le soldat NICHOLAS-F. CLERMONT, âgé de 21 ans, s'est enrôlé en 1943, a fait son entraînement à Cornwall, et à Terre-Neuve, et traversa outre-mer au mois de mars 1945. Il a servi en Belgique et en Hollande. Le caporal ANDRE-B. CLERMONT, 23 ans, s'est enrôlé en 1942, et après avoir passé par Cornwall, Petawawa et Woodstock, traversa outre-mer au mois de juillet 1944. Il est marié et son épouse demeure à 29, avenue Robinson.

Pour enrayer les feux de forêt

Les membres du comité de l'Ottawa Board of Trade, au cours de leur réunion d'hier après-midi, ont discuté de l'élaboration d'un vaste programme d'éducation en vue d'enrayer les nombreuses pertes causées par les feux de forêt. On a souligné la nécessité d'un programme national de reboisement des forêts tout en faisant remarquer qu'il faut à tout prix essayer de diminuer les pertes immemses dues à la négligence. Les membres du comité reviendront sur le sujet à leur prochaine réunion.

Pas d'étalage hors de magasins dans Eastview

Le conseil municipal d'Eastview accepte d'adopter une loi municipale, à la recommandation de la commission municipale d'Ontario, défendant aux marchands d'Eastview d'étaler dehors des fruits ou tout autre nourriture.

En dépit d'une récente lettre envoyée par le conseil condamnant cette pratique d'étaler dehors à la porte des fruits et autres effets, un certain marchand continua sa pratique. On fit donc remarquer au conseil de ville que seule une loi municipale permettrait de mettre en force cette défense.

Plusieurs conseillers municipaux portèrent encore des plaintes sur l'état des rues dans certaines sections de la ville. On critiqua le présent système de réparation qui néglige un espace entre le trottoir et la rue alors qu'on croit qu'il devrait y avoir un pavage complet. Le maire D. Grandmaître expliqua qu'un projet de pavage plus complet est hors de question en raison du budget trop restreint et du coût triplé des matériaux.

En annonçant, qu'il avait assisté au cours de la journée, avec certains personnages, à une assemblée pour discuter un nouveau système de subsides pour favoriser la construction de maisons pour les anciens combattants, le maire Grandmaître ajouta qu'il avait assuré les autorités de l'entière coopération de la municipalité d'Eastview. Présentement il y a plusieurs centaines de lots dans les limites de la ville qui pourraient servir immédiatement.

Le conseil de comté a nommé un comité consultatif pour discuter de la construction d'une école supérieure dans Eastview. Les membres du comité sont T. Dolan, gouverneur de comté, J. E. Gamble, président du comité des finances de la commission des écoles et M. D. Nault, président du comité d'éducation.

M. S. E. Farley fut nommé ingénieur de la ville.

DU SYNTHETIQUE PARTOUT

WASHINGTON —(PA)— Des pneus d'automobile faits totalement de caoutchouc naturel ne seront plus fabriqués. La mesure, annoncée hier par l'Office de la Production de guerre, aux Etats-Unis, a été mise en vigueur pour conserver les stocks de caoutchouc naturel qui diminuait trop rapidement. A l'avenir, du caoutchouc synthétique entrera dans la fabrication de pneus, peu importe leurs dimensions.

Programme du concert de fanfare, demain

La fanfare de la gendarmerie royale donnera un concert, vendredi soir à 7 hres 45 devant l'immeuble de la cour suprême du Canada, rue Wellington, si la température le permet. Voici le programme qui sera exécuté.

"O Canada".

Marche: "The Last Stand", de Myddleton; ouverture: "Festival", de Leutner; solo de cornet: "Columbia Polka", de Rollinson, avec E. J. Lydall, comme soliste; valses de concert: "Southern Roses", de Strauss; deux pièces populaires: (a) "When Day is Done", de Katscher; (b) "Song of Songs", de Moya; Intermezzo: "Bells Across the Meadows", de Ketelbey; oeuvre américaine: "Songs of the Nation", de Lampe; hymne: "The Day Thou Gavest"; marche: "King Cotton", de Sousa.

Dieu sauve le roi.

Service à Corbeil pour Mme Hurtubise

Un premier service a été chanté mercredi matin en l'église Sainte Philomène de Bonfield pour le repos de l'âme de Mme André Hurtubise, née Thérèse Bruyère, de Ramore, Ont. La défunte, décédée subitement lundi matin à l'âge de 26 ans, était la fille de M. et Mme Eugène-J. Bruyère, de 28, Glengarry Road, à Ottawa, et l'épouse de M. André Hurtubise, principal de l'école séparée de Ramore.

Au service, qui fut chanté à 9 h. 30, officiait M. l'abbé Jean de Bont, curé de Bonfield. Le départ du cortège se fit de la demeure des beaux-parents de la défunte, M. et Mme Eugène Hurtubise, de Corbeil, Ont.

Porteurs: MM. Rodrique Bruyère, Emmanuel Clusion, Omer Larivée, de Sault-Ste-Marie, François Martin, Pierre Martin et Alex Gauvreau. Conduisaient le deuil: M. André Hurtubise, époux de la défunte; son père, M. Eugène-J. Bruyère; ses frères Rodrigue et Charles, d'Ottawa; son beau-père, M. Eugène Hurtubise; son beau-frère, M. Emile Hurtubise, de Ansonville; un oncle, M. Godfroy Proulx, de Timmins; un cousin, M. Hilarion Pilon, de même que plusieurs autres parents et amis.

La dépouille mortelle, arrivée à Ottawa ce matin, est exposée à la demeure des parents, à 28, Glengarry Road. Les funérailles auront lieu vendredi matin. Le départ se fera à 7 h. 40 de la demeure des parents et le cortège se dirigera vers l'église Sainte-Famille où une grand'messe de requiem sera chantée à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Acceptation du principe du service militaire, aux E.-U.

WASHINGTON —(PA)— Le Comité sénatorial en vue d'une politique militaire d'après-guerre, a endossé aujourd'hui le "principe universel" de l'entraînement militaire en temps de paix.

Le comité proposa au Congrès de décréter un loi afin de mettre le projet en vigueur et cela au cours de la session actuelle.

Cette recommendation fua approuvée par seize des vingt-deux membres.

De retour au pays



Le sous-officier breveté, ARMAND CHATEAUVERT, fils de M. et Mme Ernest Châteauvert, de Toronto, est de retour au pays, après avoir accompli une tournée d'opérations sur les divers champs de bataille de l'Europe. Il n'a reçu aucune blessure.

Autre corvette canadienne mise au rebut à Sorel

La corvette "WETASKIWIN", la première du groupe de corvettes ancien modèle construites aux chantiers Burrard, Vancouver, est maintenant au rebut à Sorel après avoir accompli la dernière traversée de Sydney. Ses services ne sont plus nécessaires à la Marine.

Débarrassée de l'équipement qu'elle avait arboré si fièrement au combat, la "WETASKIWIN" accomplit la dernière traversée montée par quelques hommes seulement. Ceux-ci se rappellent clairement les principaux épisodes de la carrière navale de leur vaisseau depuis sa mise en armement à Vancouver en décembre 1940.

Le souvenir le plus vivace dans leurs mémoires est probablement les trois nuits d'octobre 1941, alors que la corvette protégeait un convoi sur la route de l'Islande. Dans la nuit du 17 octobre, elle fut attaquée par un sous-marin solitaire. Il fut repoussé mais la nuit suivante, il revint avec deux autres compagnons. La troisième nuit, ce n'était pas un ni deux sous-marins, mais plusieurs. Les torpilles atteignaient le convoi de toutes les directions, et il semblait que des fréteurs prenaient feu et faisaient explosion à chaque instant. Une corvette britannique, la "GLADIOLUS", prit le fond et un destroyer américain, le "KEARNEY", fut atteint aussi et n'eut que le temps de se rendre à l'Islande. Il ne fut pas possible d'évaluer le nombre de navires coulés cette nuit-là, mais on croit que 17 furent perdus. La "WETASKIWIN" qui l'échappa belle à plusieurs reprises recueillit ce soir-là 42 survivants de navires coulés.

Un autre incident dont se rappellent les hommes d'équipage en est un qui eut lieu également sur la route de l'Islande en '42, alors que la corvette revenait de Terre-Neuve. Une tempête s'éleva si violente que le destroyer "SAGUENAY" faillit y rester. La "WETASKIWIN" s'en tira cependant.

C'est en 1942 aussi que la "WETASKIWIN" remporta sa première victoire officielle. Sur la ligne de convoyage Terre-Neuve Londonderry, elle participa à la destruction d'un submersible allemand en surface avec le destroyer "SKEENA".

La "WETASKIWIN" fit aussi partie de l'escorte de navires qui protégèrent le plus gros convoi de la guerre à traverser l'Atlantique. C'était quelques semaines après l'invasion et 167 navires transportant un million de tonnes de cargo se rendirent sains et saufs à destination.

Ces exploits sont les points saillants de la carrière de la corvette. Mais qui dira les jours et les nuits de travail incessant en mer, de Terre-Neuve à l'Islande, à Londonderry, aux Bermudes, à Boston et à New-York, ces quatre années et demie d'escorte souvent monotone, dure et sans gloire. Les hommes de la "WETASKIWIN" peuvent être fiers de leur petit vaisseau.

L'hon. Paul Martin à Sault-Ste-Marie

SAULT STE-MARIE, Ont. (PC) Les habitants de cet endroit et du Sault Ste-Marie, Michigan, de l'autre côté de la frontière internationale, se sont unis hier soir pour demander aux nations ayant le sentiment de la paix dans le monde de donner leur attention au fait que les deux pays ont pu vivre en harmonie pendant 130 ans.

Des notables du Canada et du Michigan étaient présents à un banquet de paix préparé par les deux villes pour célébrer le 130e anniversaire du traité de Gand, qui mit fin à la guerre de 1812 et fut le commencement d'une ère de paix sans nuage entre le Canada et les Etats-Unis.

L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat canadien, dit aux 700 convives que "nos pays sont un exemple mondial de relations pacifiques. Nous formons en effet deux nations ayant des aspirations séparées, nous n'avons pas le désir de nous fusionner mais de vivre dans une amitié complète".

M. Martin ajouta "qu'il y avait eu des différends et des frictions entre nous au cours des années passées, mais que nous avons adopté la méthode de conciliation longtemps avant que les autres nations en aient parlé".

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

AVERSES PROBABLES

MAXIMUM (hier) 79
MINIMUM (nuit) 58



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais modérés du sud et du sud-ouest; beau et chaud, aujourd'hui suivi d'orages çà et là, tard ce soir et demain. Samedi, probablement chaud.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 71; Calgary, 62; Edmonton, 67; Régina, 78; Winnipeg, 73; Toronto, 80; OTTAWA, 79; Montréal, 80; Québec, 78; Saint-Jean, x; Moncton, 78; Halifax, 76; Charlottetown, 76; Sydney, 77; Yarmouth, 72.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 50; Calgary, 41; Edmonton, 43; Régina, 44; Winnipeg, 47; Toronto, 61; OTTAWA, 58; Montréal, 65; Québec, 62; Saint-John, 52; Moncton, 54; Halifax, 52; Charlottetown, 58; Sydney, 51; Yarmouthh, 53.

A. Arcand est sorti du camp d'internement

MONTREAL (PC)—Adrien Arcand, qui se préconisa le Fuehrer du parti de l'unité nationale d'avant-guerre et passa plus de cinq ans dans un camp d'internement à Frédéricton, N.-B., pour violation des règlements de la défense du Canada, est arrivé à Montréal, hier soir. On rapporte que sa libération du camp d'internement eut lieu mardi.

Arcand se rapporta au quartier général de la gendarmerie à cheval à son arrivée ici, mais les conditions de sa libération n'ont pas été immédiatement divulguées. On a appris cependant que d'autres hommes internés "moins connus" pour de semblables violations furent libérés il y a quelque temps.

Arcand, dont le parti adopta les chemises noires surmontées du symbole de la torche enflammée, fut interné en juin 1940 avec dix de ses lieutenants, après qu'une audition de tribunal non terminée eut prouvé que le parti appuyant les Nazis se proposait de prendre le Canada vers 1940."

L'enquête préliminaire sur les accusations portées en vertu des règlements de la défense du Canada fut ajournée indéfiniment, alors que le feu ministre de la Justice Ernest Lapointe eut ordonné l'internement des hommes. L'ordre fut donné après que le juge Rodolphe DeSerres eut recommandé que le procureur général fit enquête sur quelques-uns des exhibits produits à l'audition, "qui me portèrent à croire qu'il y avait conspiration contre l'Etat."

Les exhibits venaient de six camions de matériel saisi dans une série de descentes de la gendarmerie à cheval dans les maisons et les bureaux des membres de l'organisation fasciste canadienne.

Un plan de huit pages, qui, d'après la poursuite, montrait comment le parti avait l'intention d'administrer les finances du Canada après qu'il s'en fut emparé, fut produit comme preuve. La poursuite déclara que le plan consistait à s'en emparer "vers 1940" et était daté du 15 février 1940.

On produisit aussi comme preuve une liste de règlements en vue de la réception de fonds pour le parti et un livre à feuilles volantes enregistrant la vente "d'obligations du parti de l'unité nationale" au Manitoba, en Colombie canadienne et en Saskatchewan. Le livre fut saisi à Toronto.

Un autre item comprenait trois feuilles de papier décrites par la police comme une "liste de membres de la confédération allemande, dont la moitié d'entre eux avaient déjà été internés comme étrangers ennemis." La police dit que la liste fut saisie dans une maison de Montréal décrite comme "quartier général de la confédération."

Une autre preuve produite était une copie de ce qu'on disait être "la composition d'un parti de l'unité nationale", portant une note disant que le parti avait été fondé en juillet 1938, à Kingston, Ontario, alors qu'Arcand fut élu chef national. Un paragraphe du document disait que le parti aurait une "armée entraînée et en uniforme de 70,000 hommes du Canada si ses ambitions se réalisaient."

A Montréal, des hommes en uniformes faisaient des exercices militaires dans des salles où d'abord le drapeau à croix gammée fut déployé pour être remplacé plus tard par la torche enflammée. Pendant une assemblée de 3,000 chemises noires et de gens sympathiques, peu de temps après l'assemblée de Kingston, Arcand promit que son parti serait au pouvoir en juin 1940, "à la suite d'une marche sur Ottawa"

Subirent leur procès avec Arcand et furent plus tard internés avec lui John Lorinner et Joseph Farr, de Toronto, décrits comme les organisateurs ontariens du parti, ainsi que huit hommes de la région de Montréal; le Dr Noël Décarie, Henri Arcand, Paul Giguère, Maurice Scott, Hughes Clément, G.-R. Barck, Marius Gatien et Léo Brunet.

Le ministre de la Justice Saint-Laurent annonça, il y a plus d'un an, que Lorimer et Farr avaient été libérés après avoir convaincu un comité consultatif qu'ils appuieraient l'effort de guerre. On n'entendit pas parler des autres avant les récentes nouvelles que Décarie avait été libéré et qu'Arcand était sur le point de l'être.

ON S'INSTALLE CHEZ ADOLF!

PARIS —(PA)— La fameuse taverne où Hitler fit sa première tentative pour prendre le pouvoir, servira comme club pour les militaires, et les soldats alliés dégusteront des beignes dans l'aire du Fuhrer, dominant Berchtesgaden, annonce-t-on aujourd'hui.

Place idéale pour un parc dans la ville d'Eastview

Le comité d'embellissement de la ville d'Eastview poursuit sa campagne activement cette semaine. Les membres suivants: M. Lionel Gladu, M. Lucien Choquette, M. Alphonse Robert, M. Lionel Houle, M. Georges Renaud, échevin, et M. Edgar Viau, président du comité, ont rendu visite aux quartiers 1 et 2, hier soir.

Le comité trouve que le terrain vague partant de la rue Mona en allant vers l'est, le long du chemin de Montréal, serait un endroit idéal pour aménager un parc pour les jeunes. Il y a aussi de beaux terrains pour la construction sur les rues Centre et Mona.

Ce soir, le comité doit visiter le quartier 5 et les membres; la rencontre aura lieu à l'angle du chemin Marier et de la rue Shakespeare.

Changements ecclésiastiques dans le diocèse

Quelques changements ecclésiastiques ont été faits dernièrement par Son Excellence Mgr A. Vachon, dans le diocèse:

M. l'abbé Dominique Desjardins, ancien vicaire à Casselman, est maintenant vicaire à Buckingham.

M. l'abbé John Whelan, ancien vicaire à Gatineau, est nommé vicaire à Buckingham.

M. l'abbé Roland Lajoie, ancien vicaire à Buckingham, exerce maintenant son ministère à Gatineau.

M. l'abbé Maxime Mayer, ancien vicaire à Buckingham est maintenant rendu à St-Bernardin.

Funérailles

Mme Alfred Laberge

Les obsèques de Mme Alfred Laberge, née Nova Chauvin, décédée à sa demeure, 158, rue Bolton, le dimanche 1er juillet, à lâge de 42 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Chartrand, et le service fut chaté en la basilique, à huit heures, par Mgr O. Lalonde assisté des abbés Jean Desjardins et Louis Bélanger, comme diacre et sous-diacre. Les dernière prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé Bélanger .Les funérailles éaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

AUDITORIUM D'OTTAWA

Des soumissions pour privilèges de concessions pour l'Auditorium d'Ottawa, seront reçues et considérées jusqu'au 31 juillet inclusivement. Adressez ces soumissions au secrétaire-trésorier, Forum d'Ottawa Ltée, a/s L'Auditorium Ltd, Ottawa.

Nombre d'attractions pour la saison d'hiver l'an dernier, 147.

L'assistance payante reconnue, trois cents quatre-vingt-huit mille, quatre cent quatre-vingt-dix.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

AVIS

M. R. J. Bastien

OPTOMETRISTE

9, rue Nicolas

désire annoncer qu'il sera absent de son bureau du 1er au 15 juillet. Son bureau sera fermé du 9 au 15 juillet.

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 9 h. p.m.

Orchestre d'Alex. Dawson

Entrée, 35c

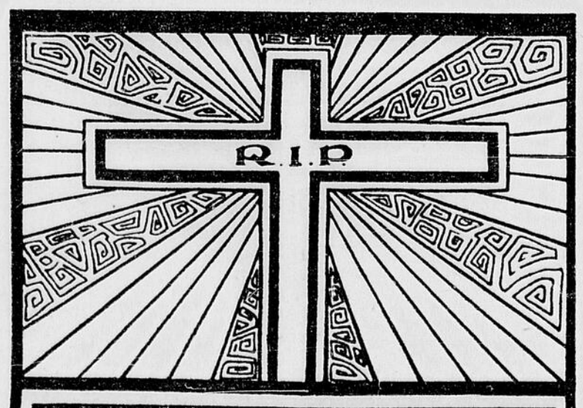
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman — 3-7769



Le lundi, 2 juillet, 1945.

LES FAMILLES HURTUBISE ET BRUYERE ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Thérèse Hurtubise

(née Bruyère)

épouse bien-aimée de André Hurtubise.

Le cortège quittera la résidence de ses parents, M. et Mme Eugène J. Bruyère, 28, chemin Glengarry, le vendredi 6 juillet à 7 h. 40 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste-Famille à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE

127 RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES A HULL, AYLMER, GATINEAU, MIELS